

L'ENTREVUE DU LUNDI



PHOTO JACQUES GRENIER

XAVIER EMMANUELLI

Les globe-trotters de la médecine de catastrophe

Page 9

La grève gèle les services fédéraux

Dennis Bueckert
 de la Canadian Press

OTTAWA — Une série de services fédéraux, qui vont de l'inspection du blé destiné à l'exportation aux prévisions météorologiques, seront gelés par la grève des 110 000 fonctionnaires qui a commencé à minuit et une ce matin.

Les Canadiens seront étonnés de la variété des services fédéraux touchés par la grève, a déclaré hier au cours d'une entrevue le président de l'Alliance de la fonction publique du Canada, Daryl Bean.

« Des milliers de petits services, qui sont finalement très importants, seront touchés », a-t-il affirmé.

On prévoit que de nombreux services du gouvernement fédéral seront fermés et qu'on ne répondra pas non plus au téléphone.

Le drapeau canadien ne flottera pas sur les édifices du gouvernement fédéral et certains services de la

Gendarmerie royale du Canada assurés par des fonctionnaires civils — tel le service des plaintes — ne seront pas offerts.

Les bénéficiaires de l'assurance-chômage continueront à recevoir leurs chèques, bien que les délais puissent être plus longs.

Seuls les passeports demandés d'urgence seront émis, a prévenu Jacques Perron, directeur intérimaire des opérations pour l'Ontario au Bureau des passeports. « Si vous n'avez pas à quitter le pays très bientôt, nous vous conseillons d'attendre pour faire parvenir votre demande. »

Certains douaniers ont averti qu'ils pourraient provoquer un ralentissement du trafic aux postes-frontières en faisant preuve d'un zèle extrême. Ces employés fédéraux font partie des 46 000 membres de l'Alliance de la fonction publique du Canada dont les services sont considérés essentiels.

Les exportations de blé pourraient également être reportées en raison

du manque d'inspecteurs, de préposés à la pesée et à l'échantillonnage.

En fin de semaine, les plaisanciers qui se trouvaient sur le canal Rideau, entre Kingston et Ottawa, ont été parmi les premières personnes touchées par les moyens de pression employés par les syndiqués.

Quelque 10 bateaux ont été immobilisés lorsque les employés responsables du fonctionnement des écluses ont débrayé ou fait la grève du zèle.

Dave Ballinger, adjoint au surintendant du canal, a affirmé dimanche que les chefs-écluseurs, dont les services sont considérés essentiels, faisaient le nécessaire pour aider les bateaux échoués à reprendre leur route.

« Aucun d'eux (des plaisanciers) auxquels j'ai parlé ne semblait en colère », a-t-il déclaré. « Ils étaient juste contents que nous puissions les tirer de là. »

Voir page 4: La grève



Ruée sur le ragoût de Sophia

Nathalie Petrowski

TORONTO — AVEC le soleil et la canicule comme partenaires, le 16e Festival des films de Toronto a connu un week-end calme et presque parfait, à peine gâché par l'annulation du concert filmé des Rolling Stones en IMAX et par le désistement de dernière minute de Jeanne Moreau qui devait accompagner Laurent Heynemann pour la présentation de *La vieille qui marchait dans la mer*.

Pour se consoler, la presse s'est ruée sur Sophia Loren arrivée dans la nuit de samedi pour présenter *Samedi, dimanche, lundi*, le nouveau film de Lina Wertmüller, mettant en vedette une Sophia Loren plus resplendissante que jamais dans le rôle d'une mère, épouse et cuisinière exemplaire qui verra son grand repas du dimanche gâché par un mari jaloux et légèrement fêlé. Pendant la moitié du film, Sophia Loren prépare un ragoût avec un naturel si déconcertant qu'on se dit qu'elle doit avoir inventé la recette. À Toronto toutefois, Sophia Loren avait troqué son tablier pour un tailleur bleu électrique qui mettait en relief une silhouette vertigineuse sur laquelle toutes les têtes, même les plus discrètes, se retournaient avec envie et admiration. La vedette italienne rencontra un nombre très limité de journalistes, assista à la première de son film avant de repartir vers de nouvelles recettes de ragoût et de spaghetti.

Le jour précédent, l'actrice américaine Jodie Foster fit presque autant courir les journalistes et photographes venus à grand renfort publicitaire l'écouter vendre *Little Man Tate*, le premier film qu'elle signe à titre de réalisatrice et dans lequel elle incarne une serveuse et mère célibataire qui a enfanté un petit génie nommé Fred. Ce dernier est tellement vif et intelligent qu'il fait le vide autour de lui jusqu'au jour où une riche psychologue (Diane Weist) s'intéresse à son cas et décide d'en faire une bête de cirque. Les deux mères, la vraie et l'intérimaire se disputent sa petite personne avant de se réconcilier pour le plus grand bonheur d'un public amateur de fins heures. Jodie Foster, qui n'a que 27 ans, signe ici un honnête devoir gentiment moralisateur qui risque de faire de bonnes recettes sans toutefois la consacrer cinéaste du siècle ni même de l'année.

En conférence de presse, Jodie Foster est une grande fille toute simple ou du moins, joue à l'être. Cela ne l'empêche pas d'être vive, articulée et souvent très drôle. Aux journalistes qui mangeaient littéralement dans sa main, elle a avoué qu'elle veut être réalisatrice depuis l'âge de 12 ans, moment dans sa vie où elle a compris que le réalisateur sur un plateau était le seul à détenir le pouvoir. « J'aime bien jouer la comédie, a-t-elle dit, mais je ne suis pas une fanatique comme certains de mes collègues. J'aime pouvoir faire des choix et c'est précisément ce que m'apporte la réalisation. »

Quand elle se prend à rêver, Jodie Foster se voit comme animatrice d'un talk-show dans le sud de la France où elle pourrait boire du bon vin et faire de nombreux enfants. Elle avoue pourtant dans le même souffle qu'elle ne sait pas si elle aura

Voir page 4: Ruée

Ottawa serait prêt à réviser sa politique des langues officielles

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral songe à mettre sur pied, dans le cadre d'une nouvelle entente constitutionnelle, un comité chargé de revoir la politique de bilinguisme officiel, a appris la Presse Canadienne.

La création de ce comité, qui porterait provisoirement le nom de Groupe de travail sur le bilinguisme du premier ministre, ferait partie des propositions constitutionnelles du gouvernement, selon certaines sources. Ces propositions seront rendues publiques plus tard ce mois-ci.

Aucune décision n'a encore été prise et l'idée rencontre encore beaucoup d'opposition chez certains

conseillers constitutionnels du premier ministre Brian Mulroney.

Ce n'est pas la première fois que l'on songe à revoir la politique sur le bilinguisme officiel. Au cours de sa tournée, le Forum des citoyens de Keith Spicer a recueilli de nombreuses critiques à l'endroit de cette politique.

Dans son rapport rendu public au mois de juin, M. Spicer avait affirmé qu'un réexamen indépendant du bilinguisme était nécessaire pour aider les Canadiens à prendre conscience des bénéfices de cette politique. A défaut de quoi, l'insatisfaction et l'in-

Voir page 4: Ottawa

Serbes et Croates ne lâchent pas prise

d'après Reuter et AFP

BELGRADE — Les forces fédérales yougoslaves et les nationalistes serbes ont resserré leur étau hier sur les points de Croatie orientale qu'ils assiègent. On dénombre des victimes en plusieurs endroits.

Par ailleurs, les Macédoniens ont participé massivement hier au référendum sur l'indépendance de leur république, la troisième de Yougoslavie, après la Slovaquie et la Croatie, à s'engager sur la voie de l'indépendance. Les résultats devraient être annoncés demain.

Radio-Zagreb a rapporté que trois tireurs isolés serbes avaient été abattus à Petrinja, au sud-est de la capitale croate, et que trois personnes avaient été tuées dans des combats dans un village serbe proche de Stara Gradiska.

Radio-Belgrade a fait pour sa part

état d'un grand nombre de victimes à Kostajnica, où les nationalistes serbes affirment avoir pris le contrôle du poste de police défendu par des Croates.

Des avions fédéraux ont attaqué l'aéroport d'Osijek, principale ville de la Slavonie (est de la Croatie) et détruit un appareil au sol. Des combattants serbes ont pénétré la ville de Pakrac par de violents tirs de barages de mortiers.

L'armée fédérale, dirigée par des Serbes, et les nationalistes serbes Tchelniks isolent la Slavonie du reste de la Croatie, qui a proclamé son indépendance le 25 juin dernier, au même moment que la Slovaquie.

Hier matin, les sirènes d'alerte aérienne ont retenti deux fois dans Osijek, poussant des dizaines d'habitants à gagner les abris. D'après des médecins de l'hôpital local, environ

Voir page 4: Serbes



PHOTO AP

Des policiers ont escorté hier des dizaines de Zoulous après des affrontements sanglants dans la ville de Tokoza. Au moins 42 personnes ont été tuées dans les ghettos noirs autour de Johannesburg. A Tokoza, des Noirs armés de fusils AK-47 ont attaqué des militants du parti conservateur Zoulou Inkatha.

Des affrontements entre Noirs font 42 morts en Afrique du Sud

JOHANNESBURG (AFP) — Au moins quarante-deux personnes sont mortes hier au cours de la journée la plus sanglante qu'aient connue les ghettos noirs sud-africains depuis un an, selon un dernier bilan de la police.

Cette nouvelle vague de violence met en danger la signature de l'accord de paix, prévue pour samedi prochain, entre le gouvernement, le parti conservateur zoulou Inkatha et le Congrès national africain (ANC).

Un précédent bilan des affrontements d'hier faisait état de 29 morts. Selon la police, une embuscade a

été tendue hier à Tokoza (est de Johannesburg), au cours de laquelle 18 partisans du chef zoulou Mangosuthu Buthelezi, qui se rendaient à un meeting, ont été tués et 18 autres blessés.

Des commandos, qui seraient formés de partisans du mouvement zoulou Inkatha, ont lancé par la suite des opérations de représailles dans plusieurs ghettos ainsi que dans le centre de Johannesburg.

À Tokoza même, cinq personnes ont trouvé la mort lors d'affrontements au cours de la journée, selon le porte-parole de la police, le major Reg Crewe.

La violence s'est ensuite propagée aux ghettos voisins de Katlehong et Tembisa, où des partisans de l'Inkatha, rendus furieux par le massacre, ont attaqué des habitants du ghetto dans la rue, tuant deux personnes.

Des combats violents ont également eu lieu à Mofolo (un des quartiers du ghetto de Soweto, au sud-est de Johannesburg), où 13 personnes ont été tuées.

Selon le Major Rewe, cinq personnes ont trouvé la mort dans une attaque à la grenade contre un groupe de partisans de l'Inkatha qui reve-

Voir page 4: Des affrontements

Le Québec part à la conquête du marché espagnol dans les murs de Séville

Michel Venne

de notre bureau de Québec

SÉVILLE, la capitale andalouse, dans le sud de l'Espagne, reçoit le monde entier en 1992 pour la dernière exposition universelle du siècle, la première depuis Osaka en 1970. Et le Québec va s'y installer pour un an.

Non seulement le Québec participera-t-il à l'exposition, du 20 avril au 12 octobre (il occupera un « espace » dans le pavillon canadien). Mais il

ouvre une représentation commerciale composée d'un personnel de huit employés, avec pour objectif d'accueillir quelques-uns des deux millions de « décideurs » étrangers de passage et d'explorer en Espagne les occasions d'affaires pour nos entrepreneurs. Un plan de promotion de 650 000 \$ est en préparation.

Le représentant du Québec, un homme de confiance du premier ministre Robert Bourassa, M. Claude Trudel, (il fut membre de son cabinet de 1970 à 1975 avant d'être sous-ministre aux Affaires culturelles et

député de 1985 à 1989), s'installera à bas dès le 1er novembre. L'opération devrait coûter au total quelque 5,3 millions \$. L'un des mandats de M. Trudel sera d'examiner l'opportunité d'ouvrir une représentation permanente dans le pays de Carmen et de Don Juan.

L'Espagne s'est engagée dans une course folle pour rattraper les économies de ses partenaires européens à la veille du grand marché unique. Son PIB progresse deux fois plus vite que celui de la France depuis 1980. Les investissements étrangers y ont

fait un bond prodigieux ces dernières années, pour s'établir à 17 milliards \$ en 1989. L'Espagne est vue par Québec comme « une autre porte d'entrée » pour les entreprises québécoises sur ce marché de 350 millions de consommateurs. Le Québec a déjà des bureaux dans six pays sur le Vieux Continent.

En entrevue, M. Trudel raconte que l'Espagne est en train de vivre d'une certaine façon sa révolution tranquille. Dans un document du ministère des Affaires internationales, on affirme que de grands change-

ments s'opèrent dans ce pays pour se conformer aux standards du Marché commun, depuis son adhésion en 1986. Ces modifications sont faites surtout dans les secteurs de l'énergie, des finances, du transport, de l'éducation, de la santé et des communications et ouvrent des opportunités d'affaires pour les sociétés de service québécoises.

L'Espagne est parmi les 10 principaux pays d'investissements directs canadiens (211 millions \$ en 1986). Air Canada, Molson, Seagram, Dominion Textile sont parmi les

grands investisseurs canadiens dans ce pays. Sur le strict plan des échanges commerciaux avec l'Espagne, le Québec est historiquement largement déficitaire. En 1988, le Québec exportait en Espagne pour 69 millions \$ et importait pour 288 millions \$. L'ambassade canadienne à Madrid rapporte que l'intérêt du secteur privé espagnol à conclure des accords de coparticipation avec des sociétés canadiennes est élevé et va en augmentant.

Le thème économique colorera la

Voir page 4: Le Québec

SUZANNE JACOB
L'obéissance

«Un livre qui dit la solitude, l'enfer du couple, l'impossibilité de communiquer, les pulsions irrépressibles, les plaies vives de l'enfance. La violence subie, infligée, la terreur familiale. Un réquisitoire singulier, implacable et plein d'humour qu'on reçoit en pleine figure, en plein cœur.»

256 pages - 19,95 \$

SEUIL

McKenna est en voie de s'affirmer aux élections du Nouveau-Brunswick

Huguette Young
de la Presse Canadienne

FREDERICTON — Les libéraux de Frank McKenna devraient remporter une victoire décisive le 23 septembre au cours de l'élection provinciale, au Nouveau-Brunswick.

La question n'est pas de savoir si les libéraux resteront au pouvoir, mais de savoir s'il y aura une opposition, prédisent les observateurs.

Fait sans précédent dans les annales politiques de la province, le premier ministre McKenna a remporté l'ensemble des 58 sièges au cours de l'élection de 1987, profitant des déboires du gouvernement conservateur de Richard Hatfield.

« Il y a quatre ans, M. McKenna a un peu gagné par défaut, de souligner le politologue Philippe Doucet, de l'Université de Moncton. C'était un vote contre Hatfield. Cette fois-ci, McKenna va gagner, c'est un vote pro-McKenna. Il a fait ses preuves. Il a gagné ses épaulettes. »

Le dernier sondage effectué la semaine dernière par la maison Baseline Market Research Ltd. de Fredericton pour le compte du *Telegraph Journal* de Saint-Jean, donne M. McKenna gagnant avec 51 % des intentions de vote. Il s'agit d'un mince recul par rapport à 53 % en juillet.

Les conservateurs sous la direction de leur nouveau chef Dennis Cochrane sont passés de 19 % à 22 %, tandis que le Nouveau Parti Démocratique a glissé de la troisième à la quatrième place en passant de 15 % à 12 %. Le Confederation of Regions

Party (COR) a effectué une petite remontée, passant de 13 % à 15 %. On compte 18 % d'indécis.

Selon la directrice de Baseline, Linda Dyer, la victoire de Frank McKenna est assurée. Il est même possible que les libéraux remportent l'ensemble des 58 sièges. Elle souligne que les Néo-Brunswickois ne semblent pas pressés de retourner à un gouvernement bipartite.

De plus, reprend-elle, les électeurs du Nouveau-Brunswick ont toujours systématiquement donné deux mandats au parti politique au pouvoir. M. McKenna a promis la création de 25 000 emplois, il parle d'éducation et de santé, mais il boude la question constitutionnelle, et préfère ne pas aborder la question controversée de la langue.

Malgré la décision impopulaire de geler les salaires des fonctionnaires pendant une année, les libéraux de Frank McKenna ont donc le vent dans les voiles. L'ex-ministre des pêches de Richard Hatfield, Jean Gauvin, pourrait toutefois donner du fil à retordre à la vice-première ministre Aldéa Landry dans Shippagan-les-Îles, croit Mme Dyer. Ailleurs, la lutte sera tiède ou inexistante.

C'est la présence de COR qui brouille les cartes dans cette campagne. Le vide politique créé par la déconfiture des conservateurs de l'ex-premier ministre Hatfield aux élections de 1987, a permis l'émergence de ce parti. En grugeant dans les appuis traditionnels des conservateurs « durs », il a affaibli le parti conservateur.

De plus, bon nombre de conserva-

M. Hatfield ont donné leur appui aux libéraux en 1987, ce qui ne sera peut-être pas le cas cette fois, admet-on dans l'entourage de M. McKenna.

M. Cochrane, ancien maire de Moncton et député fédéral de 1984-88 s'était abstenu de voter sur les modifications à Loi fédérale sur les langues officielles. Il s'est dit en faveur du bilinguisme officiel au Nouveau-Brunswick, mais il assouplirait les exigences linguistiques rattachées aux postes de la Fonction publique.

M. Cochrane tente de se faire élire dans la circonscription de Petitcodiac, une circonscription traditionnellement conservatrice.

Quant aux Néo-démocrates, ils misent sur l'élection de Mme Weir, une avocate et enseignante de formation bien articulée, dans la circonscription de Saint-Jean-sud où ses chances sont passablement bonnes. Deux ou trois autres sièges sont prometteurs.

« Nous faisons face à une situation anormale, a-t-elle souligné la semaine dernière au cours d'un entretien à La Presse Canadienne. Aucun parti d'Opposition n'a de députés à l'Assemblée législative. Je ne détiens pas ce siège. De façon réaliste, il faut reconnaître qu'il est prioritaire de faire élire le chef du NPD, mais ce n'est pas notre seule priorité. »

Le COR a ses assises dans la région de Fredericton et dans la région de Miramichi, et pourrait faire élire deux ou trois candidats.

Le COR déplore les exigences linguistiques au sein de la Fonction publique, soulignant qu'elle prive de nombreux anglophones de postes et minent leurs chances d'avancement.

...mais se garde bien d'aborder la pointilleuse question linguistique

FREDERICTON (PC) — Craignant d'apporter de l'eau au moulin du Confederation of Regions Party, un parti opposé au bilinguisme officiel au Nouveau-Brunswick, le gouvernement de Frank McKenna et ses opposants évitent d'aborder la question linguistique au cours d'une campagne électorale plutôt terne et bien structurée.

En dépit d'une victoire assurée au cours de l'élection du 23 septembre, les libéraux de Frank McKenna ne veulent surtout pas faire de vagues. La question constitutionnelle est un sujet tabou. On préfère également taire la question linguistique de peur d'aviver des tensions qui, si elles ne sont pas toujours à l'avant-scène, sont latentes, souligne un politologue de l'Université de Moncton, M. Philippe Doucet.

« McKenna joue la carte la plus sûre », constate-il. En fait, tous les partis politiques sauf le Confederation of Regions Party (COR), évitent les questions de langue, puisque de l'avis de M. Doucet, « ils ont plus à y perdre qu'à y gagner. »

Le premier ministre McKenna, fort d'un raz-de-marée électoral de 58 sièges sur 58 en 1987, axe plutôt sa campagne sur le leadership du premier ministre, l'économie, les emplois, l'éducation et la fierté d'être Néo-Brunswickois.

La Loi 88 sur l'égalité des deux communautés linguistiques adoptée en juillet 1981 par le gouvernement de l'ex-premier ministre conservateur Richard Hatfield, consacre l'égalité des deux communautés linguistiques et reconnaît l'égalité du statut et des droits et privilèges des

deux communautés.

Le premier ministre McKenna appuie l'enchaînement de ces principes dans la constitution canadienne, mais s'oppose à l'enchaînement intégral du texte législatif.

Ce qui inquiète M. McKenna et les conservateurs du nouveau chef Dennis Cochrane de la région de Moncton, c'est l'obligation du gouvernement de protéger le droit des communautés linguistiques à des « institutions distinctes. »

Selon M. McKenna, ce passage pourrait être interprété comme engageant le gouvernement à promouvoir la dualité linguistique dans tous les ministères, comme c'est le cas dans le domaine de l'éducation.

Pourquoi revenir sur cette question pendant cette campagne puisqu'elle a été débattue en long et en large depuis quatre ans? a soulevé M. McKenna au cours d'une courte entrevue la semaine dernière à Woodstock, au Nouveau-Brunswick.

« J'aborde la question quand on m'en parle, lorsqu'on me pose des questions. Pourquoi j'en parlerais autrement? Je ne vois pas pourquoi je soulèverais cette question dans un discours ici à Carleton-sud, » a-t-il expliqué.

M. McKenna expliquait à la Presse Canadienne que cette question ne touche pas les gens dans leur vie quotidienne.

« Je ne crois pas que le public ait un appétit vorace pour de longs discours ou des sermons sur la langue. À l'heure actuelle, ce qui les préoccupe, ce sont les emplois, le bien-être des gens, le système d'éducation, la qualité des routes et la santé. »

Les conservateurs, eux, ont des convictions partagées sur ce sujet épineux. Ce qui fait le bonheur de COR qui profite de ces querelles intestines pour attirer dans ses rangs les conservateurs durs opposés au bilinguisme. Le COR qui pourrait faire élire 2 ou 3 députés, prône l'abolition de la Loi 88.

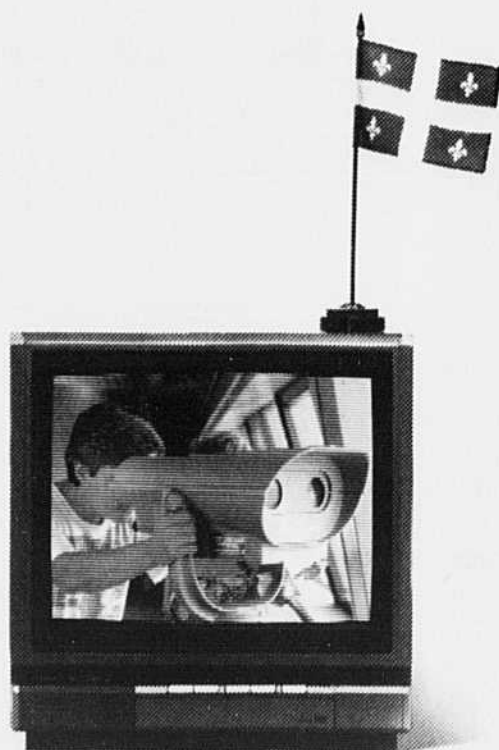
En préconisant l'enchaînement des principes de la Loi 88 mais non le texte intégral, le chef conservateur Dennis Cochrane s'est considérablement distancié des positions de l'un des candidats les plus prometteurs Jean Gauvin. Cet ex-ministre des pêches de l'équipe Hatfield qui se présente dans la circonscription académique de Shippagan-les-Îles, s'est prononcé catégoriquement en faveur de l'enchaînement intégral de la Loi 88.

Seul, le Nouveau parti démocratique de Elizabeth Weir s'est prononcé en faveur de l'enchaînement intégral de cette loi dans la constitution. Or, souligne M. Doucet, il s'agit en quelque sorte d'un dialogue de sourds puisque le NPD n'a jamais fait de percée dans les régions académiques du Nouveau-Brunswick.

Prenez la vie à deux poumons, Cessez de fumer!



À FORCE D'OBSERVER, NOUS VOYONS UN QUÉBEC QUE LES AUTRES NE VOIENT PAS.



Normal. Radio-Québec est la seule télé à avoir des équipes partout au Québec. Nous pouvons ainsi vous proposer une émission d'affaires publiques qui reflète les réalités socio-économiques de diverses régions du Québec, souvent ignorées par les autres.

L'observateur. Lundi 21 h 30 ou samedi 14 h.

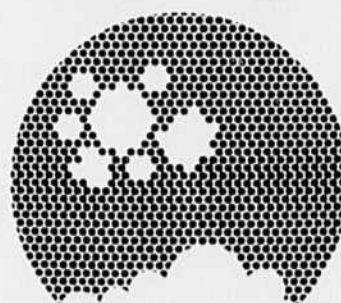
Producteur délégué : André Poirier

L'autre télé. L'autre vision.



Radio
Québec

Biotechnologies et environnement



Pour un développement durable

Symposium international
du 23
au 26
septembre
1991

L'importance des biotechnologies sur la gestion de l'environnement, l'économie, l'agriculture et la santé.

L'interaction nécessaire entre la gestion de l'environnement et le développement économique.

FRAIS D'INSCRIPTION \$ 187.25*
Participant régulier \$ 53.50*
Étudiant plein temps Taxes incluses

INFORMATION : 343-5873

TELÉCOPIEUR: 343-2275

Université de Montréal



Collaboration
Industrie Sciences et
Technologie Canada



PHOTO PATRICK VILLENEUVE

Dans un parc du Centre-Sud de Montréal, hier après-midi, un policier du poste 33 donnait aux citoyens un petit cours sur les différentes sortes de drogues et sur les façons de reconnaître un toxicomane.

Alliance Québec réclame encore plus d'anglophones au service de la Ville

Catherine Leconte

LA POLITIQUE actuelle de la Ville de Montréal en matière d'embauche des anglophones ne suffit pas, a affirmé hier le président d'Alliance Québec, Robert Keaton, et « il va falloir considérer sérieusement un programme d'accès à l'égalité » pour y remédier.

Fort de leur succès face au gouvernement provincial, qui annonçait au début de l'été un programme de renforcement des effectifs anglophones dans la fonction publique québécoise, les dirigeants d'Alliance Québec entendent donc poursuivre cet effort auprès du maire Jean Doré, qu'ils disent avoir déjà contacté à ce sujet.

Particulièrement inquiète du risque d'exode des jeunes anglophones du Québec, Alliance Québec mettra par ailleurs sur pied d'ici trois semaines un groupe de travail chargé d'étudier les obstacles à l'embauche des jeunes anglophones dans le secteur privé québécois et les moyens de les surmonter.

Le groupe de travail, composé de gens d'affaires, d'universitaires et de représentants des jeunes anglophones, aura six mois pour faire ses recherches, organiser des audiences publiques et produire son rapport, a précisé M. Keaton à l'issue d'une réu-

nion du conseil d'administration du mouvement.

Selon Réed Scowen, l'ancien délégué général du Québec à Londres qui a adhéré à Alliance Québec avec éclat lors son 10e congrès en juin dernier et s'est vu attribuer aussitôt la présidence du conseil d'administration, la création de ce groupe de travail s'inscrit dans le droit fil du discours qu'il avait prononcé à cette occasion. C'est la première concrétisation de la réorientation des objectifs d'Alliance Québec qu'il annonçait alors.

Il ne s'agit plus seulement, a rappelé M. Keaton, de lutter pour la « préservation », mais bien pour « la promotion, l'expansion et l'épanouissement de la langue anglaise au Québec ».

Réorientation, mais pas radicalisation outrancière. Interrogé par exemple sur ce qu'il faut bien appeler l'Affaire Lindros, le tandem Keaton-Scowen répond d'une seule voix que « c'est surtout une affaire de gros sous » et qu'il vaudrait mieux « dégonfler un peu ce ballon ».

Les deux hommes se sont refusés à tout commentaire sur l'état du débat constitutionnel, la perspective d'un référendum sur la souveraineté l'an prochain ou les rumeurs de prise de contrôle québécoise sur les services français de Radio-Canada. Alliance-Québec préfère se concentrer

« sur les choses que nous sommes capables d'influencer », explique M. Keaton.

Quant au nouveau groupe de travail sur l'emploi des jeunes anglophones, il n'est pas question qu'il aille jusqu'à faire du lobbying. Son mandat sera plutôt de dresser un état de la situation des emplois disponibles en anglais et de l'état d'esprit des jeunes anglophones et de vérifier si la réalité justifie les craintes de chômage qu'on leur prête.

« Il est évident que le manque d'emplois touche tout le monde », francophones et anglophones, a reconnu M. Scowen. « Mais il est beaucoup plus facile pour les anglophones de s'adapter ailleurs, à cause de la langue », a-t-il ajouté, et « cette mobilité joue contre notre communauté ici ».

En fait, la communauté anglophone elle-même a vraisemblablement un travail d'information à faire auprès de ses propres jeunes, a conclu M. Scowen. « Ce n'est pas le paradis ici au Québec, mais ce n'est pas plus le paradis de l'autre côté de la frontière, a-t-il dit. Nous avons beaucoup d'éléments positifs ici et notre intention c'est d'essayer de les expliquer aux jeunes qui sont découragés, en partie pour des raisons réelles mais aussi à cause d'une attitude qui s'est développée au cours des dernières années ».

Les jeunes utilisent une approche de plus en plus discrète dans leurs revendications légitimes

Pierre April

de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Après avoir favorisé pendant longtemps les manifestations bruyantes et émotives dans la rue, les jeunes ont modifié leur stratégie et adopté les méthodes plus discrètes de leurs aînés pour faire connaître, comme le font les lobbyistes professionnels, leurs revendications légitimes.

Le président du Conseil permanent de la jeunesse, Alain Perreault, a expliqué que les jeunes, plus habitués à crier fort leur désarroi devant l'inertie des gouvernements face à leurs problèmes, « sont fatigués de se faire traiter de naïfs ».

« On s'est dit: on va présenter le discours à la façon des aînés, a soutenu M. Perreault dans une entrevue, on va revendiquer sur le même terrain, au même niveau qu'eux. On a voulu montrer qu'on est capable d'une réflexion approfondie ».

Selon lui, cette attitude sera maintenue tant et aussi longtemps que les jeunes sentiront que c'est la meilleure façon de procéder et surtout de se faire entendre.

« Les jeunes se sont fait dire que l'émotivité ne passe pas bien, n'est pas prise au sérieux, a-t-il ajouté. Il semble que c'est la politique des petits pas qui fonctionne le mieux pour l'instant afin d'attendre graduellement une véritable transformation sociale. »

Toutefois, M. Perreault n'a pas oublié de rappeler que « jadis les jeunes faisaient connaître leurs revendications dans la rue » et que si, aujourd'hui elles ne sont pas plus prises au sérieux « ils (les jeunes) vont bien être obligés de les signaler publiquement ».

Pour le président du Conseil permanent de la jeunesse, créé en 1988 par le premier ministre Robert Bourassa (aussi responsable du dossier), les jeunes veulent avoir une place dans les plus hauts niveaux du gouvernement soit en ayant des représentants aux conseils d'administration, soit en participant concrètement aux différents processus de consultation dans tous les ministères utiles à leurs causes.

« Et lorsque l'on se rendra compte qu'on néglige la jeunesse, a précisé M. Perreault, notre devoir sera de le dire. Ce qu'on réclame, c'est d'abord un engagement du gouvernement et du premier ministre. Ensuite, et dans les plus brefs délais, nous voulons une véritable politique. »

Le Conseil permanent a analysé la situation. Il connaît les priorités des jeunes. Il a constaté l'état de pauvreté dans lequel certains d'entre eux se débattent.

La situation dans l'éducation, l'inquiétant phénomène du décrochage scolaire, la drogue, la santé, le problème des maladies transmissibles sexuellement, le chômage chronique, la transformation du marché du tra-

vail au détriment des jeunes sont autant de sujets qui ont été scrutés à la loupe.

« Mais jusqu'à maintenant, a indiqué M. Perreault, on (le gouvernement) s'est contenté d'agir sur les effets de ces maux. Il faut finalement attaquer les causes. Il va falloir le faire parce que ça commence à coûter cher de ne pas avoir de vision globale et d'actions concertées. »

« La patience a des limites, a-t-il poursuivi; après le constat, le temps est maintenant propice à l'action. On veut voir l'émergence d'une véritable volonté politique. »

À la fin de juin dernier, lors d'une conférence de presse, M. Perreault avait fait état de propos souvent répétés par M. Bourassa « sur l'importance d'édifier une société capable de répondre aux besoins de sa jeunesse qui demeure une de ses plus solides assises collectives ».

À ce moment-là, le président du Conseil avait demandé au premier ministre de bouger, de dire ce qu'il a

Le Centre-Sud de Montréal devient de plus en plus un quartier de débauche

Paul Cauchon

« S'IL NE FAIT RIEN, le Centre-Sud va devenir comme Harlem ! » Excédée, une résidente du quartier en avait long sur le cœur hier après-midi alors qu'un groupe de citoyens organisait un pique-nique dans un parc de ce quartier montréalais pour protester contre l'invasion de prostituées et de junkies.

Autour de la rue Ontario, à l'est de St-Hubert, et jusqu'à la rue Champlain, on assiste régulièrement depuis plusieurs mois à des scènes de piquerie et de prostitution sur la voie publique. Selon les citoyens rencontrés hier, les activités sont menées dans les voitures, derrière les immeubles, dans les parcs. Les enfants se font proposer de la drogue, les femmes se font suivre. On trouve des seringues pleines de sang dans les fontaines où vont jouer les enfants, et les condoms tout comme les seringues peuvent être découverts à tous les matins dans les cours d'écoles et même dans la cour du presbytère.

« Moi j'ai vu une prostituée toute nue en plein après-midi passer à dix mètres d'une garderie », lance une citoyenne. « Les gens venaient se piquer à tous les jours dans mon stationnement cet été, et devant la piquerie sur ma rue on faisait la queue », ajoute Michelle Filteau, une autre résidente.

La dégradation du quartier avait

déjà suscité la tenue d'une grande assemblée au printemps à l'école Marguerite-Bourgeoys. Hier au Parc Berthier, rue Visitation, tout comme dans deux semaines au Parc Campbell, on tente de susciter la solidarité.

« La criminalité a augmenté de 29 % en moyenne dans le quartier depuis le début de l'année. En ce qui concerne l'introduction dans les résidences le taux de criminalité a augmenté de 49 % », ajoute Michelle Filteau, qui lance un appel à la « mobilisation générale » des gens du quartier. Son action a d'ailleurs entraîné la fermeture, au début août, d'une piquerie rue St-Christophe.

Les policiers du poste 33, qui desservent le quartier, ont mis en opération en juin une ligne téléphonique anonyme, « Info-Drogue », afin que les citoyens puissent signaler les activités louches. Le directeur du poste, M. Gascon, expliquait hier qu'on allait lancer cet automne l'« Opération balayage » dans le secteur, en augmentant les effectifs pour ce coin de quartier.

Mais les policiers avaient fort à faire pour justifier leur travail, plusieurs citoyens se demandant où ils sont. « De tels problèmes ne se règlent pas aussi facilement qu'une bagarre », explique Pierre Poisson, conseiller en prévention communautaire au poste 33. Il faut accumuler les preuves pour monter un dossier, ça prend beaucoup d'observations avant de mener à une arrestation.

M. Poisson livre des chiffres : plus

de 250 personnes arrêtées dans le district depuis février en lien avec le programme « Tolérance zéro » (contre la drogue). En trois mois 130 appels ont été reçus à la ligne Info-Drogue, ce qui a entraîné la fermeture de dix piqueries et de cinq points de vente de drogue. Depuis avril on a mené 125 causes liées à la prostitution de rue.

Mais les policiers doivent de plus en plus chercher la collaboration du public, admet-il, et le public est invité à noter la description des prostituées et des drogués, à noter les numéros de plaques d'immatriculation des clients, etc.

Plusieurs citoyens estiment que les prostituées, pour la plupart toxicomanes, viennent en majorité de l'Ouest canadien, travaillant dans le secteur grâce à un réseau assez solide.

Hier, le conseiller municipal Raymond Blain s'était impliqué dans l'organisation du pique-nique, et le député fédéral Gilles Duceppe était présent. Mais les citoyens auront besoin de nombreux appuis politiques pour faire valoir leur point de vue : plutôt que de déplacer le problème dans la cour du quartier voisin on prônerait, à l'instar de certaines grandes villes d'Europe, l'instauration à Montréal d'un quartier réservé pour la prostitution, avec contrôle sanitaire et policier, ce qui pourrait faire l'objet d'un débat lors d'un forum organisé cet automne.



PHOTO PATRICK VILLENEUVE

On court encore à Montréal

Plus de 3500 coureurs ont pris part hier à la première édition du Festival de la santé, un événement qui voulait faire revivre certaines heures glorieuses du défunt Marathon de Montréal. Les coureurs sont partis du pont Jacques-Cartier et ont complété un parcours de 10 kilomètres jusqu'au Parc Jeanne-Mance, où se tenait ensuite une Course au Trésor. Le marathon de 10 km a permis au Torontois d'origine somalienne Hussein Adani, chez les hommes, et à la québécoise Carole Rouillard, de Beauport, chez les femmes, de remporter la victoire avec des temps respectivement de 29 min. 57.7 sec. et de 34 min. 06 sec.30.

Les employés de la STCUM protestent contre les coupures de services

LES EMPLOYÉS de la SCTUM protestent contre les coupures de services imposées au circuit du transport en commun à Montréal.

Selon le président de la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro, Maurice Vézina, 117 circuits seront réaménagés à la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal. Ces réaménagements entraîneraient des coupures variant de 15 minutes à 40 heures, contrairement aux déclarations de la direction de la STCUM qui estime que les réductions seront portées à 24 circuits seulement.

Le syndicat critique également une nouvelle politique de la direction, qui voulait instaurer des relations amicales avec le personnel.

« Depuis la fin d'août, des sommes considérables sont dépensées en pure perte pour des réunions sociales organisées en dehors des heures de travail à l'intention des chauffeurs d'autobus par le directeur exécutif Michel Ste-Marie, déclare M.

Vézina, qui ajoute qu'on y attire les chauffeurs en leur promettant un minimum de deux heures de salaires pour des « rencontres de salon » (...) à l'occasion desquelles on parle surtout de sports, de famille, des missions et objectifs de la S.T.C.U.M. ».

M. Vézina se dit d'avis que « malheureusement, ces rencontres sociales visant, apparemment, à créer des liens harmonieux avec les employés représentent annuellement l'équivalent de quelques 32 000 heures de travail et de salaire. Ces argentiers n'auraient-ils pas mieux été utilisés, si on les avaient consacrés plutôt au maintien des horaires habituels de service ? »

POUR OBTENIR DES CANDIDATURES DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR 842-9645

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC
Fondéeur 1892

55 St Jacques
Montréal, Québec
Canada, H2Y 3X2
Tél. 514 987 6242

Agents de brevets d'invention et de marques de commerce

CHERCHONS

Professeur de comptabilité OU traducteur spécialisé en comptabilité pour traduire un volume intitulé Accounting Standards in Evolution de R.M. Skinner, publié par H.R.W.

Contacteur:
Isabelle Nadeau
Guérin éditeur ltée
842-3481

pour venir prendre pages modèles à traduire pour soumission.



Défense nationale

National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DE FARNHAM (QUÉBEC)

Des exercices de tir aux armes portatives se poursuivront de jour et de nuit au Champ de tir de Farnham (Québec) jusqu'à nouvel ordre.

Ce champ de tir se trouve sur une propriété du MDN, située à l'intérieur du Camp militaire de Farnham, sur la rive gauche de la rivière Yamaska, à environ 2,8 km au nord-ouest de Farnham. Il est possible d'obtenir un plan détaillé du champ de tir en s'adressant au chef du Génie construction de la BFC Montréal.

Tous les chemins, routes et voies d'accès à la zone du camp sont indiqués par des affiches libellées en français et en anglais, interdisant l'entrée dans la zone.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, prévenez la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans la zone ci-dessus.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada



Défense nationale

National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DE SAINT-BRUNO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit au champ de tir de Saint-Bruno. La zone de danger est circonscrite par les limites du champ de Saint-Bruno près de Saint-Basile-le-Grand (Québec), et sise dans la paroisse Sainte-Julie (cinquième concession) et la paroisse Saint-Bruno. Il est possible d'obtenir une description du champ de tir de Saint-Bruno en s'adressant au chef des opérations de la BFC Montréal.

Tous les chemins, routes et voies d'accès à la zone du camp sont indiqués par des affiches libellées en français et en anglais, interdisant l'entrée dans la zone.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, prévenez la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans la zone ci-dessus.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Le Québec

participation du Québec à l'expo universelle. L'objectif est de montrer aux visiteurs que le Québec est un partenaire de choix pour les Européens, ouvert sur le monde; une porte d'entrée sur l'Amérique, un milieu de vie unique, plaisant, moderne, à la jonction des deux mondes. « Nous voulons d'abord attirer le décideur », dit Claude Trudel, qu'il soit à Séville en bermudas avec sa famille pour des vacances ou de passage par affaires. Le Québec visera aussi les touristes, 40 % des visiteurs de l'Expo seront des Européens. Or, les touristes européens ont dépensé 318 millions \$ au Québec en 1988. Ce sont ceux dont le séjour est le plus prolongé.

L'espace Québec sera situé à l'intérieur du pavillon du Canada. M. Trudel explique que cette situation n'est pas le fruit d'un choix délibéré du Québec, mais bien attribuable aux règles de l'organisation de l'exposition. En 1970, à Osaka au Japon, le Québec avait son pavillon propre. Mais, dit M. Trudel, c'est parce que l'exposition précédente avait eu lieu à Montréal. Seuls les États, dit-il, peuvent avoir pignon à Séville. Le Québec paiera 340 000 \$ de loyer au gouvernement fédéral pour loger chez lui. La construction du pavillon canadien coûtera plus de 13 millions \$.

Le public — on attend 500 visiteurs aux 20 minutes —, accèdera au pavillon canadien par une cour intérieure. Le bâtiment, conçu par l'architecte Bing-Wing Thom, de Vancouver, sera caché derrière deux grands murs plaqués de zinc. Les visiteurs seront invités à assister d'abord à un film IMAX sur la réalité canadienne. Le reste du pavillon sera divisé en trois zones de même dimension occupées par le Québec, l'Ontario et la

Colombie-Britannique.

En pénétrant dans « l'espace Québec », le touriste aura sous les yeux une fresque de 16 mètres de long, ondulée, rappelant au visiteur l'importance de la ressource hydraulique et de sa mise en valeur. Ce tableau présentera l'évolution historique du Québec et sa place dans le monde. Une immense vitrine illustre par la suite les principaux événements internationaux, culturels et sportifs qui s'y déroulent. Puis le visiteur est entraîné dans une section interactive où il pourra interroger, en trois langues, des porte-parole québécois (des comédiens sur vidéo) sur divers sujets se rapportant à la thématique de l'exposition — l'ère des découvertes — et celle du pavillon canadien — découvrir le Canada, découvrir un nouveau monde.

L'un des objectifs sera de mettre en lumière le génie québécois notamment dans des domaines comme l'énergie électrique (bien entendu), la biotechnologie, etc. Les gens pourront se renseigner sur l'histoire et l'évolution du Québec. Mais ils ne pourront pas s'informer sur la question constitutionnelle ou la manière dont le Québec traite les autochtones. La publicité négative dont jouit le Québec au sujet des Amérindiens peut en effet soulever la curiosité de beaucoup d'Européens. Mais le format des capsules ne permettra pas d'aller au fond de ce genre de sujet, dit M. Trudel. Ne pas oublier que chaque visiteur passera au plus une demi-heure en tout dans le pavillon.

Le représentant du Québec assure que l'on a « évité le folklore » dans la préparation de l'espace Québec pour laquelle on a confié un contrat à la firme Design Plus Communications, de Montréal. C'est la firme Bazin Dumas Dupré Sormany qui préparera le plan de promotion. 18 personnes accueilleront les visiteurs dans le coin du Québec sur un total de 78 pour l'ensemble du pavillon.

Séville accueillera plus de 100 pays. 110 s'étaient inscrits, mais après la guerre du Golfe, des désistements ont été enregistrés. Il y avait 57 pays présents à Montréal en 1967. Comme à Montréal, l'exposition se déroulera sur une île, l'île de la Chartreuse (La Cartuja), face à la

ville, de l'autre côté du fleuve Guadalquivir. L'île tire son nom des moines qui y vivaient, au XVe siècle, dans le monastère Notre-Dame-des-Grottes, où aurait été d'abord enterré le découvreur de l'Amérique, Christophe Colomb. L'exposition célébrera d'ailleurs les grandes découvertes depuis le Nouveau Monde jusqu'à la télévision à haute définition en passant par l'intelligence artificielle, la biologie génétique, l'aérospatiale. Quatre pavillons thématiques seront aménagés à cette fin.

1992 sera l'année de l'Espagne. Car auront lieu, la même année, à Barcelone, les Jeux olympiques. Madrid sera désignée Capitale culturelle de l'Europe, tandis que le monde entier célébrera le 500e anniversaire du pègre de Colomb. Le pays en profite pour se refaire une beauté. On parle d'investissements de plus de 7 milliards \$ rien qu'à Séville, où l'on rattrapera 50 ans de retard dans les infrastructures. Un TGV et une autoroute seront construits pour relier la capitale andalouse au reste du pays... et du monde.

◆ La grève

Daryl Bean affirme que les unités syndicales qui ont débrayé plus tôt avaient droit de grève à ce moment.

L'Alliance de la fonction publique conteste la décision du gouvernement fédéral de geler les salaires de ses fonctionnaires cette année tout en limitant les augmentations annuelles à 3 pour cent en 1992 et 1993.

Le président du syndicat est dit conscient de la possibilité d'assister à une levée de bouilliers chez les citoyens qui subiront les conséquences de la grève. « Le problème avec ça, c'est que nous n'avons pas vraiment le choix », a-t-il ajouté.

« Comme le gouvernement ne veut pas négocier, la seule façon d'attirer son attention est de faire la grève. »

Il s'est dit fâché de l'initiative du fédéral, qui a envoyé une lettre aux employés dont les services ne sont pas considérés essentiels, leur signifiant qu'ils devaient se présenter au travail malgré la grève générale.

Au cours du week-end, la Commission des relations de travail dans la fonction publique a ordonné aux di-

Les fonctionnaires fédéraux ont dépensé 565 millions \$ en voyages

OTTAWA (PC) — Les fonctionnaires fédéraux ont dépensé plus de 565 millions \$ en voyages réalisés pour le compte du gouvernement au cours de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars dernier.

Ces dépenses, en hausse de près de 30 millions \$ par rapport aux 536 millions \$ enregistrés au cours de l'année précédente, comprennent les frais de voyage à l'extérieur effectués en avion, en train, en bateau, en autobus et en taxi, plus la nourriture, l'hébergement ainsi que d'autres services.

Les données préliminaires pour 79 ministères et agences, obtenues auprès du ministère des Approvisionnements et Services par le biais de la Loi d'accès à l'information, n'incluent pas les dépenses de voyage effectuées par les députés, les sénateurs et le gouverneur général. Les sociétés de la Couronne ne sont pas légalement tenues de divulguer de telles informations.

Au nombre des motifs de ces dépenses, on retrouve les inspections

des domaines de l'agriculture et des pêcheries, les opérations policières et militaires — excluant le déploiement des forces armées lors de la guerre du Golfe —, la protection de l'environnement et des consommateurs ainsi que les services de santé.

Les dépenses du ministère de la Défense ont été les plus importantes, avec près de 161 millions \$ de frais de transport, en hausse de plus de 2 millions \$ par rapport aux 158,7 millions \$ de l'année précédente.

Le ministère des Transports est arrivé bon second, avec des dépenses de 37,8 millions \$, en baisse par rapport aux 42,7 millions \$ complétés un an plus tôt.

Suivent ensuite la GRC, avec 37,3 millions \$ (contre 32 millions \$ l'année précédente), le ministère du Revenu, avec 37 millions \$ (contre 31 millions \$), le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, avec 29,1 millions \$ (contre 23,8 millions \$), le ministère de l'Environnement, avec 28,7 millions \$ (contre 25,2 millions \$)

et le ministère des Affaires extérieures, avec 27,5 millions \$ (contre 24,5 millions \$).

Le plus grand pourcentage d'augmentation des dépenses de voyage a été enregistré par le bureau du Conseil privé, qui chapeaute les opérations du cabinet. Ses dépenses ont presque triplé, passant de 1,3 millions \$ l'année dernière à 3,6 millions \$ cette année.

D'autres augmentations importantes, en termes de pourcentage, ont été enregistrées par Statistique Canada, par les ministères des Finances, de l'Emploi et de l'Immigration ainsi que du Revenu, et par le Solliciteur général.

Des 34 ministères et agences pour lesquels des comparaisons pouvaient être faites, 24 ont connu une augmentation de coûts et 10 une diminution, entre 1989-90 et 1990-91.

Une seule agence, le Musée canadien de la civilisation, n'a dépensé aucune somme pour les voyages au cours de la dernière année fiscale.

recteurs de services de cesser l'envoi de telles lettres. En vertu de la loi, seule la commission peut déterminer quels travailleurs ont le droit de grève.

Daryl Bean estime que l'envoi de cette lettre provoquera une certaine confusion sur les lignes de piquetage. Il a dit craindre que cette situation ne provoque des affrontements, ajoutant « que c'est peut-être ce que le gouvernement souhaite ».

◆ Des affrontements

naient d'un meeting, et huit autres ont été tués dans les opérations de représailles qui ont suivi.

Selon des informations non confirmées, deux journalistes seraient au nombre des personnes blessées au cours de ces affrontements.

Quatre personnes ont été tuées lors de combats dans le centre de Johannesburg, lors de l'attaque d'un foyer de migrants, portant à 42 le nombre de morts de cette journée sanglante, a ajouté la police.

Un des dirigeants de l'Inkhata, le responsable de la Brigade de la Jeunesse de l'Inkhata, Themba Khoza, a mis en cause la responsabilité de l'ANC dans les violences, estimant qu'elles portaient « un coup aux espoirs de la convention de la paix ».

« On dirait que tout ceci a été fait exprès pour faire dérailler la conférence de paix », a-t-il ajouté.

De son côté, le vice-président de l'ANC, Walter Sisulu, avait auparavant condamné l'embuscade contre les militants de l'Inkhata, appelant les sympathisants de l'ANC à rester calmes, et « à ne pas permettre à cet acte de provocation injustifié de faire couler encore plus de sang », réaffirmant l'attachement de l'ANC au processus de paix.

En ce qui concerne l'embuscade de Tokoza, le colonel Frans Malherbe, porte-parole de la police, a indiqué que les assaillants s'étaient cachés dans une maison d'où ils avaient ouvert le feu avec des fusils d'assaut AK-47 sur quelque 300 militants de l'Inkhata qui se rendaient à un meeting organisé dans le ghetto.

Tokoza, à près de 30 km de Johannesburg, a été l'un des points chauds des affrontements opposant les militants de l'Inkhata à ceux du Congrès national africain (ANC). Quelque 2000 personnes sont mortes depuis un an au cours des affrontements dans les ghettos noirs.

L'embuscade de Tokoza survient six jours avant un événement crucial pour le processus de paix en Afrique du Sud : une Convention de paix, au cours de laquelle doit être solennellement signé à Johannesburg un accord conclu en août, après deux mois de discussions acharnées, entre les trois principales parties impliquées dans les violences actuelles : le pouvoir, l'ANC et l'Inkhata. Ce document est le produit d'une initiative de paix lancée en juin par un groupe d'hommes d'affaires et d'hommes d'église.

L'accord de paix, qui vise à mettre fin à la violence durant la période de négociations d'une nouvelle constitution, comporte notamment l'adoption d'un code de conduite pour les forces de sécurité, revendication principale de l'ANC, qui les accuse de prendre parti pour l'Inkhata.

Le gouvernement sud-africain, ainsi que l'ANC, considèrent la signature de cet accord comme une étape indispensable avant la convocation d'une conférence multipartite, qui marquera le début des négociations constitutionnelles.

Dans une interview publiée hier par le Sunday Times de Johannesburg, le ministre du Développement constitutionnel, Gerrit Viljoen, estime que dans la foulée de cette convention de paix, la conférence multipartite pourrait se réunir dès le mois prochain.

◆ Serbes

150 personnes ont été tuées dans la ville depuis le 25 juin.

Selon les autorités municipales, environ 15 % des 150 000 habitants d'Osijek sont déjà partis, la plupart appartenant à la minorité serbe.

De nombreux journalistes étrangers ont déjà quitté les lieux, après que les combattants serbes eurent menacé d'atteindre leurs hôtels.

Samedi matin, les combats avaient connu une brève accalmie en Croatie. Les belligérants avaient les yeux tournés vers La Haye, où se déroulait la première séance de la conférence de paix sur la Yougoslavie, sous l'égide de la Communauté européenne.

Mais quelques heures après la fin de la session, la radio croate annonçait samedi soir la mort de cinq gardes nationaux croates dans des vil-

lages des environs d'Okucani, où l'armée et les Serbes bloquent le dernier lien routier reliant la Slavonie au reste de la Croatie.

À Vicence dans le nord de l'Italie, le pape Jean Paul II a conduit hier une journée mondiale de prières pour la paix en Yougoslavie. « Le recours à des armes lourdes cause des dommages aveugles aux maisons, églises, couvents et tue de nombreuses personnes », a-t-il déclaré.

« Nous prions pour que la Vierge entende les cris de douleur de ces gens et pour qu'elle touche le cœur de ceux qui ont le pouvoir de faire taire les armes », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, les opérations de vote ont pris fin hier soir en Macédoine, où les habitants devaient se prononcer par référendum sur l'indépendance de la république la plus méridionale de Yougoslavie.

Les premières estimations des résultats étaient attendues dans le courant de la soirée, mais en toute logique, le oui devrait largement l'emporter.

Au milieu de l'après-midi, les deux-tiers des électeurs avaient déjà glissé leur bulletin dans l'urne, malgré l'appel au boycottage lancé par la minorité albanaise de la république, qui dit les responsables du scrutin.

À la sortie des bureaux de vote, où les drapeaux rouges aux couleurs de la Macédoine coïncident ceux de la fédération yougoslave, la majorité des votants déclaraient avoir voté en faveur de l'indépendance.

Comme la Croatie et la Slovaquie, qui ont proclamé leur indépendance le 25 juin, la république de Macédoine veut quitter une fédération yougoslave qu'elle estime dominée par la Serbie.

République la plus pauvre de Yougoslavie, à la frontière avec l'Albanie, la Grèce et la Bulgarie, la Macédoine n'a pas annoncé son intention de faire sécession, mais déclare vouloir la mise en place d'une fédération d'États souverains.

« Je suis très heureux, parce que nous avons la chance pour cette génération de voter pour une Macédoine souveraine et indépendante, et le droit de négocier dans la crise yougoslave », a déclaré le président macédonien, Kiro Gligorov, à Skopje, la capitale de la république.

« La Macédoine sera un État démocratique et légal respectant toutes les nationalités », a-t-il ajouté.

La Macédoine, peuplée de 2,1 millions d'habitants, est une république multi-ethnique composée de Macédoniens, de Turcs, de Serbes et d'Albanais, ces derniers représentant à eux seuls 30 % de la population.

◆ Ruée

des enfants. « Je conçois facilement qu'on choisisse de ne pas en avoir et ça pourrait très bien être mon cas, je ne sais pas; en attendant, j'ai envie d'être juste actrice pour un petit bout de temps, ne serait-ce parce que de passer des deux côtés de la caméra est souvent épuisant. »

L'acteur Sean Penn, le fils de Arthur Penn, et l'ex-mari de Madonna, vient lui aussi de passer derrière la caméra. Il était à Toronto pour présenter *Indian Runner*, son premier film et pour dissiper les rumeurs scabreuses à son sujet, la plus répandue étant qu'il est un solon notoire et un caractère avancé. « Tellement de mensonges ont été écrits à mon sujet que je ne peux plus lire un journal et croire à ce que je lis », a-t-il lancé. L'enfant terrible de Hollywood a aussi déclaré qu'il ne voulait plus être un acteur, à moins que cela paie plusieurs millions. « Je me sens beaucoup plus à l'aise dans la peau du réalisateur. Pour moi, c'est un métier concret et tangible alors que celui d'acteur est trop introspectif et trop souffrant, sans compter que la plupart des réalisateurs pour qui j'ai travaillé m'ont toujours déçu parce qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient et qu'ils n'avaient pas de point de vue. »

Dans *Indian Runner*, Sean Penn ne semble pas en manque de points de vue. Campé dans une petite ville du Nebraska à la fin des années 60 et inspiré d'une chanson de Bruce Springsteen qui du reste ne figure pas dans le film, *Indian Runner* décrit la relation entre deux frères, l'un membre des forces de l'ordre du village, l'autre, hors-la-loi malgré lui. Le bon frère fera tout en son pouvoir pour ramener son mauvais frère dans le droit chemin avant de comprendre que certains hommes ne sont tout simplement pas faits pour le bonheur sur terre.

Film moral mais non moralisateur, *Indian Runner* est la vision désespérée d'une Amérique qui vit difficilement l'après-Vietnam et pousse les individus à se retrancher chacun

chez soi afin de préserver une société qui est en train de s'effriter. Si Sean Penn ne maîtrise pas toujours le rythme de son récit, il réussit en revanche à recréer un univers et une ambiance douloureusement réels. Il réussit surtout à diriger avec sensibilité ses comédiens — David Morse et Viggo Mortensen dans les rôles des frères et Charles Bronson, dans le rôle du père — et à les rendre à ce point ordinaires qu'on les dirait échappés d'un documentaire.

Quatre jours après son début, le Festival des films de Toronto bat son plein avec son flot de vedettes qui déboulent des limousines et son lot de films qui remplissent les salles à pleine capacité. Dans cette folle ruée où le public et les vedettes se croisent comme des trains dans la nuit, des accidents de parcours arrivent parfois. Samedi, la presse apprenait par voix d'un communiqué l'annulation du concert filmé des Rolling Stones qui devait être présenté en IMAX. À cause de difficultés techniques, notamment d'une bande de son défectueuse, les producteurs du film ont préféré remettre son lancement à l'automne. Dans les couloirs et les coulisses du festival, la déception était d'autant plus grande que le batage publicitaire entourant l'événement avait été énorme. Toronto adore les Rolling Stones et cette chance unique de voir Mick Jagger plus grand que nature, et de pouvoir répertorier les rides sur son visage et sur celui encore plus ravagé de Keith Richards, était la source d'une joyeuse anticipation. Malgré la déception, personne n'a protesté comme si la grogne et la mauvaise humeur ne faisaient décidément pas partie des habitudes du Festival et des festivaliers.

◆ Ottawa

compréhension grandissantes du public pourrait mener à son rejet, avait-il ajouté.

La Loi sur le bilinguisme officiel est entrée en vigueur en 1968, à l'initiative du premier ministre Pierre Trudeau. Elle prévoit que toutes les institutions du gouvernement fédéral, d'un océan à l'autre, doivent offrir aux Canadiens des services en français et en anglais.

L'idée de créer un groupe de travail sur le bilinguisme est morte et a ressuscité à maintes reprises ces dernières semaines, au cours des discussions sur les initiatives constitutionnelles du gouvernement.

La mise sur pied de ce groupe de travail permettrait au gouvernement de sauver de précieux mois — sinon des années — de débats sur l'épineuse question du bilinguisme, qui serait ainsi retirée de la prochaine ronde de discussions constitutionnelles.

Mais plusieurs proches collaborateurs du premier ministre Mulroney seraient plutôt d'avis que les Canadiens en ont assez des groupes de travail, des comités et des commissions royales, dont plusieurs ont été créés récemment, notamment pour discuter de questions constitutionnelles.

Des conseillers du premier ministre croient que la création d'un groupe de travail sur le bilinguisme pourrait être particulièrement risquée. Ils craignent que les tensions linguistiques au Canada soient exacerbées par une tournée du groupe de travail.

Les blessures infligées l'année dernière par la décision de Sault-Ste-Marie et d'une trentaine de municipalités de se déclarer officiellement unilingues ne sont pas encore guéries, ont-ils fait valoir.

9 septembre

par la PC et l'AP

1990: Les présidents George Bush, des États-Unis, et Mikhail Gorbatchev, d'URSS, profitent d'un bref sommet à Helsinki pour réitérer leurs exigences, soit l'évacuation sans conditions du Koweït par les troupes irakiennes. Le président Bush profite de l'occasion pour prôner une aide accrue en faveur de l'Union soviétique.

1988: un avion vietnamien s'écrase en Thaïlande: 75 morts.

1987: l'aviation irakienne lance une série de raids contre des centrales, des usines et des installations pétrolières iraniennes.

1984: le pape Jean-Paul II arrive à Québec dans le cadre d'une visite de dix jours au Canada.

1976: décès du leader chinois Mao Tse-Tung à l'âge de 82 ans.

1967: Robert Stanfield est élu à la tête du Parti conservateur fédéral.

1965: au baseball, Sandy Koufax lance un match sans coup sûr pour Los Angeles qui l'emporte 1-0 sur Chicago.

RÉSULTATS
l o t o - q u é b e c

Tirage du 91-09-07

1 8 9 23 37 42

GAGNANTS LOTS

6/6 1 1 000 000,00 \$

5/6+ 1 37 667,10 \$

5/6 52 482,90 \$

4/6 2 485 47,10 \$

3/6 37 725 5,00 \$

VENTES TOTALES: 1 369 060,00 \$

GROS LOT: **1 MILLION \$**
À CHAQUE TIRAGE

Tirage du 91-09-07

6

No complémentaire

MISE-TÔT

14 27 31 32

GAGNANTS LOT

88 568,20 \$

VENTES TOTALES: 18 665 179,00 \$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 300 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 91-09-11

Tirage du 91-09-06

3 4

Tirages du 91-09-02 au 91-09-07

LUNDI 232 5481

MARDI 987 0081

MERCREDI 850 4563

JEUDI 551 1139

VENDREDI 871 1053

SAMEDI 419 3144

Tirage du 91-09-06

NUMÉROS LOTS

0 8 1 2 6 7 250 000 \$

8 1 2 6 7 2 500 \$

1 2 6 7 250 \$

2 6 7 25 \$

6 7 10 \$

NUMÉROS MOBILES

4 8 6 1 2 1 000 \$

7 3 5 6 100 \$

8 7 5 25 \$

Tirage du 91-09-07

NUMÉROS LOTS

7 3 8 4 1 7 100 000 \$

3 8 4 1 7 1 000 \$

8 4 1 7 250 \$

4 1 7 50 \$

1 7 10 \$

7 2 \$

Tirage du 91-09-06

3 7 14 15 27

39 40 41 45 46

47 48 51 52 54

55 57 59 60 67

Prochain tirage: 91-09-09

Tirage du 91-09-06

NUMÉROS LOTS

4 8 8 2 8 4 50 000 \$

8 8 2 8 4 5 000 \$

8 2 8 4 250 \$

2 8 4 25 \$

8 4 5 \$

4 8 8 2 8 1 000 \$

4 8 8 2 100 \$

4 8 8 10 \$

Tirage du 91-09-06

NUMÉROS LOTS

4 2 4 3 4 4 100 000 \$

2 4 3 4 4 1 000 \$

4 3 4 4 100 \$

3 4 4 25 \$

4 4 5 \$

* La valeur du lot est doublée lorsqu'un billet gagnant contient le symbole « 2X »

Tirage du 91-09-06

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES

2474459 500 000 \$

474459 5 000 \$

74459 500 \$

4459 100 \$

459 25 \$

59 5 \$

Tirage du 91-09-06

NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES

100 000 \$ 1768976

50 000 \$ 1444688 2254073

5 000 \$ 1227230 1312817 1449199 1842400

2190642 2231843 2541484 3293774

3658143 3927090 4193150 4282600

4283360 4306554 4400128 4807683

4978642

1 lot de 100 000 \$ (numéro non décomposable)

560E054

5 lots de 50 000 \$ (numéros non décomposables)

005A761 231A576 423A544

928A047 470B756

30 lots de 5 000 \$ (numéros non décomposables)

061A366 010B879 478B108 301C653 017E072

217A103 027B275 514B972 376C663 051E625

312A073 111B386 581B227 404C891 333E213

644A603 155B771 090C595 593C082 707E214

652A571 329B052 225C100 621C971 784E014

875A256 414B001 287C285 865C109 832E443

36 autres lots bonis le vendredi 13 septembre

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Cette semaine à la Bourse

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	date	heure	lieu
La Fosse Platinum	09-09	10 h 00	Don Mills
Mackenzie Financial	09-09	10 h 00	Toronto
Loewen, Ondaatje, McCutcheon	10-09	11 h 00	Toronto
Andres Wines	10-09	14 h 00	Winona
Maxwell Communication PLC	11-09	12 h 00	Londres
LGS (Groupe)	11-09	16 h 00	Montréal
William (Ressources)	10-09	19 h 00	Rouyn
Davidson Tisdale Mines	12-09	9 h 30	Toronto
Jean Coutu (Groupe)	12-09	12 h 00	Montréal
Peoples Jewellers	12-09	14 h 30	Toronto
Precision Drilling	12-09	15 h 00	Calgary
FCMI Financial	12-09	16 h 30	Memphis

DROITS DE SOUSCRIPTION ADMIS POUR LA NÉGOCIATION

Lincoln Capital
Symbole : LCC
Base d'attribution : un droit pour chaque action ordinaire détenue.
Base de souscription : quatre droits et 55 cents permet d'acquérir une action ordinaire de **Lincoln Capital**.
Date d'enregistrement : le 6 septembre 1991.
Date d'échéance : le 30 septembre 1991.

RACHAT EN TOTALITÉ

TBM NT
Symbole : TBM
Valeurs : action privilégiée participante, rétractable, rachetable.
Prix de rachat : le moindre de 27,25 \$ par action privilégiée et la valeur nette des actifs par action privilégiée.
Date de rachat : le 30 septembre 1991.

FRACTIONNEMENT D'ACTIONS

Chai-Na-Ta-Ginseng Products
Symbole : CJG
Valeurs : action ordinaire.
Base du fractionnement : trois pour deux, soit une action supplémentaire pour chaque groupe de deux actions détenues.
Date de clôture des registres : le six septembre 1991.
Date d'émission des actions : le neuf septembre 1991.

Quartex
Symbole : QTX.A
Valeurs : action ordinaire.
Base du fractionnement : dix pour un soit neuf actions supplémentaires de catégorie A sans droit de vote pour chaque action de catégorie A sans de vote détenue.
Date de clôture des registres : le six septembre 1991.
Date d'émission des actions : le 13 septembre 1991.

PROJET DE MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL

Consolidated General Western Industries
Symbole : CVW
Modalités de l'échange : la société a indiqué qu'elle était pour modifier sa raison sociale pour **Danco Industries**. La société va consolider ses actions sur la base de une nouvelle action pour chaque dix anciennes.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL

Goldcorp Investments
Symbole : G
Modalités de l'échange : **Goldcorp Investments** a indiqué qu'elle allait modifier sa raison sociale pour **Goldcorp**.
Millrock Development
Symbole : MRK.A
Modalités de l'échange : une action catégorie A de **Delta Gold Mining** pour chaque groupe de trois actions catégorie A de **Millrock Development** détenues.

DIVIDENDES-ACTIONS

Deprenyl Research
Symbole : DEP
Taux : une action ordinaire de **Deprenyl Research** pour chaque action ordinaire détenue.
Date d'enregistrement : le six septembre 1991.
Date de paiement : le 20 septembre 1991.

Wajax
Symbole : WJX.B
Taux : 0,009 action de catégorie B de **Wajax** pour chaque action de catégorie B détenue, soit 7 cents calculés selon un prix de 7,75 \$.
Date d'enregistrement : le 13 septembre 1991.
Date de paiement : le 20 septembre 1991.

Federal Industries
Symbole : FIL.B
Taux : 0,00656 action de catégorie B de **Federal Industries** pour chaque action de catégorie B détenue, soit 5 cents calculés selon un prix de 7,62 \$ par action.
Date d'enregistrement : le neuf septembre 1991.
Date de paiement : le 1er octobre 1991.

A TITRE D'INFORMATION

Venmar
Symbole : VEM
La société **Groupe Pentaction** a l'intention d'offrir d'acheter la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de **Venmar** au prix de 55 cents par action. L'offre d'achat à être faite par **Pentaction** sera sujette à certaines conditions dont le dépôt d'un minimum de 90 % des actions ordinaires de **Venmar**.

Ivaco
Symbole : IVA.PR.J
La société a émis un avis de rachat au gré du détenteur aux porteurs de ses actions privilégiées à dividende cumulatif de 2,40 \$, rachetables au gré de la société et du porteur de Série E. En vertu du privilège de rachat au gré du détenteur rattaché aux actions privilégiées, les porteurs ont le droit d'exiger de la société qu'elle rachète la totalité ou une partie de leurs actions privilégiées, le 1er octobre 1991 au prix de 25 \$ l'action plus les dividendes accumulés et courus, jusqu'à concurrence de 371 300 actions sur un nombre total de 772 480 actions privilégiées émises et en circulation en date du 19 août 1991. Dans l'éventualité où le nombre d'actions privilégiées soumises pour rachat, excède le nombre que la société doit racheter, les actions déposées seront rachetées au prorata.

Monterey Capital
Symbole : MTY.A
La société **Monterey Capital** a avisé la Bourse de son intention d'acheter occasionnellement par l'entremise de la Bourse de Montréal, jusqu'à 120 000 de ses actions ordinaires de catégories A, soit 10 % des actions détenues par le public. Le programme d'achat a débuté le trois septembre 1991 et se terminera le deux septembre 1992.

NOUVELLE INSCRIPTION
Nom de la compagnie
Stelco
Suite à une nouvelle émission d'unité de **Stelco**, 44 500 000 actions ordinaires de classe A et 22 500 000 bons de souscription seront inscrits à la Bourse.

RETRAIT DE LA COTE
Or Investment
Symbole : GI
Valeurs : action ordinaire.
Date du retrait : le 28 août 1991.
Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, est un bulletin d'information, et pourrait s'avérer incomplet.

Ces renseignements sont fournis par **Tassé**

L'anarchie gagne l'économie yougoslave

Alain Navarro

de l'Agence France-Presse

BELGRADE — La Yougoslavie s'enfonce dans l'anarchie économique, avec une déréglementation générale des circuits d'échange de marchandises et de capitaux, au point qu'il devient une fiction de parler d'un marché national et d'un pouvoir central.

La guerre civile qui se traduit par de sanglants affrontements en Croatie, a conduit le pays au bord du chaos, incapable de rembourser sa dette extérieure, avec des réserves en devises qui ont fondu à 4,6 milliards \$, deux fois moins que l'an dernier.

Sans budget, la Yougoslavie n'a plus désormais de politique économique commune et les républiques sécessionnistes de Slovanie et Croatie font déjà en partie bande à part. Quant aux grands axes de communication du pays, ils sont totalement désorganisés, comme l'autoroute Belgrade-Zagreb, devenue impraticable en raison des combats.

« On peut tout envisager pour l'avenir. Mais, pour l'heure, le désastre a déjà atteint des proportions inimaginables », affirme Dagmar Shuster, président de la Chambre de Commerce de Yougoslavie. « Le gouvernement actuel est incompetent, et tout le monde perd à la situation actuelle », se désole-t-il.

« L'État fédéral est un fantôme tandis que les républiques n'ont fait qu'à leur tête, souvent dans l'incohérence », note aussi Milko Stimach, rédacteur en chef du quotidien économique *Privredni Pregled*, pour qui la crise politique est « un brouillard qui masque encore la catastrophe économique ».

Pretenant acte de l'incapacité du pays à honorer ses échéances, les autorités n'ont pas eu d'autre choix que de demander en août au Club de Paris de renégocier le service de la dette yougoslave. Le dossier est à l'étude dans l'attente d'un éclaircissement de la situation politique, selon un expert occidental.

Une bouffée d'oxygène est attendue du déblocage de l'aide européenne de 832 millions \$, promis par la CEE en cas d'une reprise du dialogue entre les acteurs du drame yougoslave. Mais aucun expert ne s'attend à ce que cette aide hypothétique puisse sortir le pays de l'ornière.



La guerre civile a conduit la Yougoslavie au bord du chaos.

De fait, la Yougoslavie n'est plus gouvernée en matière économique et financière. « Une vaste dérégulation est à l'oeuvre. Il n'y a plus que des situations de fait, avec des équilibres de marché qui se forment dans le pragmatisme », relève un banquier étranger, M. Patrick Wintrebret, PDG de la Société générale en Yougoslavie, moins pessimiste sur le fond que d'autres experts.

Ainsi, le dinar yougoslave a été dévalué « de fait » de 70 % depuis un mois sans qu'aucune décision officielle ne soit intervenue. Le taux reste fixé à un D-Mark (la devise de

référence) contre 13 dinars, mais des banques nationales l'échangent contre 22 dinars... en donnant un double bordereau, un officiel et un qui l'est moins.

Avec 8 % de hausse des prix en août, et quelque 75 % depuis le début de l'année, l'inflation menace aussi de s'envoler. Une liste de 1000 produits de première nécessité frappés d'une augmentation de 10 à 50 % a été publiée cette semaine à Belgrade. Les tarifs d'électricité augmenteront jeudi de 21,5 %.

Le rationnement n'est pas décrété, mais la pénurie commence à pointer son nez pour certains produits étrangers ou pour l'essence.

À Belgrade, de longues files d'attente se sont à nouveau formées devant les pompes à essence. La Croa-

tie, dit-on dans la capitale, resserre à sa convenance le robinet du pétrole acheminé par un pipeline qui traverse son territoire. Et Zagreb, pour échapper en retour au risque de coupures de l'électricité fournie par la Serbie, vient de passer un accord avec l'Albanie.

D'innombrables entreprises sont paralysées, ou en voie de disparition, en raison de l'interdépendance entre les républiques. Ainsi en est-il de Crvena Zastava, le plus grand constructeur automobile qui dépend de 360 sociétés, dont un tiers en Slovanie et Croatie. Son fournisseur en accessoires plastiques, la firme croate Yugo-plastica de Split, a interrompu ses livraisons, bloquant le montage final des 11 000 pièces détachées nécessaires à la fabrication de la « Yugo », une des voitures les plus répandues.

Les Républiques d'URSS négocieront le partage des réserves d'or et de devises

LAUSANNE (AFP) — Le gouverneur de la banque centrale russe, M. Gueorgi Matioukhine, a annoncé son intention d'ouvrir des négociations à la mi-septembre entre les Républiques de l'Union sur le partage des réserves d'or et de devises de l'URSS, lors d'un séminaire à Lausanne, en Suisse.

Le responsable soviétique qui s'exprimait devant un parterre d'hommes d'affaires internationaux à l'institut de formation IMD de Lausanne a, en outre, indiqué que la dette extérieure de l'URSS devrait être divisée entre les Républiques de l'Union au prorata de leur PNB.

M. Matioukhine a indiqué que l'agriculture soviétique serait privatisée à 70 % et que l'île de Sakhaline, au nord-est du Japon qui abrite d'importantes bases militaires soviétiques, serait transformée en zone franche où les compagnies japonaises pourraient installer des sociétés qu'elles contrôlèrent complètement.

Au cours d'une conférence de presse dans la matinée, M. Matioukhine avait évoqué un schéma de fonctionnement des futures institutions monétaires de l'Union, reposant sur la création d'un « Fonds de l'Union » ayant des structures proches du Fonds monétaire international

(FMI) et assumant des tâches comparables au sein de l'Union à celles exercées par le FMI à l'échelle de la planète.

Le « Fonds de l'Union », a-t-il précisé lors du séminaire, selon un communiqué de l'IMD, serait composé des banques centrales des Républiques qui choisiraient de maintenir le rouble et la banque centrale de Russie assumerait un rôle similaire à la Fed américaine, et transformerait le rouble en monnaie de réserve.

Devant la presse, M. Matioukhine avait précisé que la banque centrale soviétique, qui est en voie de désintégration depuis l'échec du coup d'État contre Mikhaïl Gorbatchev, disparaîtrait tandis que les banques centrales des Républiques seraient renforcées.

C'est la première fois depuis l'effondrement de l'ancienne Union soviétique qu'un si haut responsable évoquait sa vision des futures institutions monétaires et bancaires de la nouvelle Union.

M. Matioukhine n'a pas caché, selon le communiqué de l'IMD, que la convertibilité du rouble nécessiterait un plan étalé sur un certain nombre d'années et prévoyant des mécanismes de contrôle de flux monétaires calqués sur ceux adoptés par les

pays européens immédiatement après la Seconde Guerre mondiale. Le président de la banque centrale de Russie a indiqué que chacune des Républiques de l'Union serait libre

de fixer ses taux de changes pour les échanges à l'importation et l'exportation, les transactions devant être assujetties à un contrôle au niveau de l'Union.

RELAIS D'AFFAIRES LAURENTIDES



PRIX DE QUATRE DIAMANTS

Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir

À 1 heure de Montréal — 70 chambres — Cuisine raffinée — 4 fourchettes — 5 fleurs de lys — Prestigieuse cave à vin — Sports de saison — 6 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — 2 repas par jour, semaine et fin de semaine.

C.P. 190 VAL-DAVID (QC) CANADA J0T 2N0 AUTOROUTE DES LAURENTIDES (15 NORD) - SORTIE 76



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE : « CONJUGUEZ AFFAIRES ET PLAISIRS » dans un relais de campagne au confort incomparable. Un grand restaurant, une cave exceptionnelle. Salles de réunion, équipement audiovisuel, piscine intérieure, sauna, tennis et centre équestre classique.
(418) 665-4431 — Télécopieur : (418) 665-7156.

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY : Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais pour les gourmets gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer.
(819) 842-2451

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE : Ste-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits. Tél. sans frais de Mtl : 514-227-1416 ou 229-2991. Fax : 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHÉLIEU

HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS :

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir : satisfaire. Lauréat national « Mérite de la Restauration ». 5 salles de réunions disponibles. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

Ensemble on peut vaincre le cancer



DONNONS GÉNÉREUSEMENT

* Présentation obligatoire de la carte étudiante.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Moscou demande 100 milliards \$ à l'Occident

WASHINGTON (AFP) — Le ministre des Affaires étrangères soviétique, Boris Pankine, a demandé hier à l'Occident d'accorder à son pays une aide financière de l'ordre de 100 milliards \$, estimant que la crise que connaît son pays est comparable à la récente guerre du Golfe.

Dans une interview accordée à la chaîne de télévision américaine CNN, M. Pankine a rappelé que durant ses entretiens avec le premier ministre britannique John Major, à Moscou dimanche dernier, le président Mikhail Gorbatchev avait noté que l'Occident avait réuni 100 milliards \$ pour financer la guerre du Golfe.

« L'Union Soviétique fait face à des changements tout aussi dramatiques qui affectent le destin du monde à un degré tout aussi important », a ajouté M. Pankine, citant M. Gorbatchev.

« Notre espoir est qu'une somme similaire pourra être rassemblée » par l'Occident pour promouvoir la démocratie et une économie de marché en Union Soviétique.

M. Pankine a indiqué que la question de l'aide occidentale à son pays serait au centre des entretiens que le secrétaire d'Etat américain, James

Baker, aura avec la direction soviétique à Moscou à partir de demain.

M. Pankine a également tenu à réaffirmer que Moscou respecterait ses engagements internationaux, notamment en ce qui concerne le retrait des forces soviétiques stationnées en Europe de l'Est.

Les troupes soviétiques continuent de se retirer d'Allemagne selon le calendrier prévu, a-t-il ajouté, précisant que les négociations avec la Pologne sur le retrait des troupes soviétiques dans ce pays prendraient fin prochainement.

M. Pankine a également indiqué que l'Union Soviétique entamerait des négociations avec les pays baltes sur les relations économiques et militaires bilatérales ainsi que sur le statut des minorités ethniques vivant dans les trois États nouvellement indépendants.

Accentuant la dislocation de l'ancienne Union, la Géorgie a annoncé samedi la rupture de toutes ses relations officielles avec le gouvernement central.

« Nous ne voyons aucune raison de participer aux structures de l'Union, à quelque niveau que ce soit, tant que notre statut n'est pas clarifié », a déclaré le président du Parlement

georgien, Akaki Asatiani.

La Géorgie a annoncé sa sécession en avril et estime que son indépendance devrait être reconnue par Moscou, à l'instar de celle des républiques baltes.

Boris Eltsine, dont la gigantesque Fédération de Russie devrait former le cœur de la future confédération préconisée par Mikhail Gorbatchev, a de nouveau salué ce week-end la volonté de changement du chef du Kremlin, très nette, estime-t-il, depuis le coup de force conservateur du 19 août.

« Je pense que nous avons le meilleur type de relations possible et je pense que cela continuera aussi longtemps que nous serons présidents - aussi longtemps qu'il ne changera pas », a-t-il déclaré au cours d'une interview télévisée.

L'ancien bras droit du président soviétique, Edouard Chevardnadze, l'accuse en revanche d'avoir été sourd aux avertissements contre la menace de dictature lancés par les réformateurs.

Dans le dernier chapitre de son autobiographie à paraître en Suède cet automne, l'ancien chef de la diplomatie soviétique écrit : « Aujourd'hui, je peux dire que c'est lui et personne d'autre qui a préparé le ter-

rain de la junte ».

En république d'Azerbaïdjan, qui a déclaré son indépendance le 30 août, l'élection pour la présidence locale a commencé hier, malgré l'appel au boycottage lancé par l'opposition.

Le président sortant, Ayaz Moutalibov, ancien membre du Parti communiste, est seul candidat. Ses détracteurs l'accusent d'avoir soutenu le putsch manqué.

La tension s'accroît sensiblement dans la région autonome du Haut-Karabakh, placée sous la dépendance administrative de l'Azerbaïdjan, mais revendiquée par les Arméniens.

Selon l'agence Tass, six personnes — quatre Arméniens et deux Azéris — y ont été tuées ce week-end.

Le premier ministre de Russie, Ivan Silaïev, chef du gouvernement provisoire soviétique, a exhorté l'Occident à venir en aide au pays pour éviter une aggravation de la situation économique.

Les responsables soviétiques devraient soulever la question lors d'une rencontre avec des ministres des Affaires étrangères des pays de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), demain à Moscou.

Le FIS algérien jeûne pour réclamer une enquête sur les troubles

ALGER (Reuter-Le Devoir) — Les huit dirigeants du Front islamique du salut (FIS) emprisonnés par les militaires ont entamé hier une grève de la faim pour réclamer le statut de prisonniers politiques et une enquête menée par des personnalités indépendantes sur les troubles sanglants de juin dernier.

« Les dirigeants du FIS ont entamé une grève de la faim pour réclamer le statut de prisonniers politiques et maintenir le contact avec leur parti encore légal », a déclaré à Reuter Bachir Mechri, un des avocats des dirigeants intégristes.

Le président du FIS, Abassi Madani, et son adjoint Ali Belhadj, et six autres dirigeants sont détenus dans une prison militaire à Blida, à 50 km au sud-ouest d'Alger.

Ils sont accusés d'avoir préparé, organisé et mené une conspiration militaire contre l'Etat pendant la grève des intégristes en juin, grève qui avait dégénéré en affrontements entre islamistes et forces de l'ordre et provoqué le report d'élections législatives prévues le 27 juin.

Les dirigeants grévistes comptent protester contre leur détention pendant que « d'autres parties comme les membres du précédent et de l'actuel gouvernement qui partagent la responsabilité dans les événements de juin sont libres ».

Ils réclament le droit de continuer à diriger leur parti, encore légal, depuis leur prison.

« Ils rejettent l'embargo dont ils font l'objet pour les couper du FIS et demandent le contact avec leur parti tant que qu'il est encore légal », ajoute Mechri, sans pouvoir préciser si la grève était illimitée.

Les huit dirigeants avaient mené une grève de la faim en juillet dernier pour protester contre les propositions du gouvernement pour vendre par avance du pétrole de Hassi Messaoud.

Le gouvernement tente d'associer tous les partis, y compris le FIS, à la réussite de la tenue des législatives

avant la fin de l'année.

En yunisie, pays voisin de l'Algérie, la police dit avoir découvert récemment « un important lot d'armes » et procédé à l'arrestation d'un groupe d'islamistes qui cachaient ces armes dans une maison à Tunis, rapportait entretemps le quotidien tunisien al-Sabah, cité par l'agence France-Presse.

Selon le journal qui dit s'inspirer de bonnes sources, les forces de sécurité auraient découvert une cache d'armes en procédant (mercredi dernier) à la perquisition d'une maison surveillée depuis quelque temps par la police.

Les personnes arrêtées seraient « connues pour leur appartenance » au mouvement islamiste Annahda (Renaissance, opposition intégriste, non reconnue), ajoute le journal, sans préciser le nombre d'interpellations.

Aucune indication officielle n'a pu être obtenue pour le moment sur cette affaire ni sur le nombre des personnes arrêtées.

Le 22 mai dernier, quelque 300 personnes dont une centaine de militaires avaient été arrêtées à la suite de la découverte d'un complot ourdi, selon les autorités, par le mouvement Annahda pour s'emparer du pouvoir par la force.

Alors que l'instruction judiciaire de cette affaire se poursuit, la presse tunisienne fait état épisodiquement des derniers mois d'arrestations parmi les militants islamistes, sans qu'un bilan officiel de ces arrestations ait été rendu public jusqu'à présent. Bien des observateurs européens de la scène tunisienne indiquent toutefois leur inquiétude face à la multiplication des violations des droits humains en Tunisie où, notamment, on a connu des cas de morts par soif au désert - il s'agissait alors d'étudiants soupçonnés de liens avec le mouvement islamiste, abandonnés à leur sort dans des régions désertiques.

Shamir irrité par l'attitude américaine

JÉRUSALEM (Reuter) — Yitzhak Shamir a mis en garde Washington hier contre l'établissement d'un lien entre une demande israélienne de garanties financières et le processus de paix au Proche-Orient, en estimant que cela ne ferait qu'encourager les États arabes à durcir leur position.

« J'ai dit que l'établissement d'un lien pourrait objectivement mettre en danger la nature du processus de paix », a dit le premier ministre israélien à la radio israélienne.

« Pourquoi ? Parce que dès que les Arabes recevront un cadeau inattendu comme celui-là, ils danseront sur les toits, ils auront de nouvelles revendications et cela ne permettra pas un processus de paix », a ajouté Yitzhak Shamir.

La déclaration du chef du gouvernement israélien constitue le dernier épisode dans la polémique entre l'Etat hébreu et les États-Unis sur

l'adoption par le Congrès américain de garanties sur des prêts allant jusqu'à 10 milliards \$, destiné à financer l'accueil et le logement de dizaines de milliers d'émigrés juifs soviétiques.

Le refus israélien de reporter la demande au lendemain de la conférence de paix sur le Proche-Orient envisagée pour le mois d'octobre a envenimé les rapports entre l'Etat hébreu et les États-Unis, pourtant son principal allié et soutien financier.

Le président George Bush a demandé vendredi au Congrès de « donner une chance à la paix » en reportant de quatre mois son examen de la demande israélienne.

Le président américain a estimé que l'octroi éventuel de garanties américaines pour un prêt israélien pourrait menacer le processus de paix en provoquant le mécontentement de pays arabes, telle la Syrie

qui a accepté pour la première fois de discuter directement avec Israël.

L'une des craintes de l'administration américaine est que l'argent octroyé à Israël ne serve à financer l'implantation de colonies juives dans les territoires occupés.

Ces implantations, accélérées depuis le début des missions de paix américaines au Proche-Orient, sont considérées par Washington et les pays arabes comme un obstacle au processus de règlement du conflit.

George Bush a lancé un appel à Yitzhak Shamir hier, lui demandant de coopérer avec les États-Unis pour mettre un terme à 43 ans de conflit au Proche-Orient.

« Le monde présente encore de nouveaux dangers. Mais les occasions, et tout particulièrement les occasions de paix au Proche-Orient, sont encore plus grandes. Travaillons ensemble pour mettre un terme aux affrontements stériles du passé », a-t-il déclaré hier à l'occa-

sion du Nouvel an juif.

Le message du président américain ne faisait aucune mention des garanties de prêts réclamées par Israël.

De son côté, Yitzhak Shamir a encouragé la poursuite de la politique d'implantation de colonies juives de peuplement dans les territoires occupés.

« Il est évident que le courant d'accroissement de l'immigration va de pair avec le courant d'implantation », a-t-il déclaré.

Israël nie encourager les immigrants d'Union soviétique à s'installer en Cisjordanie ou dans la bande de Gaza. Selon Jérusalem, seule une minorité des nouveaux arrivants s'installe dans les territoires occupés.

Quelque 350 000 juifs soviétiques sont arrivés en Israël depuis 1989. Un million d'immigrants d'URSS sont attendus d'ici 1995.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
200-299 Immobilier — Commercial
300-399 Marchandises diverses
400-499 Offres d'emploi
500-599 Services
600-699 Véhicules automobiles
900-999 Avis

101 Propriétés à vendre

ANJOU Maison 4 1/2 s.-s.-fini, terrain 60 x 72, garage, 89 900 \$, négociable. 352-8588.

DANVILLE Cantons de l'Est 2 étages + garage double, s.-s.-fini, piscine, patio, veranda, terrain golf 18 trous à 4 km. 135 000 \$. Raison: transfert. (418) 853-3260, (819) 359-2576.

LONGUEUIL Maison canadienne, 3 foyers, piscine creusée, 3 s./bains, 5 chambres, à vendre ou à louer. À partir du 1er octobre. 645-4859.

MAISON à vendre sur le golf du boisé d'en haut. Lachenaie. 389 900 \$ 471-2968.

MAISON DE RÊVE AU BORD DE L'EAU

La lumière, la nature et le grand confort y reignent.
- Construction moderne spectaculaire, 1988.
- Beau terrain sur lac St-Louis.

- Maison spacieuse: Vie de campagne, près de toutes services. Une demi-heure du centre-ville.

SACRIFICE - 595 000 \$
Sans agent.

453-3155.

OUTREMONT Grand 8 pièces, près métro, école. Copropriété. 189 000 \$ 495-1590.

OUTREMONT 5346 Hutchison. Duplex à vendre (2 x 4), 854-8365.

OUTREMONT Côtage semi-dét., rénové, garage, terrain 8000 pi., prix réduit. 399-9590, 625-2600.

PRÉVOYÉ Vente, location (ou option d'achat), vaste coteau libre, 9 pces meublées, foyer, 6 électroménagers, piscine creusée, terrain paysager, entrée asphaltée, aucune offre raisonnable refusée. 473-7396.

REPENTIGNY Style Québécoise, 4 c.c., garage, 2 s/bains, bal. cen. foyer, rue tranquille. 109 500 \$. 582-4765.

ROSEMONT Quadruplex, 7 1/2, 6, 2 X 4, 250 000 \$ négociable. Pas d'agent. 722-4434 soir.

ROSEMONT Bungalow détaché, rénové, 3 ch.c., solarium, terrain boisé, piscine. 196 000 \$. 729-3975.

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C. P. 6033, succ. Place d'Armes, MII, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS
VISA
PAR TÉLÉPHONE
286-1200

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

AU BORD du fleuve, St-Simon, comté Rimouski, domaine 800 pi. de façade, X 300 pi. Maison 8 1/2 pces, 4 chambres, foyer, montagne, boisé, aménagé, plage privée. (418) 722-7249.

BORD DE L'EAU Non-polluée. Maison, concept exclusif 10 min. air Mirabel, 30 min. pentes ski, près golf Bonaventure, Copropriété soignée, confort, sécurité, tranquillité. À moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs quatre saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

ESTRIE - STANSTEAD: Par le prop. Maison familiale, 4 c.c., 2 s/bains, planchers bois franc, prox: 3 centres de ski. Terrain 100 X 160' moins de 100 000 \$. Tel: (819) 876-5872, après 17h.

GRAND LAC BROMPTON, Cantons de l'Est, maison bord de l'eau, 100 pi. de façade, garage, foyer, planchers de bois franc, 248 000 \$. In. au vend. après 18h. 1-819-846-2698.

LAC BROME, condo de prestige, face au lac, piscine, tennis, prix spécial. 127 500 \$. 679-7068, 1-243-4279.

105 Propriétés à louer

CHAMPELLEUR à Ste-Rose, coteau semi-dét., 2 chambres, meublé à désirer, grand terrain, piscine, 7505/mois, soir 628-7553.

ILE PERROT: 3 chambres, 2 s/bains, foyer, frais pent, couc. clôture, chauffage et électricité inclus, 8903, libre, 455-9200.

VILLE DE LORRAINE

Semi-dét., 6 pcs, 1 1/2 s/bains, foyer, plusieurs extra. 725 \$. 621-0686 (soir).

113 Propriétés à revenus à vendre

A LAVAL et A HUNTSVILLE, constructions récentes, 8 à 62 log. Conditions intéressantes. ImmoPoly Ctr. M. Gagné, 669-4499.

COTE ST-PAUL, triplex et quadruplex, rénovés et bâtisse.

SOIR: 767-1472

118 Copropriétés à vendre

CHRISTOPHE-COLOMB 2ème à 3ème, cachet ancien, vitraux, etc. Métro, 77 000 \$, ferme, vente rapide, 274-7697, 288-5558, 352-6178.

118 Copropriétés à vendre

LAC BROME Manoir Inverness. Élégante copropriété de style royaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 p.c. plus terrasse, 2 ch., 1 s./bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluent 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soignés, confort, sécurité, tranquillité. À moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs quatre saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

OUTREMONT: 738 Québecs, 2ème étage, 1 250 p.c. ensolée, 3 ch., fermes, entièrement rénové, 128 000 \$, en cours de rénovation r-d-c avec cave. 277-2095.

121 Condos à louer

AUBAINE, super condo, (Oasis), vue superbe, 14505, 939-8822 du lundi au ven. de 9h à 5h.

LAC BROME Luxueux condo, 325 \$/sem. - chalet 225 \$/sem. Possibilité fin de sem et saison. Tout équipé. 656-5830.

AHUNTSVILLE 7 1/2, 3e, ensolée, près parc et métro. 129 000 \$ 336-3248.

ANJOU: condo (maison de ville), 4 1/2, petit terrain paysagé, 85 500 \$, 321-2031, 354-4857.

ATTAYANT PENTHOUSE Vue panoramique, Montréal, Rive-Droite, ST-LAMBERT. 325 000 \$ 672-3248.

AU BORD DE L'EAU

REPENTIGNY, sur Ile Aux Trésors, superbe condo de coin, neut, ensolée, confort, supérieure, 2 terrasses, 2 ch, 2 s/bains, 1336 pi. ca., site très paisible, marina, piscine, tennis, etc. 164 900 \$, 739-5215.

CHOMEDEY (ILE PATON), condo 4 1/2 de luxe, terrasse, bord de l'eau, piscine int./ext., sauna, marina privée. 135 000 \$ info: 682-8676, 565-0361.

OUTREMONT rez-de-chaussée rénové, 1400 pi. ca., 3 chambres, 138 000 \$ prix ferme, 277-6973 ou 866-1761 poste 124.

118 Copropriétés à vendre

LUXUEUX condo 8 1/2, haut de duplex pierre, bordure d'Outremont. Près autobus, métro et U de M. 4 chambres ou 3 chambres et solarium, 1 s/bains, fenêtres Pella neuves partout, cheminée pierre. Cuisine, réfrigérateur, lave-vaisselle, sècheuse, laveuse Maytag, four, cuisinière à lave-vaiss. 2 min. de Magog (Orford) (ski). Valeur: 335 000 \$ à négocier. Pageite 936-3446 (laissez message), 487-5823.

MONT OREST

CANTONS DE L'EST, Manoir des Sabines, 1 ch.c., 1 s/bains, tout meublé, salon - foyer, cuisine à lave-vaiss., 2 min. de Magog (Orford) (ski). Valeur: 71 000 \$, vente rapide 55 495\$. Nég. 487-5823, 1-375-1929 (jour) 1-378-8793 (soir).

PRÈS HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT

Condominium de prestige, tour du Méritas, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi. ca., plus terrasse de 400 pi. ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

SAINT-JACQUES

Vue splendide 12ème étage, 2 chambres, 2 s/bains, tourbillon, prix réduit, 341-7010 ou 762-0327.

VX-MTL Sect. ouest. 2 condos luxueux, confortables, tranquilles, climatisés, garages, dernier étage. 481-9020, 849-3036.

125 Chalets à louer

ORFORD 3 chambres, 500 pi. du remonte-pente, 3950 \$ pour saison de ski. 669-9551, 669-4499.

ST-SAUVEUR, belle vieille maison chaletreuse et confortable, 5 chambres, foyers, solarium sur une vue magnifique, coin paisible, tout équipé, 5 500 \$/saison, 1-226-8183 ou 279-2836.

129 Chalets à vendre

LAC SIMON à moins de 2 heures de Montréal, région de la Petite Nation, superbe résidence toute meublée, sur beau terrain paysagé 1/2 acre, 118 pi. de plage sablonneuse. A voir, 159 900 \$. C. Villeneuve, 819-361-4555.

ORFORD (Cantons de l'est), Chalet 86, 2 c.c., près ski, golf, LAC STUKEY. Terrain 1942 p.c., tourbillon, combustion lente, broyeur. 655-9595.

ST-PAUL - ÎLE AUX NOIX: Chalet 4 1/2, idéal pour biciclette. Terrain 70 X 148, 22 000 \$ discutable. Comptant et financement. 1-245-3877.

137 Maisons de campagne à louer

CANTONS DE L'EST, Lac Massawippi, du 1er oct. au 1er avril, 4 c.c., foyer, appeler au 278-1210.

141 Maisons de campagne à vendre

1 1/2 HEURE DE MONTRÉAL

MAGNIFIQUE DOMAINE DE 150 acres boisés avec lac artificiel comprenant: 2 maisons, une grange, 2 chevaux, voitures été/hiver, 3 véhicules tout-terrain, pédalo, etc.

722-8808, 251-0363.

MAURICIE, secteur Lac des Piles, maison de campagne, 2 étages, sous-sol, 3 chambres, 2 salles de bains, semi-meublée. Terrain paysagé 2483 m. car. A 1h30 de Montréal ou Québec. 135 000 \$. Jour semaine: (1-819) 536-2951. Soir, fin de semaine: (1-819) 538-3742.

ST-HUGUES 9 pièces, rénovée, terrain 55 000 pi., grange 40 x 60 Aubaine. 55 000 \$ (819) 396-2520.

SUTTON Maison détachée, à étages, 3 chambres, Grand étag, vue imprenable du Mont Pinacle, tranquille, endroit retiré. Demande 123 000 \$. Pas d'agent. 1-538-2857.

145 Terres, fermes à vendre

VERGER 3 000 pomriers, vue panoramique. Pour 2e revenu ou abri fiscal. (514) 479-8002 entre 7h et 9h.

WEEDON, ferme 247 acres, grange, étable, grande maison, 10 pièces, 4 c.c., 2 s/bains, bâtiments neuves, vue panoramique.

1-819-877-2484

149 Terrains à vendre

EASTMAN, Domaine du Lac Nick, terrains de construction boisés, approuvés par le gouvernement, 32 000 pi. ca., à partir de 4 000 \$, accès à 6 lacs, financement possible.

696-1755

LAVAL - AUBAINE

Magn. terr. boisé de 140 X 100, prêt à construire, très belle vue panoramique sur la rivière. Dans beau secteur de prestige, très tranquille, 75/pi. ca. 387-1334.

MAGNIFIQUE terrain à vendre, 60 000 pi. ca., boisé, sur le lac Mégantic, 40 000 \$ (819) 583-2422.

MONT-TREMBLANT, sur lac Forget, 3 miles de St-Jovite, lot boisé, 31 acres, 850 pi. bord du lac, 350 000 \$, (514) 484-2975.

149 Terrains à vendre

STE-ADELE paroisse, magnifique vue panoramique, boisé, aussi bord de rivière, 50 sous et plus le pi. ca., financement 9%, 681-0641.

TERRAIN au bord de l'eau à vendre à St-Amand Est, inf., 1-562-3393.

160 App. et log

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

PERSPECTIVES / Désarmement

Bactéries, espaces aériens et tanks sont au menu des diplomates

Jocelyn Coulon

LE DÉSARMEMENT, c'est comme le cinéma. Il y a les grandes productions, comme le traité START entre Moscou et Washington sur les armes nucléaires stratégiques, dont la signature a attiré en juillet l'attention du monde entier pendant quelques jours. Et, il y a les petites oeuvres, dont personne n'entend parler mais qui se révèlent tout aussi importantes. Maintenant que les stars ont signé les grands traités, place aux acteurs qui travaillent dans l'ombre pour un monde un peu moins brutal.

À partir d'aujourd'hui et pendant plusieurs semaines, des centaines de diplomates et d'experts vont plancher sur des sujets aussi excitants que la prolifération de bactéries et de virus infectueux, l'ouverture des espaces aériens à la vérification militaire et la nouvelle façon de calculer le nombre de chars d'assaut, d'avions et de pièces d'artillerie déployés sur le territoire européen dont les contours changent toutes les semaines.

La Conférence sur la troisième révision de la Convention sur les armes biologiques, qui s'ouvre à

Genève ce matin, porte sur des armes très meurtrières mais aussi très difficiles à contrôler. Cette convention, signée en 1972 par plus d'une centaine de pays, interdit le développement, la production et l'entreposage d'armes biologiques ou à toxines. Toutefois, cet accord est une passoire puisque la possession d'agents biologiques à des fins prophylactiques, de protection ou à d'autres fins pacifiques est permise et que les mécanismes de contrôle de la convention sont pratiquement inexistantes. On compte sur la bonne foi des signataires.

Même si les armes biologiques — à base d'anthrax, de toxines botuliques ou de différentes fièvres dont de petites doses peuvent tuer des millions de personnes — sont très « fragiles » et peuvent difficilement être utilisées sur un champ de bataille, la découverte d'un vaste programme de fabrication de ces armes en Irak après la guerre du Golfe inquiète sérieusement la communauté internationale. Le 14 août dernier, une équipe d'inspecteurs des Nations unies confirmait l'existence du programme irakien, malgré les démentis de Bagdad. Les

inspecteurs ont mis à jour une série de bactéries capables d'inoculer l'anthrax, le botulisme, la brucellose et la tularémie.

• L'exemple irakien, et le fait qu'une dizaine d'autres pays travaillent sur ces armes, rendent cette conférence particulièrement importante », déclare Peter Gizewski, chercheur au Centre canadien pour le contrôle des armements à Ottawa. M. Gizewski estime que les mesures de contrôle doivent être renforcées à cause des développements récents en biotechnologie et en génétique qui rendront bientôt plus efficace l'utilisation de nouvelles armes biologiques. Le chercheur pense que le Canada, qui est un des leaders dans le domaine de la vérification des armes chimiques et biologiques, peut jouer un rôle important lors de cette conférence. D'ailleurs cette semaine, l'ambassadeur au désarmement, Mme Peggy Mason, a l'intention de déposer plusieurs documents relatifs à l'identification et aux effets de nouveaux agents biologiques et à leur contrôle.

Non loin de Genève, dans la capitale autrichienne, deux groupes de 22 pays européens et nord-américains vont discuter de

plusieurs aspects du désarmement conventionnel.

Le premier groupe va poursuivre les pourparlers entamés à Ottawa en février 1990 en vue de conclure un accord permettant à chaque État signataire de survoler le territoire d'un autre pays pour vérifier l'application des traités de désarmement. Après un an de discussions stériles, les pays de l'Ouest ont fait certaines concessions pour satisfaire l'Union soviétique. Ainsi, le pays hôte du survol pourra imposer aux inspecteurs l'avion de son choix permettant ainsi aux Soviétiques d'empêcher les Occidentaux d'installer des capteurs et des radars ultra-modernes à bord de leurs avions. La technologie de détection sera la même pour tous les signataires.

De plus, les pays occidentaux ont accepté de partager avec Moscou les données recueillies pendant les survols. Toutefois, ils ont refusé de partager les analyses de ces données.

Les discussions des prochains jours porteront sur le nombre de vols au-dessus de chaque pays, le survol des bases à l'étranger et la confection du calendrier menant à la

signature d'un accord dit « Ciel ouvert ». Un premier pas a été franchi en mai dernier, lorsque la Hongrie et la Roumanie ont signé un accord de ce type pour « se convaincre que leurs activités militaires ne représentent pas une menace réciproque ».

Enfin, les 22 signataires du traité CFE sur le désarmement conventionnel en Europe, doivent discuter d'une réduction du nombre de soldats sur le continent européen et de l'élaboration de nouvelles procédures de vérification aérienne qui emprunteront au premier forum de négociations. L'accord CFE, signé en novembre 1990 à Paris, porte sur une réduction du nombre de tanks, de pièces d'artillerie, d'avions, d'hélicoptères et de véhicules blindés.

Mais avant d'aborder la question des quotas de soldats, les 22 signataires de l'accord vont discuter de la nouvelle situation géopolitique en Union soviétique. Les déclarations d'indépendance de plusieurs républiques et leurs désirs de se doter de forces armées modifient en profondeur le paysage politique.

Plusieurs pays occidentaux se

demandent si les nouvelles républiques vont respecter les engagements de l'URSS. Les districts militaires soviétiques de l'Ouest et du Sud-Ouest, qui bordent l'Europe, sont les plus militarisés du pays. Ils comptent 88 des 195 divisions de l'Armée rouge et 1800 des 3500 avions de combats. Ces districts sont formés de la Lituanie, de l'Estonie, de la Lettonie, de la Moldavie, de l'Ukraine, de la Biélorussie et d'une partie de la Russie. Si les quatre premières républiques ont proclamé leur indépendance, le statut des trois autres demeure encore incertain.

Pour éviter que l'accord CFE ne soit remis en question, les diplomates vont conseiller à leur gouvernement la ratification par tous les signataires du présent traité. Puis, dans un deuxième temps, les participants à la conférence de Vienne pourraient accueillir de nouveaux membres et élaborer de nouveaux plafonds pour les différents types d'armements. L'opération de calcul promet d'être délicate, car si les Soviétiques se retirent des pays baltes, ceux-ci voudront certainement remplacer les partants.

LE MONDE EN BREF

Comparution

LIMA (AFP) — L'ancien président péruvien Alan Garcia se présentera aujourd'hui à l'audience publique de la commission de la Chambre des députés devant laquelle il est cité à comparaître dans le cadre d'une enquête sur son éventuel « enrichissement illicite », a annoncé hier un porte-parole de M. Garcia. Pour les observateurs à Lima, la comparution de M. Garcia, qui fut président de 1985 à 1990, pourrait être liée au scandale de la Banque de crédit et de commerce international (BCCI). Jusqu'à présent, aucune relation n'a cependant pu être établie entre l'ancien président et la BCCI. La Chambre des députés avait mis en accusation le 15 août dernier l'ancien chef d'État, âgé de 42 ans, l'accusant d'enrichissement illicite, de concussion, de fraude fiscale et de falsification de documents. Selon l'accusation, M. Garcia ne pourrait expliquer la provenance d'une partie de ses ressources qui lui ont permis d'acquérir des biens immobiliers à Lima. À l'issue des travaux de la commission parlementaire, le Sénat décidera de l'éventuelle levée de l'immunité parlementaire de l'ancien président et de la transmission ou non du dossier devant la justice.

Nouveau PM

PÖRT VILA (AFP) — Le nouveau premier ministre du Vanuatu, Donald Kalpokas, a pris ses fonctions après le vote de défiance qui a renversé vendredi l'ancien homme fort de l'archipel du Pacifique Sud, Walter Lini, au pouvoir depuis l'indépendance en 1980. Ancien allié de M. Lini, Donald Kalpokas avait été limogé il y a deux mois de ses fonctions de ministre des Affaires étrangères par le premier ministre. M. Kalpokas, qui a été élu vendredi par 25 voix contre 21 au Parlement, avait accusé M. Lini d'avoir agi en « autocrate et en dictateur », lors du débat qui avait précédé le vote de défiance. Les parlementaires ont reproché à l'ancien premier ministre d'avoir abusé des pouvoirs conférés par la constitution.

Aquino exhorte

MANILLE (Reuter) — La présidente Corazon Aquino a exhorté hier le Sénat philippin à ratifier un traité sur les bases militaires concédées aux États-Unis dans l'archipel. Dans un discours retransmis à la radio et la télévision, Corazon Aquino a appelé la population à manifester demain devant le Sénat pour réclamer la ratification du traité, rejetée par neuf sénateurs philippins. Les rebelles communistes du Front national démocratique, en lutte contre la présence américaine depuis 22 ans, se sont déclarés disposés à proclamer un cessez-le-feu unilatéral si le traité était rejeté. Quant au gouvernement américain, il a exprimé l'intention d'entamer un retrait de ses forces encore stationnées aux Philippines au cas où le traité ne serait pas ratifié le 16 septembre, date à laquelle expire l'accord actuel. La ratification de l'accord, qui permettrait aux Américains d'utiliser la base navale de Subic Bay dix années de plus en renonçant à la base aérienne de Clark, exige le soutien de 16 des 23 sénateurs. « Mardi, j'irai les voir et je leur dirai: Messieurs les sénateurs, voici la revendication de notre peuple », a déclaré Corazon Aquino. Selon des sondages, les deux tiers de la population sont pour le maintien des bases américaines. Pour le gouvernement de Manille, les accords d'assistance et d'échange rattachés à l'accord, d'une valeur de 800 millions \$, constituent un apport vital pour l'économie des Philippines.

La TÉLÉCOPIE et le forfait FAXCOM de Bell

C'EST AUJOURD'HUI INDISPENSABLE!

Bell vous propose la télécopie en tenant compte de l'ensemble de vos besoins. D'abord, un choix de télécopieurs, dont le TF 181, parfaitement adapté aux besoins de la PME, que vous pouvez voir à la Téléboutique Bell. Ensuite, un choix de modalités de paiement, un service de diagnostic 24 heures et, bien sûr, la ligne de transmission.

Et comme vous devez souvent, et aujourd'hui même peut-être, faire parvenir des documents à l'extérieur de la ville, Bell vous suggère le forfait FaxCom[™] qui vous permet d'économiser jusqu'à

59%*

sur vos transmissions interurbaines par télécopieur et ce, partout au Canada et aux États-Unis**. Pour en savoir plus long sur nos télécopieurs et pour vous abonner à FaxCom, composez le

1 800 363-BELL

* Calculé sur la base d'une transmission de 35 secondes entre Toronto et Montréal; le montant de la réduction peut varier selon la durée et la distance.

** À l'exception de l'Alaska et d'Hawaï.



BORDEREAU DE TRANSMISSION

Heure : 9h20

À : Michel

De : Paul

Commentaires : Salut Michel,

Comme promis, voici une

Copie du dernier budget ...

à la date prévue !

Paul

Nombre de pages : 5

Bell des gens de parole[™]

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

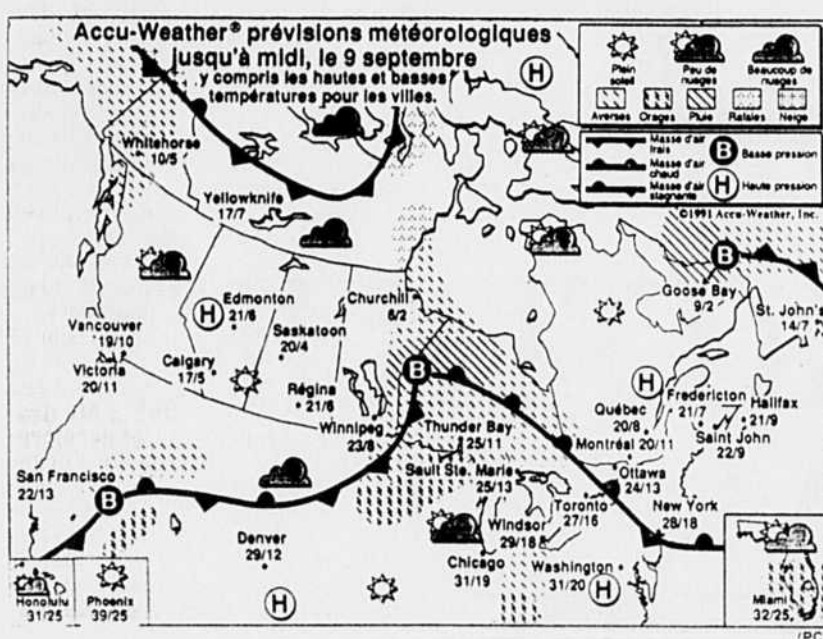
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.

3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLIE, COUR SUPÉRIEURE, NO. 705-06-000023-914. NIKOLAI MALLINOWSKI, DANIEL LAFRANCIE, Partie demanderesse, -vs- GUSTAVE DE BAERE, Partie défenderesse. Le 19 septembre 1991 à 11h00 au 18 Du Bosq, St-Lin, Qc, district de Joliet, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GUSTAVE DE BAERE, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Ford Taurus de couleur bleue 4 portes et accessoires, # immatriculation: 1FBJ 723. 1FBJP00023JG210957. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISÉ. Information: CAROL LYNN PETERSON, huissier, (514) 471-8078. JACQUES LANTOIT, huissiers, 955 boul. Des Seigneurs, suite 21, Terrebonne, Qc, J6W 3W5, Montréal, le 5 septembre 1991.

LA METEO



Situation générale: une crête de haute pression, qui se trouvait alors sur le sud du Québec, a donné une belle journée ensoleillée, hier, sur la plupart des régions de la province; par contre, une dépression, alors près de Terre-Neuve, a résulté sur la Basse-Côte-Nord en une journée nuageuse et venteuse.

Comme ce fut le cas la nuit dernière, des nuages associés à un front chaud en provenance de l'Ontario envahissent, aujourd'hui, graduellement l'ouest du Québec; le dépression influençant l'extrême est du Québec poursuivra cependant sa route vers la côte du Labrador; ailleurs, sur le Québec, le beau temps persistera.

Demain, presque tout le Québec sera sous l'influence d'une dépression centrée sur le nord de la province; les averse seront alors de la partie sur toutes les régions.

Les températures demeureront pendant ce temps près des normales saisonnières, sauf sur l'est du Québec où un refroidissement combiné à des vents vifs se fera sentir.

MONTREAL

En matinée, généralement ensoleillé; par la suite, ennuagement. Max.: 25. Demain: nuageux avec quelques averse.

LEVER DU SOLEIL: 6 h 25

COUCHER: 19 h 17

QUEBEC

Abitibi et Témiscamingue: nuageux en matinée, par la suite, quelques averse. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: 22. Probabilité de précipitations:

50 %. Demain: nuageux avec quelques averse. Réservoirs hydroélectriques Cabonga et Gouin, ainsi que la région des Laurentides: en matinée, ensoleillé; par la suite, ennuagement graduel. Max.: 22. Demain: nuageux avec averse.

Pontiac, Gatineau et vallée de la Lièvre: généralement nuageux; en après-midi, possibilité d'averse. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: 22. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec quelques averse.

Hull-Ottawa et Cornwall: ennuagement. Max.: 25. Demain: nuageux avec quelques averse. Trois-Rivières, Drummondville et Estrie: généralement ensoleillé; nébulosité croissante en fin de journée. Max.: 24. Demain: nuageux avec quelques averse.

La Tuque, Lac-Saint-Jean, Saguenay et réserve faunique des Laurentides: généralement ensoleillé. Max.: 18. Demain: nuageux avec averse.

Québec et Beauce: généralement ensoleillé. Max.: 24. Demain: nuageux avec quelques averse.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski et vallée de la Matapédia: généralement ensoleillé et frais. Max.: 15. Demain: nuageux avec quelques averse.

Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé et parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux et frais. Vents modérés. Max.: 13. Demain: ennuagement suivi de quelques averse.

Baie-Comeau et Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux et frais. Vents modérés. Max.: 13. Demain: ennuagement suivi de quelques averse.

Basse-Côte-Nord et Ile d'Anticosti, sauf le secteur de Blanc-Sablon: ciel variable et possibilité d'averse; temps frais. Vents d'ouest à nord-ouest de 40 à 60 km/h. Max.: 12. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: ennuagement, suivi de possibilité d'averse.

Secteur de Blanc-Sablon: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse. Max.: 10. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

Source: Environnement Canada

tant en: 1 téléviseur de marque Baycrest 26", 1 four micro-ondes de marque GE, 1 congélateur de marque Mofal. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUILAUME THIÉRIER, huissier, 328-8133. ÉTUDE MACERA & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 6 septembre 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-037218-905. AMERICAN EXPRESS CANADA INC. demanderesse, -vs- YVAN LAVIGNE, défendeur. Le 25 septembre 1991 à 14h00 de l'après-midi au domicile du défendeur, au no 2079, route 344, en la cité de St-André est, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Camion GMC 4 X 4 1988. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS LEBLANC, huissier, Pierre Block, huissiers, 305, rue Gauthier, St-Jérôme, Qué., J7Y 3E7, (514) 432-1114. St-Jérôme, ce 5 septembre 1991.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR DU QUÉBEC, NO. 708-02-004139-907. PRODUITS ALIMENTAIRES GALAXIE INC. demanderesse, -vs- LE FOUR DE ST-LÉONARD INC. défendeur. Le 19 septembre 1991 à 14h00 de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur, au no 4645, boul. Métropolitain est, en la cité de St-Jérôme, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Mobilier de restaurant et équipement de cuisine. Conditions: ARGENT COMPTANT. François LeBlanc, huissier, Pierre Block, huissiers, 305, rue Gauthier, St-Jérôme, Qué., J7Y 3E7, (514) 432-1114. St-Jérôme, ce 5 septembre 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO. 1324613225. VILLE DE ST-LÉONARD, demanderesse, -vs- MAINTENANCE MONACO ENR, défenderesse. Le 19 septembre 1991 à 11h30 de l'après-midi au domicile du défendeur au no 2960, rue Haig, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque BMW, no de série 1111111111. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE THIÉRIER, huissier, 328-8133. ÉTUDE MACERA & ASS, HUISSIERS, Montréal, ce 6 septembre 1991.

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 20 août 1991 par lequel STARCO GARMENTS LTD transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 23 août 1991 sous le numéro 4423635. Banque de Montréal.

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 21 avril 1987 par lequel 106665 CANADA INC. transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 1er mai 1987 sous le numéro 3862088. Banque de Montréal.

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 6 mars 1985 par lequel 135262 CANADA INC. transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 15 mars 1985 sous le numéro 3566249. Banque de Montréal.

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 21 avril 1987 par lequel 155859 CANADA INC. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 1er mai 1987 sous le numéro 3862089. Banque de Montréal.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO. 505-04-000927-913 COUR SUPÉRIEURE YVES HURTEAU,

Requérant

DIANE RIOUX,

Intimée

est par la présente requise de comparaître dans un délai de 30 jours de cette publication. Une copie de la requête en annulation des droits de visite et de sortie a été déposée au greffe de la Cour Supérieure, district de Longueuil, situé au Palais de Justice de Longueuil, ville au 1111 boul. Jacques Cartier à Longueuil, à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de déposer votre comparution dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement dans cette cause.

Lieu: Longueuil
Date: 3 septembre 1991
ELIZABETH S. GODELLE, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-198588-910 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT ROSA BARATTA

Partie demanderesse

HENRY WHITE,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à HENRY WHITE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est, au Palais de Justice de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce et de la requête pour mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de HENRY WHITE.

Lieu: Montréal
Date: 5 septembre 1991
JEAN-GUY RIOPEL,

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-013096-917 COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT CENTRE HOSPITALIER DE ST MARY

Partie demanderesse

BARNA (WEISZ) ROSA,

et

KATHY LEBEL,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Barna (Weisz) Rosa de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est, au Palais de Justice de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de Mme Barna (Weisz) Rosa.

Lieu: Montréal
Date: 29 août 1991
DIANE BERLINGUET, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-029294-910 COUR DU QUÉBEC PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT BANQUE DE NOUVELLE ÉCOSSE,

Partie demanderesse

EDMOND TAL,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Edmond Tal de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie d'un avis de déchéance du bénéfice du terme a été remise au greffe à l'intention de Edmond Tal.

Lieu: Montréal
Date: 21 août 1991
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-006017-917 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT BANQUE DE NOUVELLE ÉCOSSE,

Partie demanderesse

EDMOND TAL,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Robert Erickson de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de Robert Erickson.

Lieu: Montréal
Date: 21 août 1991
MICHEL MARTIN, P.A.

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date ci-après énoncée, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission **Date d'ouverture**
SP-7834
Fourniture et installation d'un système d'éclairage et de feux orange dans les rues du nouveau développement # 3 18 septembre 1991

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offre en s'adressant à compter du 9 septembre 1991, aux endroits suivants:

SOUMISSION: 7834

Module voirie et circulation, Section éclairage et signalisation au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau R-500, contre un dépôt visé non-reimboursable de 70,00 \$, en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du directeur du Service des

finances de la Ville de Montréal.

Informations: 872-5780

Un chèque visé ou un cautionnement de 25 000,00 \$ devra accompagner cette soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville

LÉON LABERGE

Hôtel de Ville,

Montréal, le 5 septembre 1991

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

ORDONNANCES

Avis est donné que le Comité exécutif, à sa séance du 4 septembre 1991, a édicté les ordonnances suivantes:

Ordonnance no 1

Ordonnance édictée en vertu du Règlement sur l'affichage obligatoire relatif à l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (V.I.H.) et au syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) (8670) — article 5, CE91 02236.

Ordonnance no 5

Ordonnance édictée en vertu du Règlement sur l'enlèvement des déchets des animaux domestiques morts et d'autres objets (5360, modifié) — article 21, paragraphes a) et b). CE91 02239.

Ordonnance no 7.1

Ordonnance modifiant l'Ordonnance relative à l'étalage, l'étiquetage et à l'identification des oeuvres artistiques et des oeuvres picturales ou graphiques (Ordonnance no 7) édictée en vertu du Règlement sur l'exposition et la vente d'oeuvres artistiques et d'oeuvres

picturales ou graphiques sur le domaine public (8796) — article 36, paragraphe 4. CE91 02245.

Ordonnance no 16-1

Ordonnance édictée en vertu du Règlement sur les véhicules hippomobiles servant au commerce du transport des personnes (5405, modifié) — article 21, paragraphes b, c et d. CE91 02232.

Ordonnance no 40

Ordonnance relative au Festival international de nouvelle danse édictée en vertu du Règlement concernant les enseignes, panneaux-réclame et modules publicitaires (5128, modifié) — article 41.1. CE91 02241.

Copies de ces ordonnances peuvent être obtenues au Service du greffe, bureau 16, Hôtel de Ville.

Le greffier de la Ville

LÉON LABERGE

Hôtel de Ville,

Montréal, le 5 septembre 1991

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

1er AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

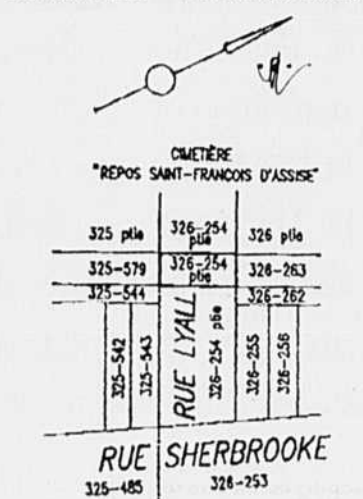
Le chef de Division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 28 août 1991, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 21 décembre 1988 — 88 05776 (modifiée) lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte: — motté du côté "est" de l'avenue de Granby, sise entre les rues de Marsellie et Sherbrooke, étant formée des lots 40-333 (rue) et 40-334 (rue) au plan officiel du cadastre, division d'enregistrement de Montréal.

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis. Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier.

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

La Ville désire se libérer d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage futur d'une partie de la rue Lyall située au nord de la rue Sherbrooke est, soit la partie du lot 326-254 (rue) du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe. — Décision du chef de Division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, approuvée le 29 août 1991, en vertu de la

résolution du Comité exécutif du 21 décembre 1988 — 88 05776 (modifiée).



L'ENTREVUE DU LUNDI

XAVIER EMMANUELLI

Une armée de médecins contre la bêtise des États

Isabelle Paré

XAVIER Emmanuelli a la misère humaine en horreur.

L'horreur des enfants déportés pour cause de tyran, des populations soufflées pour cause de typhon. Famines, guerre civiles, épidémies figurent sur sa liste d'ennemis à abattre. Mais sur ces terrains minés d'infortune, le pire fléau, avoue-t-il, demeure la bêtise des hommes.

Il a la rigueur des militaires qui arpentent le terrain, qui ont l'obsession de l'efficacité sans les airs des durs-à-cuire qui avancent dans la vie comme des bulldozers. Emmanuelli, derrière ses yeux noirs qui clignent comme par tritesse et une voix qui a le son de la douceur, a la volonté de ceux qui voient la mort de trop près.

Père spirituel et fondateur de Médecins sans frontières (MSF), après plus de vingt ans aux premières loges de la misère, Xavier Emmanuelli persiste. La révolte bien vivante, il n'a rien perdu de l'indignation soixante-huitarde des premières heures de MSF où l'on portait son militantisme comme un flambeau. Le cœur à gauche, les jeunes médecins parlaient au front de l'aide humanitaire avec pour seules armes leur foi et leurs stéthoscopes.

« Médecins sans frontières, c'est le résultat du couple obligé entre journalistes et médecins. En 1971, un journal médical, appelé Tonus, avait fait appel aux médecins français pour aider les victimes des terribles inondations qui sévissaient au Bangladesh. MSF est né de cette première collaboration », relate aujourd'hui ce militant de la première heure.

Comme une « vieille dame », poursuit-il, la Croix-Rouge de l'époque refusait d'accepter dans ses rangs ces jeunes médecins fougueux, effrayés par leur militantisme claironnant. Encore sous l'empire des événements de mai 68 en France, cette génération dorée rêvait de refaire le monde, d'une médecine pour tous, et idolâtrait les médecins aux pieds nus de Mao. « Comme trouble-fête pour le monde bien conservateur de la médecine française, on ne pouvait trouver mieux », sourit Emmanuelli.

« Notre idée, c'était de combler le vacuum qui existe après la catastrophe. Comme des éléphants, les grosses organisations supra-nationales prenaient du temps à se mettre en route ».

« Cette inertie des grosses boîtes, on a décidé de la combler, d'être un genre de commando qui serait là en même temps que les journalistes », dit-il.

Ironiquement, au moment précis où Médecins sans frontières s'apprête à souffler ses 20 bougies, les inondations s'acharnaient à nouveau sur le Bangladesh où débarquaient, en 1971, sa première équipe de médecins globe-trotters.

Parti de l'idée folle d'une poignée d'individus, MSF compte maintenant, seulement en France, une armée de 2000 médecins bénévoles, prêts à s'envoler à tout moment. Et 450 volontaires, médecins et infirmières, orbitent autour de la planète, dans 37 missions disséminées dans 27 pays.

Plus encore, Médecins sans frontières a d'abord essaimé en Belgique en 1980, puis en Hollande, en 1985, en Espagne en 1988 et vient de naître en Grèce.

À l'heure des bilans, Xavier Emmanuelli croit que la fièvre qui animait Médecins sans frontières est toujours aussi bouillante. Mais le monde, lui, a changé.

Depuis que la télévision transporte la catastrophe live dans les salons du monde entier, le Dr Emmanuelli

croit que les règles du jeu sont bouleversées, l'échiquier complètement transformé. L'aide humanitaire est devenue affaire de politique avant tout, un faire-valoir, une publicité en direct pour les États bien pensants, grommelle le médecin, encore abasourdi de sa dernière mission effectuée en Irak, dans la foulée de la guerre du Golfe.

Plus que jamais, l'intervention « anarchique » des États rend difficile le travail des médecins sans drapeau, ronce le médecin, retombe tout à coup sur ses pieds d'organisateur farouchement efficace.

« L'aide humanitaire est maintenant devenue un spectacle. Il y a autant de journalistes que de médecins lors d'une catastrophe. On n'en parle que sur le mode de l'émotion, on ne s'arrête pas sur les solutions. On parle des victimes, on oublie les survivants. La première plaie d'une catastrophe, ce sont ses conséquences : les épidémies et les blessures, encore plus meurtrières ».

Là où Emmanuelli s'enflamme, c'est quand il relate ce qu'il a vu au printemps sur les crêtes de la frontière turco-irakienne, où s'entassaient, paumés, des milliers de Kurdes coincés entre l'exode et la guerre.

« C'était plus pervers que juste le désordre. C'était l'Occident qui se montrait dans le spectacle de l'aide, du simulacre de l'aide », raconte celui qui était dépêché sur les lieux pour évaluer les besoins des Kurdes en exil forcé.

« Toute cette mise en scène pour façonner l'opinion publique ! C'est très bien qu'une armée internationale avec sa logistique et ses hélicoptères pour secourir les populations, mais il y a une manière. Là-bas, c'était un cercle vicieux, une manipulation tous azimuts entre les États et les combattants kurdes, alors que des milliers de gens mouraient à côté d'eux. On ne peut pas montrer la mort en direct comme on passe à la télé Starsky and Hutch », fulmine-t-il.

Les parachutages de vivres par les troupes américaines, ça paraît bien aux nouvelles de fin de soirée. Mais sur le terrain, ça tue, tonne Emmanuelli, dont toute l'aversion pour l'anarchie revient soudain au galop.

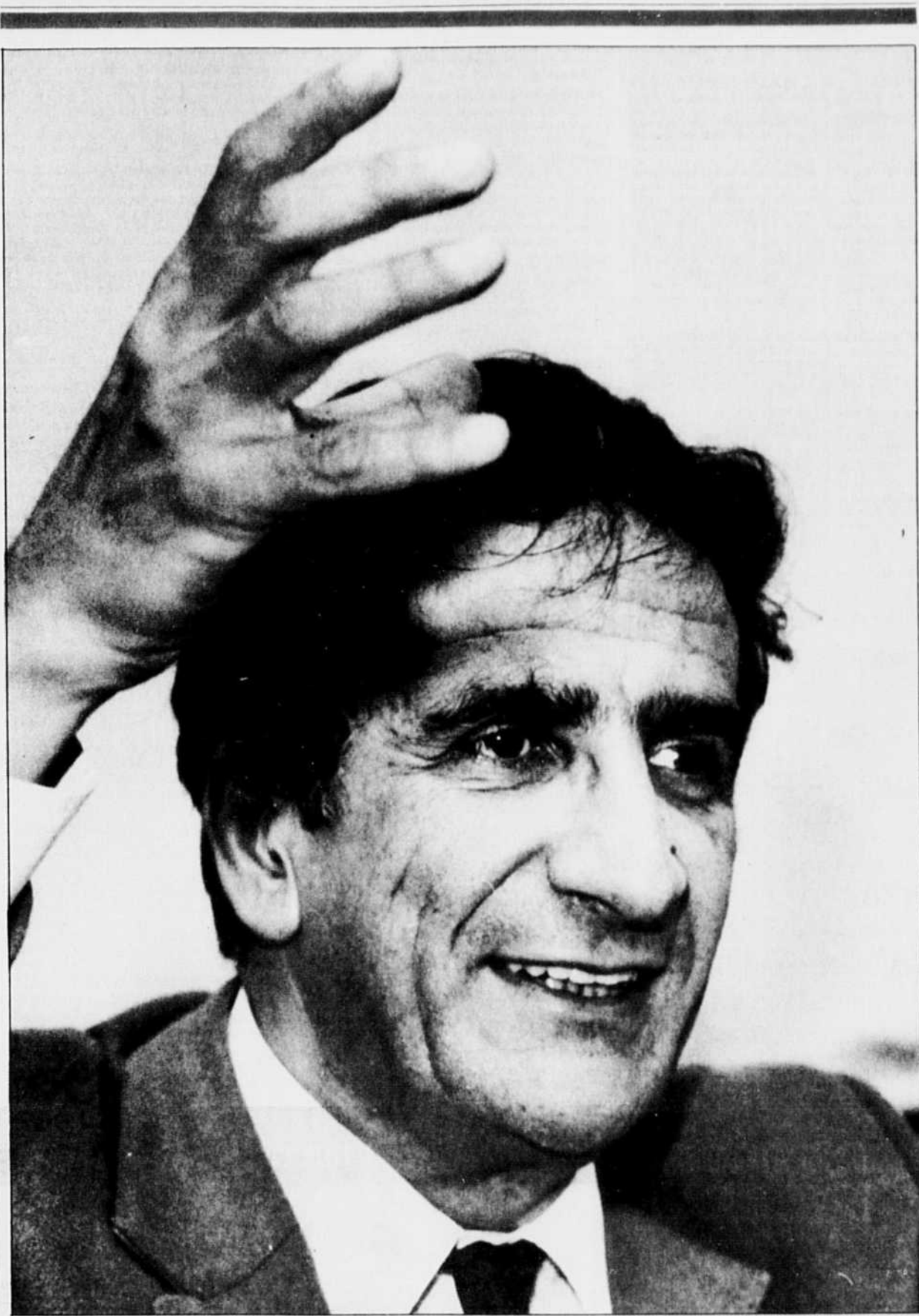
« Chaque fois qu'on voyait passer les Hercules, on disait aux gens de se planquer. De toutes façons, ceux qui en profitaient étaient les costauds et les gars de l'armée. Lancer des sacs de dizaines de kilos à des femmes et des enfants affaiblis, déjà comme idée, c'est pas génial. C'est très joli, très élégant comme ça, des parachutes qui descendent dans l'air, dit Emmanuelli, ironique. Mais pas quand la plaquette de ravitaillement vous arrive dans la gueule ».

Un soldat et huit réfugiés sont morts écrasés de cette façon durant son court séjour à Choukourka, le camp de fortune aménagé pour les réfugiés.

Las de voir les États jouer les Indiana Jones, Emmanuelli lance aux spécialistes de la catastrophe et de l'aide humanitaire un appel à la réflexion. À son avis, seul un drapeau international devrait flotter au-dessus de ce genre de missions de secours. Au lieu de se lancer pêle-mêle à la rescousse des victimes, les États devraient s'entendre pour qu'une « force blanche » coalisée des Nations unies soit déployée en cas de catastrophe, estime-t-il.

« Je ne suis pas contre l'intervention en soi des États, mais le minimum, c'est encore d'habiller les soldats en civil. Au nom de la Convention de Genève, les pays doivent porter assistance, mais ils doivent dire comment », soupèse-t-il, soudain pragmatique.

Mais au-delà des belles paroles,



PHOTOS JACQUES GRENIER

« Notre idée, c'était de combler le vacuum qui existe après la catastrophe. Comme des éléphants, les grosses organisations supra-nationales prenaient du temps à se mettre en route. »

des conventions, on sent qu'Emmanuelli, dans son for intérieur, croit aux hommes, pas aux États.

C'est que le vétéran de la brousse a vu défiler trop de ces catastrophes faites sur mesure, comme il les appelle. Des gouvernements qui affament les populations, comme au Soudan, ou qui empêchent l'arrivée des caravanes de vivres. « Pour en avoir vu, je continue à croire que 99 % des famines de la planète sont d'origine politique », déplore-t-il.

Cette conviction profonde d'ailleurs provoque le divorce idéologique avec celui qui a présidé avec lui à la naissance de MSF et son compagnon de route des débuts, Bernard Koushner. Le second père spirituel de Médecins sans frontières, aujourd'hui hissé au rang de secrétaire d'État aux Affaires humanitaires par le gouvernement français, fait désormais partie de ces gens dont Emmanuelli parle au passé.

« La base, c'est l'éthique, et je ne sais pas si les États savent faire ça », lance, nostalgique, le co-fondateur de l'organisme, en sortant du revers de sa veste une lettre lourde de sens, postée depuis Lénakan. Confidences et espoirs d'une amitié éphémère ébauchée sur les ruines du tremblement de terre arménien de 1989.

Emmanuelli idéaliste ? Oui. Mais ramenez-le sur le terrain des cataclysmes et le pragmatisme du médecin tout-terrain reprend rapidement le dessus.

Tel un général toisant les troupes ennemies, il entreprend ses missions comme on prépare la guerre. Mais son tank à lui, c'est un bistouri et 300 médicaments essentiels. Son credo,

l'efficacité propre à la médecine de brousse où chaque seconde gagnée est une petite victoire contre la mort et la maladie. Comme il l'explique, une règle de trois, implacable, guide chacune des actions de Médecins sans frontières.

Une mission, un chef, des moyens. C'est l'armée, donc ?

« Oui, en quelque sorte. Parce que l'action efficace passe par la hiérarchie, avec quelqu'un qui donne des ordres et quelqu'un qui exécute. L'action n'aime pas la démocratie. En fait, la finalité n'est peut-être pas la même, mais l'armée et nous, ça se ressemble », avoue le gauchiste, ramenant sur la table ses vieilles contradictions qui lui arrachent toujours un sourire.

Des missions de vaccination et de nutrition à la chirurgie de guerre, en passant par l'intervention dans les

camps de réfugiés, la même logistique, réglée comme une montre, doit faire son œuvre, insiste-t-il.

S'il faut un commandement unique, sorte d'État-major, c'est qu'il faut quelqu'un d'identifiable. « Il faut quelqu'un sur le terrain, une seule personne, qui dira : 'Moi, j'assume' ».

Et dans cette grille incontournable, Emmanuelli ne craint pas de jouer les simples soldats. Un jour officier, demain, lieutenant. En Irak, sa mission lui avait été confiée par un jeune « chef de mission » de 20 ans son cadet. Peu importe le chef, pourvu qu'il soit. Ainsi va le credo de MSF.

Mais qui sont-ils, ces disciples d'Esculape, prêts à courir, stéthoscope au coup, à travers jungles et zones sinistrées au secours de la veuve et de l'orphelin ?

D'après Xavier Emmanuelli, il faut plus que de l'expérience et des candidats bardés de diplômes pour pouvoir affronter le lot quotidien réservé aux effectifs de MSF. Il faut du cœur au ventre. À revendre.

Lors d'une mission d'urgence, les appelés sont envoyés « au front », deux ou trois semaines. « Pas plus, après, il sont brûlés », soutient l'âme dirigeante des troupes.

« Plus que de la bonne volonté, pour faire ce métier il faut avoir une idée de ce qu'est le métier, une idée de l'homme. Il faut être solide, il faut vivre la même vie que ceux qu'on vient aider. Nos gens ont aussi faim et soif, comme les gens qu'ils soignent », soutient Emmanuelli, comme une mère qui veille sur sa couvée.

« Ce ne sont pas des mercenaires de la médecine. Ils viennent chacun pour leur raison et ça, c'est une affaire intime entre eux et la vie. Je ne leur demande jamais pourquoi ».

Si jouer les médecins sans peur et sans reproche comporte sa part de gloire, l'aventure n'est pas sans risques. Un avion de MSF a été descendu en Afghanistan, et dernièrement, une ambulance de l'organisme, tous giratoires dehors, a été mitraillée par des soldats au Sri Lanka. Une jeune femme médecin s'en est tirée avec une balle dans le fémur. Mais cela fait aussi partie de la mission de MSF, croit Emmanuelli.

Dans certains pays, les humanitaires sont encore perçus comme des témoins dérangeants. Nous fermons la porte à une signification politique. On peut sauver des vies mais aussi empêcher que des gens soient assassinés. Être témoin, c'est encore très important », insiste-t-il.

Malgré tous les risques courus, les déceptions, sa colère contre la bêtise qui fait des victimes partout sur le globe, le vieux routier n'a pas perdu la flamme. Même après avoir décrit la misère dans laquelle croupaient les réfugiés kurdes en exode, après s'être égaré sur l'intervention américaine, on perçoit une petite lueur qui jaillit du fond de ses prunelles.

« Le camp de Choukourka, c'était la fin du monde. 80 000 personnes réfugiées dans une vallée. Les gens vivaient dans la boue et les immondices. 70 % des enfants avaient la colique, étaient couverts de vermine et de streptocoques. Nous avions apportés des abris en plastique bleu parce que les gens couchaient dans cette boue. La distribution s'est faite dans le chaos le plus total. Les soldats irakiens qui devaient faire régner l'ordre se servaient eux-mêmes. Nous étions désespérés », relate-t-il, en brandissant ses lunettes fêlées dans la cohue.

« Mais le lendemain, reprend-il rapidement, on a vu nos plastiques bleus éparpillés dans la montagne. Comme des fleurs, des tâches bleues avaient fleuri sur la colline. J'ai su à ce moment que la mission avait réussi ».

Un rescapé des mers du monde

Isabelle Paré

DÈS SA TENDRE ENFANCE, Xavier Emmanuelli, en voyant les malades défilant dans le cabinet de son médecin de père, s'était bien juré de faire des gestes « qui soignent tout de suite ».

Exit la médecine générale. Né d'un père Corse, pas étonnant qu'à peine sorti de la faculté, le jeune toubib décide de prendre la mer, à bord de cargos naviguant de par le monde.

Médecin de marine marchande, un métier aujourd'hui relégué aux souvenirs de vieux loups de mer, il s'applique à soigner les marins qui gagnent leur croûte sur d'immenses bateaux-usines. Entre la mer et la brousse, il y a un monde, direz-vous. Mais un monde dont les frontières ne sont pas si éloignées, croit Emmanuelli.

« Un jour, en mer, une chaudière a explosé et brûlé un matelot alors que nous étions au large de Madère. Ça ressemblait déjà à la médecine de brousse. Vous êtes seul, et vous devez faire avec peu. Le temps court et tout le monde ne compte que sur vous », relate-t-il.

Dès ce moment, surgit en lui l'idée d'une équipe internationale de médecins qui irait au devant des malades. Puis survient cette rencontre avec Bernard Koushner, d'où émergent les premiers sursauts de Médecins sans frontières en France.

« On était à l'époque de l'explosion de la médecine sur le terrain. La France voyait naître le concept de SOS Médecins, des pompiers ambulanciers. Notre idée, c'était de partir sur le terrain en même temps que les journalistes ».

Et voilà qu'en 1971, les inondations dévastatrices au Bangladesh propulsent toute cette bande d'idéalistes dans la réalité, confrontés à une première mission sans le sou, sans moyens, sans effectifs.

« Au début, on était désorganisé, on n'avait même pas les sous pour payer

nos billets d'avions vers les lieux du désastre », se rappelle Emmanuelli.

Il aura fallu une mission au Honduras, une autre au Vietnam en 1975, puis 1976, avant que Médecins sans Frontières ne commence à se tailler une quelconque reconnaissance sur la scène internationale.

Depuis, Emmanuelli n'a jamais démordu et continue à travailler pour élargir les bases de son organisme.

Mais y a-t-il une vie à part Médecins sans frontières ? Pas sûr, avoue derechef Emmanuelli. « Toute ma vie a été axée autour de cela ». Démission après démission, départs en catastrophe, le vieux routard avoue que les mordus dans son genre ont balancé plusieurs fois leur carrière par-dessus bord pour partir en mission. « C'est comme ça que des gens comme moi ont fait deux, trois, quatre carrières dans leur vie », lance-t-il.

Voilà qu'on parle d'amour, d'enfants, de famille, et Emmanuelli rougit, embêté. « Vous savez, dans ce métier, les couples se font et se défont. On ne peut pas tout réussir. Moi, je n'ai pas su », confie-t-il.

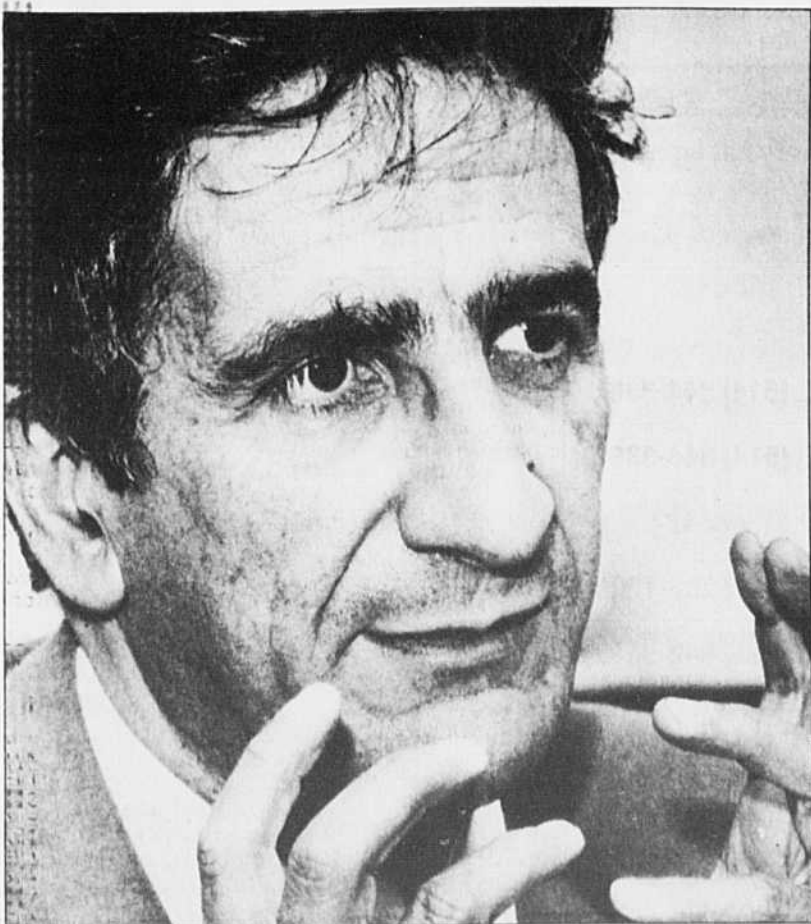
Ce brin d'amertume vite ravalé, Xavier Emmanuelli avoue être demeuré, malgré ses déveines, un militant assidu, un inconditionnel de cette médecine mise au monde il y a 20 ans.

Hissé malgré lui « grand-père » spirituel de MSF, il regarde aujourd'hui d'un drôle d'oeil ces jeunes recrues qui veulent, comme lui, s'expatrier pour soigner qux quatres vents.

« C'est une autre race que nous. Eux, savent qu'ils ne bouleverseront pas le monde. Nous, nous rêvions », avoue-t-il, amusé.

Jamais rassasié, le doyen de MSF donne encore dans la médecine de brousse... dans la banlieue parisienne. À la prison de Fleury-Mérogis, sa catastrophe quotidienne c'est maintenant celle du SIDA et de la toxicomanie qui rampent derrière les barreaux du pénitencier, de ces détenus infectés dont personne ne sait quoi faire.

« Ça ou Médecins sans frontières, observe-t-il, c'est la même chose ». Parce que la détresse humaine ne connaît pas de continent, Emmanuelli a choisi. La brousse ou la vie, pour toujours.



CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Terminator 2* 7 h, 9 h 30 II: *Jeu d'enfant no 3* 7 h 10, 9 h 10 III: *Double Impact* 7 h 30, 9 h 45 IV: *Terminator no 2* 9 h — *Doc Hollywood* 7 h

BERRI I: (849-3456) — *Les commitments* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15 II: *Le jour des rois* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 III: *Robin des Bois, prince des voleurs* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 IV: *Jeu d'enfant no 3* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 V: *Double Impact* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15

BONAVENTURE I: (849-3456) — *Child's Play no 3* 7 h 30, 9 h 30 II: *Double Impact* 9 h 15 — *Pure Luck* 7 h

BROSSARD I: (849-3456) — *Double Impact* 7 h, 9 h 25 II: *Hot Shots* 7 h 15, 9 h 15 III: *Jeunes mafiosi* 7 h, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (849-3456) — *Doc Hollywood* 7 h 20 — *Extrême limite* 9 h 30 2: *Robin des Bois, prince des voleurs* 6 h 40, 9 h 20 3: *Hot Shots* 7 h, 9 h 4: *Double Impact* 7 h 15, 9 h 20 5: *Jeunes mafiosi* 7 h 25, 9 h 30 6: *Child's Play no 3* 7 h 15, 9 h 15

CENTRE EATON 1: Mtl — *Doc Hollywood* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40 2: *À propos d'Henri* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 3: *Truist* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 15 — 4: *Terminator 2* 12 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 5: *Flesh Gordon* 12 h 35, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 25 6: *Terminator 2* 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl (849-3456) — *Defenseless* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h

15, 9 h 30 2: *Boys'n in the Hood* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35 3: *Ay Carmella* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *Robin Hood, Prince of Thieves* 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 1: — *Terminator 2* 7 h, 9 h 35 2: *101 Dalmatiens* 7 h — *Il danse avec les loups* 8 h 45 3: *Dur comme stone* 7 h 15, 9 h 15 4: *L'agent fait la force* 2 h 7 h 10, 9 h

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) —

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7295) —

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — *Mystery Date* 7 h, 9 h 2: *Double Impact* 7 h 15, 9 h 15 3: *Hot Shots* 7 h 05, 9 h 05 4: *Child's Play no 3* 7 h, 9 h 5: *Defenseless* 7 h, 9 h 15 6: *Pure Luck* 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA QUÉBÉCOISE: (842-9768) — mar. *Touch of Evil* 18 h 35 — *The Word* 20 h 35

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Dead Again* 7 h 20, 9 h 40 2: *The Doctor* 6 h 40, 9 h 20

CINÉPLEX I: (849-3456) — *Le silence des agneaux* 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 25 2: *Jeunes mafiosi* 4 h 15, 9 h 15 — *Doc Hollywood* 1 h 15, 7 h 15: *Lola Zipper* 1 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 10 10: *Il danse avec les loups* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 V: *Une trêve pour l'amour* 1 h 05, 4 h, 7 h 05, 9 h 20 VI: *Extrême limite* 1 h 05, 7 h — *Pompiers en alerte* 4 h, 9 h 20 VII: *Hot Shots* 1 h 15, 9 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 VIII: *Child's Play no 3* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 IX: *Spasme de vivre* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

COMPLEXE DESJARDINS I: (849-3456) — *Jacquot de Nantes* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 II: *37.2 le matin* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 III: *Le brasier* 2 h 15, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40 IV: *Le fabuleux voyage de l'ange* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. René-Lévesque, Mtl (283-8229) — mar. *Dieu d'ange* 19 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) —

CRÉMAZIE: (849-3456) — *La gloire de mon père* 7 h — *Le château de ma mère* 9 h 10

DAUPHIN I: (849-3456) — *Il danse avec les*

loupac 8 h 11: *La pagaille* 7 h, 9 h 10

CINÉMA DÉCARIE 1: (849-3456) — *Double Impact* 7 h 30, 9 h 30 2: *Pure Luck* 7 h 15, 9 h 15

DORVAL I: (631-8586) — *The Doctor* 6 h 30, 9 h 15 II: *Terminator 2* 6 h 30, 9 h 20 — III: *Naked Gun* 7 h 45, 9 h 30 IV: *Robin Hood, Prince of Thieves* 6 h 30, 9 h 20

DU PARC 1: (844-9470) — *Dead Again* 7 h, 9 h 10 2: *Doc Hollywood* 7 h, 9 h 05 3: *Robin Hood* 6 h 20, 9 h

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Terminator 2* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — 2: *Dur comme Stone* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Doc Hollywood* 7 h, 9 h 20 II: *Dead Again* 7 h 10, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — *The Commitments* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 35 3: *Hot Shots* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 15 4: *City Slickers* 1 h 45, 4 h 30, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) —

GREENFIELD 1: (671-6129) — *Dead Again* 7 h 15, 9 h 30 2: *À propos d'Henri* 7 h, 9 h 15 3: *Terminator 2* 6 h 15, 9 h

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — *L'eau et les hommes* également Expotek *L'homme ce drôle d'animal* tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30, version anglaise à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45

IMPÉRIAL: (288-7102) — *L'agent fait la force* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

LAVAL: (688-7776) — 1: *Dead Again* 7 h 05, 9 h 20 2: *Terminator 2* 6 h 30, 9 h 30 3: *Harley Davidson et the Marlboro Man* 7 h 10, 9 h 25 4: *Terminator 2* 6 h 35, 9 h 35 5: *À propos d'Henri* 7 h 15, 9 h 30 6: *L'agent fait la force* 7 h 20, 9 h 05 7: *Dur comme Stone* 7 h 10, 9 h 35 8: *Robin Hood, Prince of Thieves* 6 h 30, 9 h 25 9: *The Doctor* 6 h 50, 9 h 15 10: *Une époque formidable* 7 h 10, 9 h 20 11: *Regarding Henry* 7 h 15, 9 h 30 12: *Doc Hollywood* 7 h 20, 9 h 40

LAVAL 2000 1: (849-3456) — *Jeu d'enfant no 3* 7 h 10, 9 h 2: *Double Impact* 7 h 25, 9 h 30

LOEWS I: (861-7437) — *Dead Again* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35 II: *Robin Hood Prince of Thieves* 12 h 30, 3 h 15, 6 h 10, 9 h 05 III: *The Doctor* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 10 IV: *Regarding*

CINÉMA QUÉBEC

CANARDIERE: (661-8575) — *Doc Hollywood* 19 h — *Extrême limite* 21 h 05

CINÉMA LIDO: — *Jeu d'enfant* 3 19 h, 21 h, sam. au lun. 13 h, 19 h, 21 h — *Doc Hollywood* 19 h, sam. au lun. 13 h, 19 h — *Double Impact* 21 h 10 — *Robin des Bois* 19 h 30, sam. au lun. 13 h, 19 h 30 — *Jeunes mafiosi* 19 h, sam. au lun. 13 h, 19 h — *Terminator* 221 h — *À propos d'Henri* 19 h, 21 h, sam. au lun. 13 h, 19 h, 21 h

LE CLAP: (650-CLAP) — *37.2 le matin* 11 h 30, 14 h 45, 18 h, 21 h 20

GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — *Thelma et Louise* 6 h 30, 9 h 05 2: *Terminator 2* 6 h 15, 9 h 05 3: *À propos d'Henri* 6 h 45, 9 h 15 4: *Merçi la vie* 6 h 45, 9 h 15 5: *Dur comme stone* 7 h 20, 9 h 20 6: *L'agent fait la force* 7 h 30, 9 h 30

PLACE CHAREST: (529-9745) — *Double Impact* 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30 — *Jeunes mafiosi* 12 h 40, 15 h, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 50 — *Jeu d'enfant* 3 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 30 — *Robin des Bois* 12 h 30, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 30

LE PARIS: (694-0891) — *Une trêve pour l'amour* 19 h, 21 h 15 — *Hot Shots* 19 h 45, 21 h 45 — *Il danse avec les loups* 20 h

PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — *Doc Hollywood* 6 h 30, 9 h 11: *Terminator 2* 6 h 20, 9 h

STE-FOY 1: (656-0592) — *Dead Again* 6 h 50, 9 h 10 2: *The Doctor* 6 h 30, 9 h 3: *Robin Hood* 6 h 20, 9 h

Henry 12 h 25, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 V: *Julia Has Two Lovers* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35

QUIMETOSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Décalogue 5-6* 19 h — *Raising Arizona* 21 h 15 — Salle 2: *Le rayon vert* 19 h 30 — *L'été d'Alcatraz* 21 h

OUTREMONT: (273-0437) — *La liberté d'une statue* 7 h 30 — *Leningrad Cowboys Go America* 9 h 30

PALACE 1: — *Harley Davidson and the Marlboro Man* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25 II: *Terminator 2* 12 h 20, 3 h 15, 6 h 10, 9 h 10 III: *Thelma et Louise* 12 h 15, 3 h, 6 h, 9 h — IV: *Naked Gun* 12 h 15, 2 h, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15, 9 h — V: *Delirious* 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30 VI: *Flesh Gordon* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22 h 15 à 02 h 30 — J.P. Zanella, Alain Caron, Michel Cyr, les frères Labrosse et Paul Brochu, du 12 au 15 sept.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Guy Cardinal, claviers, les 11-12 sept.

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. 19 h, à 24 h, mer. au ven. 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22 h, sam. à compter de 21 h 30 — Billy George, pianiste/chanteur, lun. mar. de 17 h, à 19 h — Trio Billy George, sam. de 18 h, à 21 h 30 — Le Trio de Bernard Primeau, les dim. de 18 h 30 à 24 h

BOZO BISTRO-BAR: 6121 rue Morin, Val-Morin (819-322-2454) — Odette Colombe et Rock Gingras, du mer. au sam.

CAFÉ CAMPUS: 3315 ch. Queen-Mary, Montréal (735-1259) — Shawn Phillips, lun. 9 sept. à 21 h 30 — Sylvie Paquette, lun. 21 sept. à 21 h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — Les trompettes de la mort, de Tilly, adaptation de Michel Tremblay, m. en s. Marie Laberge, du 4 sept. au 19 oct. — Les métiers de la scène. Les trompettes de la mort, les comédiens et les artisans de cette pièce parleront de l'envers du décor, le 10 sept. à 12 h.

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848) — Richard Desjardins-Praxis et Pier Noli, dim. 15 sept. à 21 h — Orchestral Manoeuvres in the Dark, lun. 16 sept. à 20 h 30 — Plume Latraverse, du 25 au 28 sept. à 20 h 30.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal — Omnibus et associés présente quatre jeux de musique-théâtre — 1ère série: « Oh combien et pour toujours » texte de René-Daniel Dubois, musique de Alain Lalonde, m. en s. Suzanne Langlois et Louis Spritzer, et « Eurydice » opéra de Bernard Bonnier, m. en s. Jan Ruts, du 3 au 15 sept., mar. au sam. à 20 h, dim. à 15 h — Lancement du disque compact « Anecdotes » de Yves Daoust, lun. 9 sept. des 17 h et mini-concert à 18 h 15

IMAGES DU FUTUR 91: Vieux-Port de Montréal — Exposition internationale sur les applications des nouvelles technologies dans le domaine des arts visuels et des communications, tous les jours de 10 h à 23 h, jusqu'au 22 sept.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 Monk, Montréal (872-2044) — Récital de Jean-Alexandre Sarrazin, le 11 sept. à 20 h.

LE P'TIT BAR: 3451 St-Denis, Montréal (281-9124) — Didier Dumoutier, chansons, accordéon-musette, les lundis à 21 h — Jazz acoustique tous les mardis à 21 h — avec J. Vanier et S. Legault — Richard Ménard, les 12-14 sept. — Michel Beauchet, le 13 sept. — Marie De Laval, le 19 sept. — Marie-Suzanne Brossiot, le 20 sept. — François Paradis, le 21 sept. — Jean Viau, les 25-27-28 sept. des 22 h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — Sylvie Bernard en spectacle, jusqu'au 14 sept., mer. au sam. à 20 h 30

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — L'Opéra de Montréal présente « La Tosca » de Puccini, les 12-13-14-18-21 sept. à

PARADIS I: (849-3456) — *Double Impact* 7 h, 9 h 10 II: *Jeu d'enfant no 3* 7 h 15, 9 h 15 III: *Robin des Bois, prince des voleurs* 7 h 15, 9 h 45

PARISIEN I: (866-3856) — *Thelma et Louise* 12 h 25, 3 h 15, 6 h 20, 9 h 05 II: *Merçi la vie* 1 h 20, 4 h, 6 h 45, 9 h 15 III: *Cyrano de Bergerac* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 15, 9 h, IV: *Le porteur de service* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30 V: *Pablo qui court* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 35 VI: *Une époque formidable* 12 h 40, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 25 7: *Pourquoi Havel* 7 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHON I: (849-3456) — *Child's Play* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 11: *Double Impact* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 III: *Dances With Wolves* 1 h, 5 h, 8 h 30

PLACE LONGUEUIL 1: (849-3456) — *Jeu d'en-*

fants no 3 7 h 30, 9 h 30 2: *Robin des Bois, prince des voleurs* 9 h — *Doc Hollywood* 7 h

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — 1: *Hot Shots* 7 h 05, 9 h 05 — 2: *Boys'n in the Hood* 7 h 05, 9 h 20 — 3: *Child's Play* 3 h 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — 4: *Double Impact* 7 h 10, 9 h 30 — 5: *Defenseless* 7 h 25, 9 h 40 — 6: *Europe Europe* 7 h, 9 h 25 — 7: *Pure Luck* 7 h 10, 9 h 10

QUARTIER LATIN: Mtl —

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) —

VERSAILLES I: (353-7880) — *Terminator 2* 6 h 20, 9 h 15 II: *Dead Again* 7 h, 9 h 15 III: *L'agent fait la force* 21 h *L'odeur de la peur* 7 h 30, 9 h 30 IV: *Dur comme Stone* 7 h, 9 h, V: *À propos d'Henri* 7 h 15, 9 h 35 VI: *The Doctor* 6 h 15, 9 h,

(842-2112) — « Ils étaient tous mes fils » de Arthur Miller, m. en s. Serge Denoncourt, du 11 sept. au 19 oct.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Lions dans les rues » de Judith Thompson, m. en s. Claude Poissant, du 16 sept. au 12 oct.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Lettres d'amour » de A.R. Gurney, traduction et adaptation de Jean Leclerc, m. en s. Michèle Magny, du 1er au 26 oct.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES LE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux-Montréal (845-7306) — « Éléphantissimo » texte et m. en s. Benoit Dubois, à compter du 13 juillet, les sam. et dim. à 15 h, réservations sur semaine pour groupes.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec — Le Théâtre du Trident présente « Bouillie et les justes » de Gratien Gélinas, m. en s. Lou Fortier, du 17 sept. au 12 oct.

THÉÂTRE PÉRISECO: 2 est rue Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Repère présente « La trilogie des dragons » de Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud, m. en s. Robert Lepage, du 5 sept. au 6 oct., les ven. à 18 h, les sam. et dim. à 15 h.

A SURVEILLER

Les Disciples de Massenet sont à la recherche de choristes ayant des connaissances musicales en vue de leur concert annuel de la Semaine Sainte. Les répétitions ont lieu tous les lundis soirs à 19 h 45. Rens. : Denise Beaudry au 321-0855.

Multi-Écoute, 3600 rue Van Horne à Montréal, est à la recherche de bénévoles. Un cours de formation de 30 heures est offert. Date limite d'inscription, le lundi 16 sept. Rens. : 737-1733.

Eaux Vives, groupes de soutien moral, vous invite à une conférence, ce soir de 19 h 30 à 22 h, sur le thème « Nos valeurs », et le 23 sept. sur le thème « Grandir dans l'estime de soi » à la Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, 655, 5e avenue, Verdun. Rens. : Francine au 769-6838.

Aujourd'hui, collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 18 h; à l'École Polytechnique de Montréal, 2500 chemin Polytechnique, de 9 h 30 à 16 h 30; à Télé-Métropole, Studio F, 1600, boul. de Maisonneuve est, de 11 h à 20 h, et à Farnham, Centre culturel, 135 rue St-André, de 14 h à 20 h 30, 937-1941.

Le groupe des « Lundis littéraires » vous invite à la première soirée mensuelle de lecture de textes, ce soir de 19 h à 22 h, au Restaurant-Théâtre La Licorne, 4559 rue Papineau, 2e étage à Montréal. 277-6231.

L'Echo des femmes de la Petite Patrie, 6539 de Lanaudière, offre aux femmes

une série d'ateliers portant sur l'autonomie affective, tous les mardis de 19 h à 22 h du 17 sept. au 22 oct. Inscription avant le 12 sept. au 277-7445.

Pour nous parler des relations entre les Mohawks et les Québécois, le Cercle d'études des Ultramontais reçoit Allen Gabbriel, ce soir à 19 h 30, au Centre des arts et loisirs d'Outremont, 215 ave de l'Épée. 669-9150.

À l'initiative du Réseau d'entraide bénévole d'Outremont, M. Roland Smith vient d'élargir l'horaire des « 126 jours de cinéma » pour accueillir, en après-midi, les cinéphiles de 9 à 99 ans. Les projections auront lieu chaque vendredi à 14 h, du 13 septembre au 25 octobre prochain au Théâtre Outremont, 1248 rue Bernard ouest. 495-4544.

Le Club des lecteurs de la Bibliothèque municipale de Longueuil vous invite ce soir à 19 h 30 à venir discuter du livre d'Alexandra David-Neel, « Sa vie, son œuvre », au Centre culturel Jacques-Ferron, 100 rue St-Laurent ouest à Longueuil. 646-3633.

Le Centre culturel italien du Québec, 505 Jean-Talon est à Montréal, offre des cours du soir de langue italienne débutant lundi 16 septembre. Rens. : Mme Eycken au 495-4120.

La Chorale du Gesù accueille de nouveaux membres (sopranos et altos) pour la saison 1991-1992. Répétitions les lundis soirs au centre-ville (métro Place-des-Arts). 387-3254.

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, LUNDI 9 SEPTEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- concerto pour violon no 2 (Haydn)
- concerto pour piano op. 13 nos 1-2 (J.C. Bach)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concerti pour piano nos 4 et 7 (J.S. Bach)
- danses slaves op. 46 nos 5 à 8 et op. 72 nos 1-2-3 (Dvorak)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

LA RENTRÉE DES CLASSÉES

99 \$

Rubriques:
**IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL**
(99 à 199)

Pour seulement 99 \$, vous pouvez annoncer un mois tous les jours, soit 24 parutions consécutives, dans toutes les rubriques d'immobilier résidentiel (99-199); 33 \$ la ligne supplémentaire.

Nous acceptons



par téléphone

- Les annonces peuvent être annulées en tout temps, la facturation s'établira alors sur le tarif régulier jusqu'à concurrence de l'offre promotionnelle.

Offre valide jusqu'au 20 septembre 1991

LES ANNONCES CLASSÉES

LE DEVOIR
286-1200

15 ans
ciel 98.5

Cette année, soyez de la fête !

ET PARCOUREZ LE MONDE !

ITALIE

IDENTIFIEZ 4 MOTS PASSEPORT
TIRAGE LE 30 SEPTEMBRE 1991

REPLISSEZ ET RETOURNER À CIEL, C.P. 98 5, LONGUEUIL J4H 3Z3

MOTS PASSEPORTS DATE DE DIFFUSION

PRÉNOM

ADRESSE

POSTE CODE POSTAL

TELEPHONE

TELEPHONE

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE

LE DEVOIR

exotik<

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, lundi 9 septembre 1991

MUSIQUE / chronique



Le Nouvel Ensemble Moderne est à nouveau à l'honneur au Festival de musique actuelle de Victoriaville.

Le Nouvel Ensemble Moderne conserve la place d'honneur au Festival de Victoriaville

Marie Laurier

VICTORIAVILLE sera de nouveau et pour la 9^e année consécutive le rendez-vous du Festival international de musique actuelle (FIMAV), du 10 au 14 octobre, qui sera inauguré par le Nouvel Ensemble Moderne dirigé par Lorraine Vaillancourt.

Cet événement réunira une centaine d'artistes qui se produiront sur trois scènes différentes, chacun d'entre eux rivalisant d'audaces créatives.

La musique contemporaine sera à l'honneur et l'on double de trois à six le nombre de concerts dans cette catégorie, le Nouvel Ensemble Moderne donnant le coup d'envoi du festival le jeudi 10 octobre à 20 h à l'église Sainte-Victoire. Le cégep de Victoriaville accueillera, au Canada, l'Ensemble Denis Schingh, des États-Unis, Joan La Barbara, de Pologne, le groupe Harmonia Viva en première nord-américaine et de nouveau à l'église Sainte-Victoire, de l'Angleterre, le Quatuor Balanescu, en première canadienne le dimanche 13 octobre à 20 h, et enfin le lendemain, lundi, à la même heure, l'Ensemble de musique nouvelle de Vilnius (Lituanie) en première nord-américaine, en collaboration avec la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ).

À l'affiche également, mentionnons deux inédits, le premier étant la version concertante du *Trésor de la langue* de René Lussier, Prix Gilson 1990, une fresque sonore qui dépeint le terroir québécois dans ses coutumes et son langage particulier; le deuxième, la venue du trio formé du contrebassiste Dave Holland, le guitariste Kevin Eubanks et le percussionniste Mino Cinelu.

De souche essentiellement européenne, le volet de la musique improvisée regroupe quelques-uns de ses grands noms, notamment le contrebassiste britannique Barry Guy et le tromboniste allemand Konrad Bauer. On note également la venue de Michel Doneda, Daunik Lazro, Ninh le Quan, de France, ainsi que Hans Koch, Martin Schütz, Fredy Studer, de Suisse, tous se produisant pour la première fois en terre nord-américaine.

Bob Ostertag, des États-Unis, donnera un concert en musique électro-acoustique et ce pour la première fois au Canada, le vendredi 11 octobre à 13 h au Cégep.

Au carrefour des genres, le jazz mis en vedette au FIMAV s'étend du style afro-américain à une musique folklorique en provenance de l'Europe de l'Est, celle de la Lituanie, de la Pologne et de la Moldavie soviétique. On fait aussi une place à la musique rock d'avant-garde du Québec, de la France et du Japon.

Le réseau FM Stéréo de Radio-Canada sera le diffuseur officiel de ce festival et enregistrera quinze des 25 concerts à l'affiche du FIMAV. Pour en connaître plus: Marie Marais, au 842-7479, ou Luc Belhumeur au (819) 752-7815.

Anecdotes de Yves Daoust

LE PROFESSEUR et compositeur de musique électro-acoustique Yves Daoust lance aujourd'hui un disque compact sous étiquette Digital et intitulé *Anecdotes* et qui rassemble des oeuvres reflétant le travail de ses 12 dernières années. Cet événement a lieu à 17 h à l'Espace libre de la rue Fullum et sera suivi d'un mini-concert où l'on pourra entendre des extraits du disque et rencontrer l'auteur et les interprètes, soit le pianiste Jacques Drouin et la flûtiste Lise Daoust.

Le nouveau départ de l'OSM

L'ORCHESTRE symphonique de Montréal inaugure sa saison et aussi la nouvelle conquête d'orchestre de la salle Wilfrid-Pelletier en rendant hommage aux Années folles ainsi qu'au compositeur Arthur Honegger dont on célèbre cette année le 100^e anniversaire de naissance. Les deux premiers concerts ont lieu mardi et mercredi à la salle Wilfrid-Pelletier à 20 h avec au pupitre le maestro Mario Bernardi, et comme invités le percussionniste André Gosselin et le pianiste Marc-André Hamelin. Outre Honegger, des oeuvres de Ibert, Gershwin, Milhaud sont au programme.

Les vendredis de l'OdM

L'OPÉRA de Montréal offre une occasion en or de nous faire découvrir de nouveaux talents lyriques à la faveur d'une nouvelle série de concerts du vendredi. Le premier a lieu le vendredi 13 septembre et mettra en vedette la soprano Maureen Browne et le baryton Grégoire Legendre, accompagnés au piano par Michael McMahon. Ces prestations ont lieu de 20 h 21 h 30 à la salle Wilfrid



Marc-André Hamelin

Pelletier de la PdA. Seul le parterre est ouvert et il n'y a pas de sièges réservés. Les enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte sont admis gratuitement. Les autres récépits ont lieu les 8 novembre, 21 février et 3 avril 1992. Les billets sont en vente uniquement à l'OdM: 985-2258.

Mozart aux enchères

LA CITÉ de Dorval présente un concert-spectacle gratuit intitulé Mozart aux enchères le jeudi 12 septembre à 19 h 30 au Centre communautaire Sarto Desnoyers, 1393 chemin Bord-du-Lac. Le duo Lauzon-Deschênes formé de la clarinetiste Anne Lauzon et du flûtiste Jean Deschênes interprétera La Petite musique de nuit et des extraits de La Flûte enchantée, le tout accompagné d'animation et de danses. Renseignements: 633-4170.

Concours tchèque

LES INSCRIPTIONS au premier Concours d'interprétation de musique tchèque et slovaque organisé par Alain Nonat pour souligner le 150^e anniversaire de la naissance de Dvorak ont lieu jusqu'au 30 septembre. Ce concours est réservé aux instrumentistes, chanteurs et chorales du Québec et se déroulera à Montréal du 1^{er} au 11 décembre. À cause de la grève des postes, les candidats doivent déposer leur inscription à la Maison de la culture La Petite Patrie, 6067 rue de Lorimier. Renseignements: 684-7287.

Bouffe-causerie

PRO MUSICA a imaginé une façon agréable et instructive de participer à ses soirées musicales, soit une causerie-bouffe précédant chacun de cinq de ses concerts de la série Émeraude au Théâtre Maisonneuve. Ces rencontres intimes animées par le musicologue Michel Duchesneau ont lieu dès 18 h 30 au Café de la Place et la première aura lieu le lundi 16 septembre immédiatement avant le récital du jeune violoniste canadien Corey Cerovsek, accompagné au piano par sa soeur Katja. Ce premier artiste invité de la 43^e saison de Pro Musica est originaire de Vancouver et il est âgé de 19 ans. En 1991-1992, en plus de faire ses débuts comme récitaliste à Montréal, Corey Cervsek se produira à Washington, à La Haye, à Mexico et à Ottawa.

Brunch I Musici

EN PREMIÈRE pour sa 2^e saison de musique en brunchant, le Quatre Saisons s'associe avec I Musici de Montréal pour sa série de brunch en musique le dimanche midi à compter du 15 septembre. Ce premier mini-concert intime sera dirigé par Yuli Turovsky qui sera également le violon soliste. Les autres *Brunch Musici* auront lieu les 3, 24 novembre ainsi que le 22 décembre, ensuite le 26 janvier et 16 février 1992, les 1^{er} et 12 avril et le 10 mai 1992, Fête des mères. Renseignements: 284-1110, poste 6452.

La Tosca n'avait pas besoin d'être revisitée

Tosca

Opéra en trois actes de Giacomo Puccini, scénographie et mise en scène de Bernard Uzan, costumes de Robert Prévost, Choeur de l'Opéra de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Joseph Rescigno, une production de l'OdM. Distribution: Diana Soviero (soprano, Floria Tosca), Tonio di Paolo (ténor, Mario Cavaradossi), Harry Dworchak (baryton-basse, Baron Scarpia), Alexander Savtchenko (basse), Claude Grenier (basse), Gordon Gietz (ténor), Gaetan Labbé (baryton) et Adrienne Savoie (soprano). Samedi 7 septembre — prochaines représentations, 9, 12, 14, 18 et 21 —, salle Wilfrid-Pelletier.

Carol Bergeron

L'OPÉRA de Montréal nous promet-tait une *Tosca* revisitée par Bernard Uzan qui devait signer à la fois la mise en scène et la scénographie, une *Tosca* à la hauteur des ambitions de Diana Soviero qui voulait y marquer le rôle-titre de sa personnalité, de son talent et de sa voix.

Cette nouvelle production laissera surtout le souvenir d'une bonne distribution vocale coiffée d'un excellent duo masculin, Mario et Scarpia, lui-même dominé par une formidable Floria Tosca.

Dans un esprit de sobriété au parfum minimaliste, Bernard Uzan utilise quelques éléments de décor, essentiellement un affreux pan de mur rectangulaire et quelques accessoires, tout aussi laids. Dans l'ensemble statique, la mise en scène se focalise sur le seul personnage de Tosca, rétrécissant ainsi fâcheusement la portée du drame « puccinien ».

Or, à moins de le monter au seul profit de l'oreille, l'opéra demeure un spectacle dont l'élément visuel tient une place capitale. Aujourd'hui que les metteurs en scène sont devenus les héros du lyrisme, pour ne pas dire des créateurs de rechange, les attentes se sont amplifiées. À défaut de nouvelles oeuvres, nous voulons voir des oeuvres « renouvelées ». Aussi leur intervention ne peut pas être un simple dépoussiérage. Et même au-delà d'un certain décapage, nous attendons d'eux des relectures en profondeur.

Dans *Tosca*, les champs d'investigation ne sont pas minces: la politique et la religion se mêlent au drame passionnel. De plus, les lieux scéniques (l'église Saint-André-de-la-Vallée, le palais Farnèse, la plate-forme du Château Saint-Ange) ne dé-

limitent pas l'action. Pour reprendre la pensée de la musicographe Michèle Courtin, le discours musical (notamment dans celui de l'orchestre avec son brillant contrepoint de thèmes conducteurs) et le texte renvoient constamment à un lieu extra-scénique qui devient à son tour le théâtre d'une action parallèle. Si la réalité représente l'oppression exercée par Scarpia, le rêve figure l'univers poétique construit idéalement par les amants pour échapper à une réalité coercitive.

Il ne suffit donc point d'ériger une croix au-dessus d'un mur pour créer l'atmosphère d'une église, d'autant que ce qui s'y passe au premier acte (de l'entrée du fugitif Angelotti au *Te Deum* de la fin) n'est pas tout à fait simple. C'est à mon sens la partie la plus faible de l'interprétation de Uzan.

Au second acte les lettres SPQR (Senatus Populus Que Romanus, inscription qui ornait l'emblème des légions romaines) surmontent le même élément de maçonnerie. Ici toutefois l'effet me semble mieux réussi dans la mesure où il permet d'évaluer l'importance politique du personnage de Scarpia auquel se mesure *Tosca* avec toute la force que lui inspire sa passion pour Mario.

Transformée en chemin de garde, la sombre palissade s'orne au troisième acte d'un étendard, symbole guerrier qui, à la toute fin, disparaît pour laisser place à une *Tosca* transfigurée, s'envolant vers un monde meilleur où l'attend pour l'éternité celui qu'elle aime et qui vient d'être fusillé. L'image ne manque pas de force, surtout que ce qui précède (notamment au lever du jour) ne s'accorde pas tellement bien avec la musique.

Si l'on sort de cette représentation de *Tosca* ravi d'avoir échappé à une lecture traditionnelle poussiéreuse, on regrette cependant que Bernard Uzan n'ait pas poussé encore plus loin son analyse. D'autant qu'il avait dans sa distribution une Floria Tosca exceptionnelle (très émouvante au second acte); un rôle qui sied comme un gant au soprano américain Diana Soviero.

Même si le jeu de Tonio Di Paolo et Harry Dworchak n'a jamais été aussi convaincant, la qualité de leur performance vocale les a tout de même maintenus à la hauteur des personnages de Cavaradossi et de Scarpia.

Correcte, sans plus, la direction musicale de Joseph Rescigno n'a-

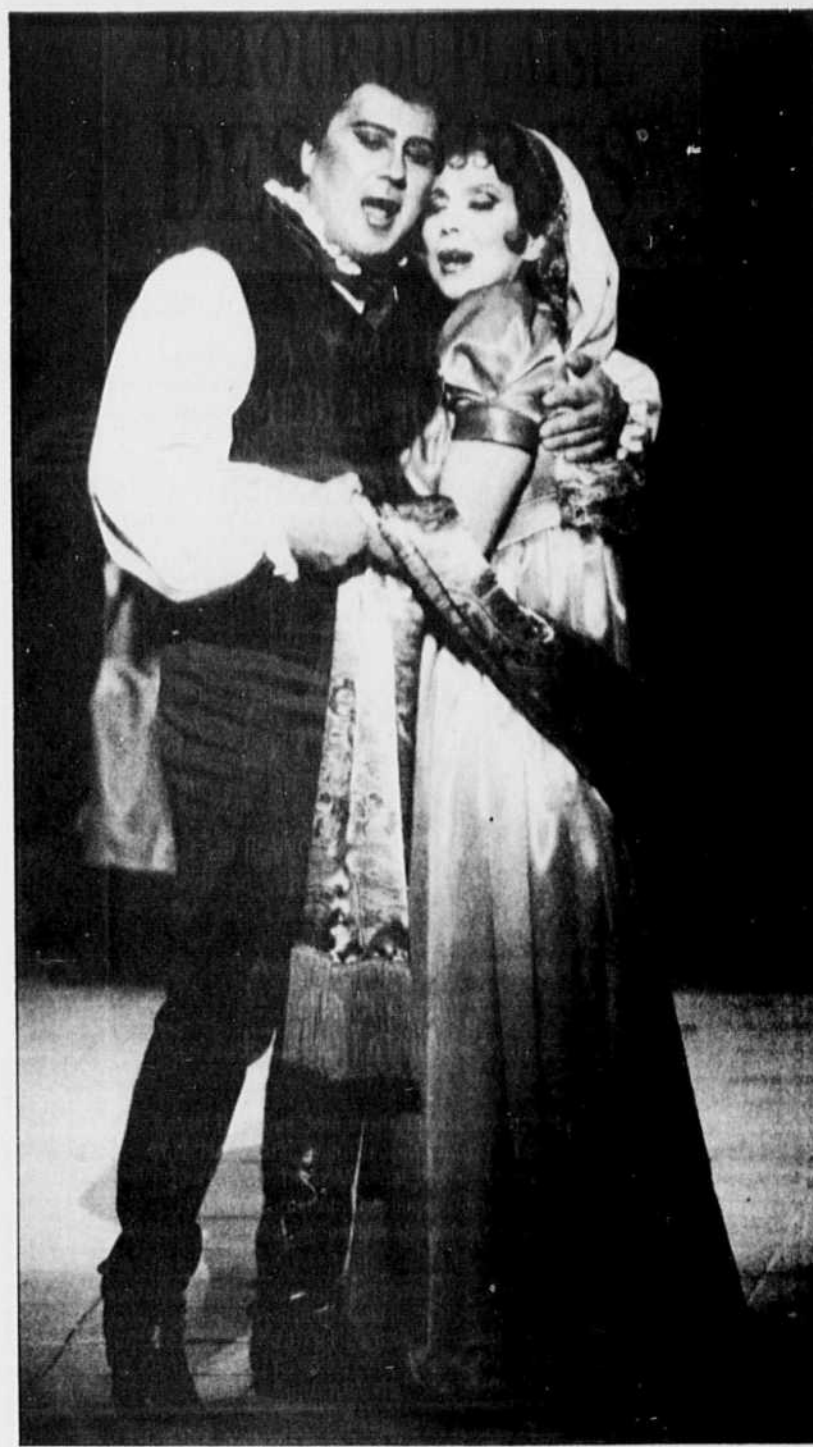


PHOTO JACQUES GRENIER

Harry Dworchak et Diana Soviero dans *La Tosca*.

porte pas à l'orchestre cette inspiration qui l'amènerait à amplifier le discours que Puccini lui a confié. Un chef ne peut pas se satisfaire de suivre les chanteurs, il lui faut encore accorder les éléments musicaux de

manière à définir le décor psychologique et à participer au déroulement de l'action. Dommage, par exemple, que Monsieur Rescigno n'ait pas su reconstruire dans toute sa somptuosité l'image sonore du *Te Deum*.

Los Lobos, aussi débranché que décontracté

Sylvain Cormier

DE TEMPS EN TEMPS, lorsqu'il veut me faire saliver, mon copain Pat me fait réentendre sa plus récente cassette, celle qui contient l'enregistrement du spectacle de Los Lobos au Club Soda en septembre 1987. Un exemplaire unique que lui avait refilé un technicien de son immédiatement après le concert. Jusqu'à ce jour, il a refusé de me la copier, à une chanson près. J'en parle ici pour le faire suer à son tour, et surtout parce que cette cassette proposait, jusqu'à la soirée acoustique passée en compagnie de Los Lobos jeudi dernier, la meilleure prestation jamais livrée à Montréal par le quintette d'East L.A..

En effet, c'était la veille du grand show de U2 au Stade olympique, dont Los Lobos assurait la première partie, et le groupe, qui se croyait rouillé par quelques mois d'inaction, avait répété en public au Soda. Les petits vernis qui y étaient se rappelleront une performance totalement impromptue et de Loups détentus, ravivés de se retrouver et de constater que leurs doigts se souvenaient de la moindre note de leurs irrésistibles refrains. César Rosas (guitare), passablement éméché, s'était même fendu d'une version réjouissante du « Don't Be Cruel » d'Elvis.

C'est dans la même ambiance de fiesta bon enfant et de laisser-aller que Los Lobos renouait avec son fidèle public montréalais, jeudi, au Spectrum. Comme au Soda quatre ans plus tôt, César rigolait, dialoguait en espagnol avec le contingent

hispano (ou hispanophile), et ne manquait pas une occasion d'haranguer David Hidalgo (guitare, accordéon, mandoline, violon), d'un bout à l'autre de la scène, vociférant des « Hey, what are we doing next? », auxquels David répliquait que « I don't know! » sonores. Devant eux, des spectateurs virevoltaient au son des valse du Pérou et des *two-steps* tex-mex.

Pour tout dire, on s'amusait ferme. Et l'enthousiasme tenait essentiellement à ce que chacun, sur scène comme dans la salle, savait que l'occasion était rare et qu'il fallait en profiter pleinement. Jugez plutôt: un concert acoustique de Los Lobos, nourri majoritairement de folklore mexicain, assaisonné ici et là d'extraits « débranchés » de leur corpus rock'n'rollien, il y avait de quoi chatouiller la fibre ethno-musicale des Rudy Caya et Claude Samson de Vilain Pingouin, Alain Karon et des Tachés, Jim Corcoran et Michel Rivard, tous présents et impressionnés. À l'instar des Neville Brothers et de Bonnie Raitt, les musiciens se déplaçaient pour Los Lobos, et leurs oeuvres en témoignent.

Par ailleurs, on me faisait remarquer à juste titre que le contexte acoustique et le matériel traditionnel déplaçaient le focus d'Hidalgo à l'ensemble du groupe. Alors que sa voix magnifique est indissociable du répertoire rock de Los Lobos, ce sont plutôt les cordes vocales de Rosas, Louie Pérez (guitare, batterie) et Conrad Lozano (basse, guitaron) qui vibraient l'autre soir. Entre les nombreuses sélections de l'album « La Pistola y El Corazon » de 1988, presque toutes chantées par Rosas, et la lecture enjouée du classique « Guantanamera » par Lozano, David Hidalgo, ni effacé ni détaché, semblait

reprendre sa juste place dans l'équation originale du groupe, bien que j'aie fortement goûté sa version de la délicieuse « Bertha » du Grateful Dead (disponible sur « Deadedicated », formidable album-hommage aux chansons du Dead).

C'est peut-être dans cet équilibre renouvelé que s'explique leur bonheur toujours intact de jouer ensemble après 18 ans de vie commune, si visible sur scène jeudi. Dans le fait d'avoir survécu à l'enflure de « La Bamba » (qu'ils ont distillée dans sa mouture traditionnelle) et de pouvoir gagner leur public avec une musique qui a provoqué leur union et qui continue de les rassembler.

RETOUR DU PLAISIR DES LIVRES

À COMPTER DU
SAMEDI 14 SEPTEMBRE

ON RETROUVERA

Le plaisir des
Livres
ET SES PLUMES

Un nouveau chroniqueur à la poésie,
Jean-Pierre Issenuth.

À la relève d'Yves Navarre
après le Carnet 52,
le Carnet 1 d'Andrée Maillet.

Robert Lévesque, Jean Basile, Lisette Morin, Robert Saletti,
Christian Mistral, Jean-François Chassay, Heinz Weinmann,
Lise Gauvin, Diane-Monique Daviau, Christian Allègre,
Francine Bordenave, Dominique Demers, Hervé Guay,
Marcel Fournier et plusieurs autres.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

10,11 SEPTEMBRE 20H

LES CONCERTS AIR CANADA

MARIO BERNARDI

CHEF

MARC-ANDRÉ HAMELIN

PIANO

ANDRÉ GOSSELIN

PERCUSSION

«LES ANNÉES 20»

IBERT: Divertissement

GERSHWIN: Concerto pour piano en fa majeur

MILHAUD: Concerto pour percussion

HONEGGER: Pacific 231

LE GROUPE DES SIX: Les mariés de la tour Eiffel

CO-COMMANDITAIRE: Succession J.A. DeSève

À SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112

FRAIS DE SERVICES: REDEVANCE DE 15

SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10\$

BILLETS: 10, 10\$ 23, 41\$ 31, 38\$ 42, 55\$

ÉDITORIAL

Le baiser de Judas

LE GOUVERNEMENT Mulroney va lancer au cours des prochaines semaines son vaste projet de consultations publiques sur l'état de l'économie canadienne. Annoncées dans le document de travail « La compétitivité mène à la prospérité », ces consultations devraient déboucher d'ici douze à dix-huit mois sur l'adoption d'une stratégie de développement économique à long terme. Stratégie qui, selon Michael Wilson, le parrain de cette initiative, devrait améliorer la compétitivité du pays au sein de l'économie mondiale et remettre le Canada sur la voie de la croissance et de la prospérité.

Deux consultations seront menées en parallèle, l'une sectorielle, pour l'ensemble des intervenants économiques, l'autre populaire, pour tous les citoyens et les groupes socio-culturels. « Car, explique le document Wilson, tous les Canadiens doivent se mettre d'accord sur le but à choisir et la manière de l'atteindre ». Ce dialogue à l'échelle nationale « va déterminer les forces du pays et trouver le meilleur moyen de les mettre à profit dans ce milieu en pleine évolution qu'est le marché mondial ».

On croit rêver ! Un nouveau Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, version économique. Encore une fois, on tombe dans le travers de la consultation et on fixe des objectifs grandioses qui relèvent de l'angélisme. Il y aurait pourtant maintes leçons à tirer de l'échec de la Commission Spicer et du grand livre des lamentations qui en a résulté. Une consultation sur une trop grande échelle, aussi louable soit-elle quant aux intentions, fige trop souvent les positions et rend très difficile l'atteinte d'un consensus.

Mais ce qui est plus grave, c'est que, durant tout ce temps consacré à la consultation populaire, l'on met ni plus ni moins l'économie canadienne sur la glace. On repousse aux calendes grecques des décisions importantes qui sont pourtant devenues urgentes. Les problèmes de compétitivité qui assaillent l'industrie manufacturière sont archi-conus et plusieurs solutions sont déjà à portée de main. Il s'agit, à l'échelon gouvernemental, de donner le coup de barre qui s'impose et de s'appuyer sur les nouveaux partenariats socio-économiques qui émergent.

Peut-on se permettre d'attendre un an et demi avant d'agir ? Nous avons déjà perdu un temps précieux avec nos vieux réflexes protectionnistes des vingt dernières années. L'indice de productivité mis au point par l'Association des manufacturiers canadiens (AMC) sonne l'alarme. Depuis 1980, année où la

compétitivité du Canada se situait au niveau moyen des sept principaux pays industrialisés, l'écart n'a cessé de se creuser. Aujourd'hui, la productivité manufacturière du Canada est de 15 % inférieure à celle de ces pays.

« Et cette détérioration, souligne l'AMC, risque de se poursuivre durant la décennie 1990, à moins que le Canada n'aligne ses ressources en fonction d'une économie plus concurrentielle et plus agressive. Si les tendances actuelles se maintiennent, le niveau de vie des Canadiens s'effritera, le chômage augmentera dans le secteur manufacturier de l'économie et, en raison d'un tel ralentissement de la croissance économique, le problème du déficit s'intensifiera ».

Le diagnostic est sans appel. Voilà les

Le temps de la consultation est révolu, l'action presse

perspectives qui nous menacent si nous ne nous efforçons pas de toute urgence d'améliorer notre compétitivité. Il faut donc rapidement permettre à nos entreprises de se mettre à l'heure de la concurrence mondiale, si nous voulons éviter le pire. Ce n'est certes pas en perdant un temps excessif en palabres que nous y arriverons.

Surtout que le premier document de travail préparé par Michael Wilson n'inspire rien de très original et ne nous apprend rien que nous ne connaissions déjà. Il ne fait qu'analyser en long et en large l'importance de cinq facteurs clés pour progresser : miser sur la formation, se tenir à la fine pointe de la technologie par la recherche et l'innovation, trouver de nouvelles sources de financement des investissements, créer un marché intérieur plus compétitif en abolissant les barrières commerciales, bénéficier d'un meilleur accès aux marchés internationaux. Du déjà entendu !

Pendant ce temps, face à une conjoncture économique fragile, le gouvernement continue d'appliquer sa politique dogmatique de lutte contre l'inflation. Politique qui maintient un dollar surévalué, des taux d'intérêt trop élevés et qui nuisent non seulement à la reprise, mais aussi à l'adaptation des entreprises au libre-échange. Résultats : les profits demeurent anémiques, les faillites nombreuses et le chômage en crois-

sance.

Dans un tel climat, la récupération des termes à la mode que sont la productivité, la compétitivité, la prospérité à quelque chose d'indécemment quand cela repose sur du vide. Le baiser de Judas en quelque sorte. D'un côté, on pressurise l'économie et on nuit à la compétitivité, de l'autre on tend une perche sans hameçon et on fait miroiter des solutions à la mode. Rien de très crédible au plan économique.

Ni au plan politique. La démarche du fédéral, qui se veut globale pour tous les intervenants sociaux et économiques, empiète dès le départ sur les champs de compétence provinciale. Elle ne s'inscrit même pas dans un effort de concertation politique fédérale-provinciale. Pourquoi n'aurait-elle pas été annoncée à l'issue d'une conférence des premiers ministres, par exemple, si on avait vraiment voulu lui donner un peu de sérieux à l'échelle canadienne ?

Un an et demi pour trouver un consensus dans le climat politique actuel, c'est bien court. Mais c'est juste à temps pour les prochaines élections fédérales. En 1984, l'équipe Mulroney se donnait une image de gestion dynamique de l'État, avec le programme « Pour un renouveau économique ». Elle est loin de cette image aujourd'hui. Les bienfaits et les avantages du libre-échange qui ont valu aux conservateurs une deuxième victoire électorale en 1988 se sont évaporés grâce aux bons soins monétaires de John Crow et de Michael Wilson. En 1992 ou en 1993, quoi de mieux pour sortir l'économie du marasme dans lequel on l'a enfoncée que de gloser sur la compétitivité des entreprises pour assurer la prospérité de tous les Canadiens ?

D'ailleurs, le premier document jeté dans la mare ressemble étrangement à un dossier de relations publiques. C'est un essai de justification plutôt qu'une façon de tirer les leçons des erreurs du passé et de proposer une approche dynamique. « Jusqu'à la fin des années 80, prétend le document, le gouvernement a donné suite aux idées et aux moyens d'action avancés dans son programme de 1984, tout en cherchant à les améliorer ».

Le gouvernement, en tombant une fois de plus dans la « consultationite » aigüe, donne plutôt l'impression de vouloir masquer son incapacité d'agir et de trouver des solutions valables. En somme, une belle excuse pour ne pas exercer de leadership. Et en 1993, le taux de chômage continuera de se situer au-dessus des 10 %.

MICHEL LEFÈVRE

LE SILENCIEUX

Bien dans sa peau

ON DÉCOUVRE les soviétologues, après les sinologues. Qu'attendent, pour se manifester, les québécois et les tarptologues ?

La meilleure façon d'être bien dans sa peau, c'est d'en sortir.

On vieillit, ça ne fait pas de bruit, mais ça se fait voir.

Le coeur que l'on dit avoir mis à faire un ouvrage cherche souvent à absoudre l'intelligence qu'on a négligé d'y apporter.

Quand une personne a un secret, la meilleure façon de l'en punir, c'est de le lui laisser.

Le savant cherche, le philosophe se cherche, le moraliste nous cherche.

Les personnes exemplaires n'ont pas un gros tirage.

L'illusion est une espérance qui n'a pas été baptisée.

Une maxime qui s'étend au-delà d'une phrase est une thèse.

Si le talent est la clé du succès, l'influence en est le passe-partout.

La plupart de nos amis capitalisent sur l'intérêt que nous leur portons.

Il y a des individus qui n'ont qu'un talent, et qui croit avec l'usage : critiquer celui des autres.

L'égalité entre les hommes, de la foutaise ! N'a-t-on pas déjà suffisamment de mal à être égal à soi-même ?

La chimère du réaliste est de croire qu'il n'en entretient aucune.

Nos ministres des finances ne savent bien faire qu'une chose : nous imposer.

Le général autoritaire se venge probablement du soldat humilié qu'il fut.

Le militaire canadien est un curieux patriote ; jusqu'à ce jour, il a toujours défendu la patrie des autres.

La plus respectée des lois est celle qui protège le citoyen en l'intimant.

Certains couples ne courent plus le risque de fonder une famille ; ils préfèrent en prendre une en voie de développement.

Le riche se sent toujours pauvre de l'argent qu'il n'a pas encore fait.

Rapprochement entre le premier et le dernier de la classe : une amphore aux côtés d'une cruche.

Albert Brie

Jeffrey Simpson

La modération a meilleur goût

AU DÉBUT, les Ontariens apprenaient il y a un an l'étonnante nouvelle : ils venaient d'élire leur premier gouvernement néo-démocrate !

Les électeurs eurent l'air d'être contents de ce qu'ils venaient de faire, durant quatre ou cinq mois. Le premier ministre Bob Rae et son gouvernement bénéficièrent d'une lune de miel, le temps pour l'électorat d'observer ce qui se passerait à Queen's Park.

Le départ fut encourageant. Le parti au pouvoir décréta une hausse des frais de scolarité pour les étudiants universitaires, autorisa British Gas à se rendre maître de Consumers Gas, et fit en sorte de rassurer tout le monde quant à son attitude prudente et responsable en matière fiscale.

Même à ce stade, des signes d'inquiétude apparaissaient — certains étaient inévitables. Le NPD n'avait jamais tenu le gouvernail du pouvoir, plusieurs de ses élus n'avaient jamais vraiment cru à leur victoire. Le premier ministre, bien que rompu à la politique, n'avait jamais participé à un gouvernement.

De toute évidence, les ministres ne savaient pas comment se comporter face à la fonction publique, certains néo-démocrates soupçonnant les fonctionnaires d'entretenir des sympathies envers le précédent gouvernement libéral du premier ministre David Peterson. Le milieu des affaires prétendait que les ministres n'avaient d'oreille que pour le mouvement syndical.

Certains ministres eurent tôt fait de s'attirer des ennuis, par incompétence ou en raison de minuscules et ridicules scandales. Tout à coup, cette inexpérience du NPD, qui bien des électeurs étaient prêts à absoudre, prenait l'allure de l'incompétence.

Vint alors le premier budget, qui prévoyait un déficit de 9,7 milliards \$. Pour le gouvernement, il s'agissait d'un « bon budget pour des temps durs » — récession aux conséquences fâcheuses de la récession en Ontario. Comme le rapportait la semaine dernière Statistique Canada, l'Ontario a subi une perte effarante de 226 000 emplois entre mars 1990 et mars 1991, soit 75 % des pertes d'emploi encourues dans l'ensemble du pays pour la même période.

Le gouvernement fit valoir, non sans raison, que la récession entraînait inévitablement le déficit à la hausse. La récession a mis en chômage des milliers d'Ontariens ; certains sont devenus prestataires du bien-être social. Le revenu de l'État ontarien a subi une diminution.

LES ONTARIENS auraient pu s'accommoder d'un déficit accru en période de récession. Ce qu'ils n'acceptaient pas, c'était la prévision de déficits encore plus importants au cours des trois prochaines années. Cette prévision est conforme à la doctrine traditionnelle du NPD qui accorde beaucoup moins d'importance aux déficits qu'à la création d'emplois par le biais de dépenses publiques.

Le corps électoral devinait bien que si les déficits se maintenaient à un haut niveau, les taxes allaient s'accroître. Les gens avaient été frappés par le courant constant de hausses de taxes sous le gouvernement libéral sortant et, bien sûr, sous les conservateurs de Brian Mulroney qui règnent à Ottawa. Les électeurs avaient été à même de voir ce qui se déroulait sous le régime libéral de Trudeau qui laissait se gonfler les déficits... Les taxes augmentaient, en toute logique.

À compter de ce premier budget, l'appui au NPD, que des sondages post-électoraux avaient situé aussi haut que 63 %, se mit à décliner. Dans l'opinion publique, le parti néo-démocrate est maintenant en deuxième place, derrière les libéraux qui sont toujours sans leader.

CETTE PREMIÈRE année de pouvoir du NPD fournit un exemple classique de ce qui peut survenir à un parti catapulté au pouvoir après des décennies passées dans l'opposition. Le NPD avait fini par se convaincre qu'en bout de ligne les électeurs avaient embrassé ses politiques et son idéologie. Le parti a raté l'occasion de prendre note



Il n'est rien de tel qu'une baisse fulgurante de popularité dans les sondages pour faire se concentrer le cerveau d'un politicien. Ainsi, après des mois de rapports sur la baisse d'estime du public envers le NPD, le gouvernement commence à se livrer à une révision de taille de son approche des questions gouvernementales.

L'on voit arriver à Queen's Park des gens ayant des sympathies pour le NPD tout en ayant une expérience au gouvernement ou dans le secteur privé ; ils viennent aider Bob Rae et ses ministres. M. Rae a remanié son cabinet, laissant tomber quelques ministres poids-léger et confiant à un pragmatique le ministère de l'Industrie.

La semaine dernière, lors d'une réunion de quatre jours du NPD dans la région de la Baie Georgienne, M. Rae a fait savoir que les restrictions de dépenses deviendraient soudainement une priorité de son gouvernement. Le premier ministre vient évidemment de commencer à comprendre que les électeurs ne veulent tout simplement pas de quatre années consécutives de hauts déficits, indépendamment de ce que dit le credo néo-démocrate.

M. Rae a aussi laissé entendre que le parti allait abandonner sa promesse électorale d'un régime public d'assurance-automobile, promesse qui figurait en bonne place dans la plateforme du NPD, autrefois adversaire acharné des amendements que le gouvernement Peterson avait apporté à la loi sur les régimes privés d'assurance-automobile. À présent, après s'être fait une idée du coût d'un régime public et de la perte d'emplois dans le secteur privé des assurances, le premier ministre retraite.

LES GOUVERNEMENTS néo-démocrates au Canada, à l'instar des gouvernements socialistes ou socio-démocrates sous d'autres latitudes, doivent faire un choix crucial en assumant un mandat gouvernemental. Ils peuvent se guider sur leur idéologie, comme le fit le gouvernement de Dave Barrett en Colombie-Britannique au début des années 70, et remplir un mandat au terme duquel ils essuient une correction de taille de la part des électeurs. Ou encore ils doivent jouer en bémol leur idéologie, se défaire de certains de leurs projets politiques et gouverner selon un style sensé, prudent mais progressiste, ce qui leur assurera la compétitivité dans des élections ultérieures, comme c'est le cas en Saskatchewan et au Manitoba.

Marqué par son inexpérience, le gouvernement Rae s'est comporté au début comme un gouvernement idéologique qui se limiterait à un seul mandat. Petit à petit, il a maintenant tendance à agir comme un parti plus modéré. Le pouvoir, et les sondages indiquant une cote à la baisse, ont fait leur oeuvre.

LETTRES AU DEVOIR

Et l'Inde alors ?

DANS SA livraison du 13 août 91, Jocelyn Coulon, nous rassure, l'information-spectacle nous aurait encore jeté de la poudre aux yeux, seuls les riches arabes s'armeraient jusqu'aux dents, les autres se contentant de se battre à coups de massues.

Or, dans sa démonstration, M. Coulon met étrangement de côté, hors de ce Tiers-Monde fourre-tout, l'Inde, car dit-il, celle-ci possède la troisième communauté scientifique en importance. Et son PNB/h alors ? Alors que ce PNB/h lui sert à qualifier ou disqualifier tel ou tel autre pays de ce vaste Tiers-Monde, ce critère est ici allègrement oublié et pour cause : 330 \$ en Inde contre 17 376 \$ au Canada en 1988 (*L'État du monde 1980-1990*, Boréal). 103 % contre 9 % ici. Sa population ? L'Inde, deuxième pays le plus peuplé actuellement avec 853,1 millions (1990) dépassera selon les plus récentes prévisions démographiques la Chine, son voisin et grand exportateur d'armes, en l'an 2040 avec un tout petit 1,6 milliard d'habitants contre 1,5. Son armement ? L'Inde fut le deuxième acheteur d'armes en importance du Tiers-Monde en 1990 selon le SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute). Elle fut la première à acquérir de l'URSS des Mig-29 et des sous-marins nucléaires et ses relations avec ses voisins immédiats, Chine et surtout Pakistan, demeurent toujours fort tendues.

Si on fait le calcul de ces trois populations, de l'importance de leur production et achats d'armes, de leur capacité nucléaire reconne (Inde, Chine) ou appréhendée (Pakistan) on se retrouve avec près de la moitié de la population mondiale indubitablement faisant partie du Tiers-Monde et vivant sur un baril de poudre où l'incroyable densité de population nous promet une belle hécatombe en cas de conflit majeur.

Oui, monsieur Coulon, il y a beaucoup de scientifiques en Inde mais il y a aussi 300 millions d'adultes illettrés, soit le taux le plus élevé au monde, et, le taux d'alphabétisation est moitié moindre pour les femmes (29 %) que pour les hommes (58 %) selon la Banque mondiale. Son industrie ? « L'Inde se situait en 1988, en queue de peloton des pays asiatiques pour les exportations de produits manufacturés » et « le rythme d'industrialisation demeure plus faible que dans le reste de l'Asie, où la productivité a été plus élevée pendant trente ans » (*Le Monde Diplomatique*, juillet 1991). Ses finances ? « L'Inde connaît la plus grave crise financière de son histoire » (*Le Monde Diplomatique*, juillet 1991). Sa classe moyenne ? En expansion certes, mais à quel prix ? 410 millions d'habitants vivent en dessous de la ligne de pauvreté et 250 millions sont considérés « extrêmement pauvres » par la Banque mondiale, organisation peu suspecte de tiers-mondisme. Ajoutez à cela son 123e rang selon le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) au classement des pays à développement humain faible en 1991 avec des dépenses sociales de 9 \$/habitant/année, la traite des blanches, le travail généralisé des enfants et la malnutrition et, selon certains organismes humanitaires, les 2 à 3 millions d'Indiens qui vivent de par leur igno-

Hommage à Madeleine Ryan

LE MATIN de ses funérailles, j'avais écrit dans ce journal « Nous n'aurons jamais fini de la pleurer ». Ce matin, la Fondation Madeleine-Guay-Ryan la fait revivre, à travers l'hôpital d'Argenteuil à Lachute. Le ministre Ryan vient, à même le fonds qui demeurerait en banque depuis son ascension à la tête du Parti libéral du Québec, de donner à son épouse le plus bel hommage qui soit, hommage qui émeut profondément ceux et celles de nous qui avons travaillé à ses côtés. Nous savons combien elle l'a mérité par son courage à vivre, à travailler, à s'impliquer, à assumer ses responsabilités, et par son admirable courage à mourir.

Si nos larmes se sont séchées, car le temps joue souvent contre nos émotions, nos souvenirs de sa grâce, de son charme, nous collent l'âme. Il est certains êtres impossibles à oublier parce que leur personnalité nous aura profondément marqués et influencés. Madeleine Guay-Ryan fut de celles-là. La Fondation qui portera désormais son nom, nous rappellera celle qui fut non seulement une grande et prestigieuse femme de tête, mais aussi de coeur, de culture et de dévouement. Il me semble que déjà nous la sentons rayonner dans le comté d'Argenteuil et par toute notre province. En somme, nous n'aurons jamais fini de l'aimer.

Claude Ryan, merci.

Solange Chaput-Rolland

rance de leurs droits les plus fondamentaux et, la soif de profits de d'autres, en état d'esclavage.

Dans ces conditions est-il scandaleux qu'ils dépensent tant d'argent et de ressources pour leur armement ? Poser la question c'est y répondre.

André Francoeur
Montréal, 5 septembre 1991

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa
le 10 janvier 1910

Directrice
LISE BISSONNETTE

Rédacteur en chef
et directeur de l'information
Bernard Descôteaux

Directeur délégué à l'administration
André Leclerc

Rédacteurs en chef adjoints
Jean Francoeur,
Michel Lefèvre

Directeurs adjoints de l'information
Pierre Cayouette, Jacques Chabot,
Guy Deshaies

FAIS CE QUE DOIS

De l'information s.v.p. !

LES QUOTIDIENS ont voulu nous faire pleurer avec les personnes âgées qui deun soleil de plomb. Pourquoi les journalistes n'ont-ils pas rappelé qu'il est toujours possible de les recevoir directement dans son compte de banque ?

Pourquoi ne pas avoir suggéré aux personnes âgées de contourner les caprices des postiers en optant pour le dépôt direct ? Si certaines personnes préfèrent palper leur chèque, c'est leur problème, lorsque survient une grève de postes ! Puisqu'il existe une façon de contourner la situation, pourquoi ne pas s'en prévaloir ? Pourquoi les journalistes n'y ont-ils pas même fait allusion ? Ils sont pourtant les mieux placés pour informer le public !

Je pense qu'ils ne se rendent pas toujours compte de leurs pouvoirs. À moins que ce soit la loi du moindre effort : c'est toujours plus facile de faire pleurer que de chercher d'autres avenues de solutions !

Roberte Gonthier
Montréal-Nord, 1er septembre 1991

Cloisonnement de la foi

L'ENTREVUE AVEC Mgr Lebel (l'entrevue du lundi, 26 août, p. 9) soulève en moi des interrogations que j'aimerais soumettre à la fois à l'interviewé lui-même et aux lecteurs du DEVOIR.

La question qui se pose quant à l'accession des femmes au sacerdoce devrait aussi se poser pour tous les baptisés. En choisissant 12 disciples, le Christ a-t-il limité le salut à ces douze, dont Mgr Lebel se veut successeur selon la doctrine même de l'Église, ou voulait-il signifier par là que les « douze » symbolisaient tous les baptisés à venir ? Mgr Lebel sait-il que Saint-Paul lui-même précise que son titre d'apôtre ne provient d'aucun intermédiaire humain (Galates, 1, 1) ... Où donc les « successeurs des douze » (évêques actuels) ont-ils pu trouver une justification à une telle succession, alors que St-Paul lui-même ne prétend pas à la succession des « douze », tout en se considérant pleinement comme apôtre ...

Si le salut est universel, il importe alors que tous les baptisés possèdent, à l'instar de St-Paul, les pouvoirs que le Christ a légués à l'origine aux « douze », y compris celui de ..., sinon le baptême n'a aucune valeur et le Christ ne serait venu que pour un groupe de privilégiés. Mais, dans les circonstances actuelles, où sont donc les signes promis par le Christ lui-même (Marc, 16, 17-18) ? Il semble que la monopolisation des sacrements par le clergé ait beaucoup contribué à rendre incompréhensible le message même de l'Évangile. Les évêques actuels, y compris Mgr Lebel, sont-ils conscients de cette monopolisation qui a créé à travers les siècles un très malheureux cloisonnement entre la vie civile et la vie spirituelle ? Le Christ souhaitait-il un tel cloisonnement ?

Michel Gaudette
Trois-Rivières, 27 août 1991